5 sous

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

5 sous

VOLUME 64 No 26 — Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa. — CHICOUTIMI, JEUDI, 1er MARS 1951 — Imprimeurs Alliés Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

"Le temps est passé de se croiser les bras et d'attendre..." (M. Boivin)

La visite du maire Horace Boivin hautement appréciée à Chicoutimi

Durant son séjour de quelques heures en notre ville, le président général de l'A.P.I. est l'invité d'honneur de la Régionale du Saguenay, du Conseil d'Orientation et du club Richelieu.—Trois intéressantes conférences.

M. Horace Boivin, président de l'Union canadienne des Maires et des Municipalités, président général de l'Association professionnelle des Industriels et maire de Granby, était le conférencier invité lors du banquet offert en son honneur par la régionale du Saguenay de l'A.P.I. à l'occasion de sa visite à Chicoutimi, la semaine dernière.

INVITES D'HONNEUR

Tout près de 200 convives, groupant des représentants de tous les organismes économiques de la région, assistaient à ce banquet donné sous la présidence de M. Paul Beaulieu, président de la section saguenéenne de l'A.P.I. En outre de l'invité d'honneur, M. Boivin, on remarquait à la table d'honneur, Mgr J.-E. Duchesne, représentant de Son Exc. Mgr Melançon; M. Rosaire Gauthier, maire de Chicoutimi; MM. Adélard Gagnn, de la Chambre de Gommerce de Dolbeau; J.-C. Lévesque, maire de Bagotville; Antoine Dubuc, directeur de l'A.P.I.; Roch Boivin, maire de Chicoutimi-Nord; Adélard Bouchard, directeur de l'A.P.I.; Edmond Gagnon, président du Richelieu; F. Thiffault, président de la section de nouveautés de l'Association des Marchands détaillants; P. Grenier, secrétaire du Conseil d'Orientation; W.-H. Giroux, président de l'Association des Marchands de gros; Paul Beaulieu, président de l'A.P.I. au Saguenay; Chs Maltais, directeur de l'A.P.I.; P.-E. Laberge, président de la Chambre de Commerce de Chicoutimi; J.-E.-A. Beaulieu, maire de Port-Alfred; Lionel Couture, directeur de l'A.P.I.; W.-E. Dugal, président de la Corporation d'Expansion industrielle; Ulysse Boulianne, de Jonquière, préfet de comté; J.-R. Théberge, directeur de l'A.P.I.; J.-E. Boivin, de Dolbeau, de la Chambre de Commerce régionale, et Barnadé Boivin, représentant de la ville de Roberval.

M. HORACE BOIVIN

M. Boivin a parlé du sujet qui l'intéresse le plus: les relations patronales et ouvrières.

Il a d'abord rappelé sa première visite à Chicoutimi il y a trois ans et il a dit son admiration pour "l'agencement merveilleux" que constitue notre cité. Il nous a même fait l'honneur de demander certaines photos de maisons pour les exposer à son Hôtel de Ville. Il a ensuite rappelé la grandeur du territoire et les nombreuses richesses naturelles de la région du Saguenay si prometteuses pour l'avenir. Selon lui une population d'un demi-million tiendrait place dans notre royaume et pourrait y vivre convenablement. Si nous voulons contribuer de façon active à la paix dans le monde et offrir au communisme menaçant un rempart infranchissable, c'est de continuer ce bel esprit démocratique qui s'épanouit à Chicoutimi comme ailleurs, dans la concorde, la bonne entente, l'harmonie entre patrons et ouvriers.

Pour Chicoutimi qui désire s'agrandir, la meilleure façon de jouir d'un développement stable serait l'expansion industrielle, l'augmentation "des produits non pas de guerre mais de paix" de dire le conférencier.

M. Boivin a ensuite souligné les principaux points de la doctrine sociale de l'Eglise concernant le patron et l'ouvrier.

En industriel averti, M. Boivin a fait remarquer que l'employeur doit considérer son employé comme un collaborateur qui marche main dans la main avec lui. Après avoir rappelé les principaux devoirs de l'ouvrier envers le patron: l'honnêteté dans le travail bien fait et le respect de l'autorité patronale, le conférencier fit une remarque qui fut relevée et appuyée par Mgr Duchesne. C'est que, malgré tous les préjugés, la doctrine sociale de l'Eglise n'est pas si difficile à appliquer lorsqu'il y a de la bonne volonté des deux côtés. Il termina en disant que Chicoutimi et le Royaume du Saguenay n'avaient aucun sujet de craindre pour l'avenir et qu'ils étaient même l'avenir du Canada.

M. Boivin avait été présenté par M. Paul Beaulieu, président régional de l'A.P.I. et fut bien remercié par M. Adélard Gagnon. Il a parlé avec beaucoup d'aisance et surtout avec conviction, agrémentant sa conférence de détails, de chiffres et de renseignements intéressants que lui ont fournis sa belle culture et ses nombreux voyages. Il a coudoyé Staline et il a visité le Kremlin. Il a même raconté une couple de petites histoires qui n'ont pas manqué de dérider les convives.

Mgr Duchesne fut le dernier à adresser la parole. Il le fit brièvement avec la facilité souriante. "Un curé, encycliques en main n'aurait pas mieux fait que M. Boivin", a-t-il déclaré.

NOMBREUX CONTACTS

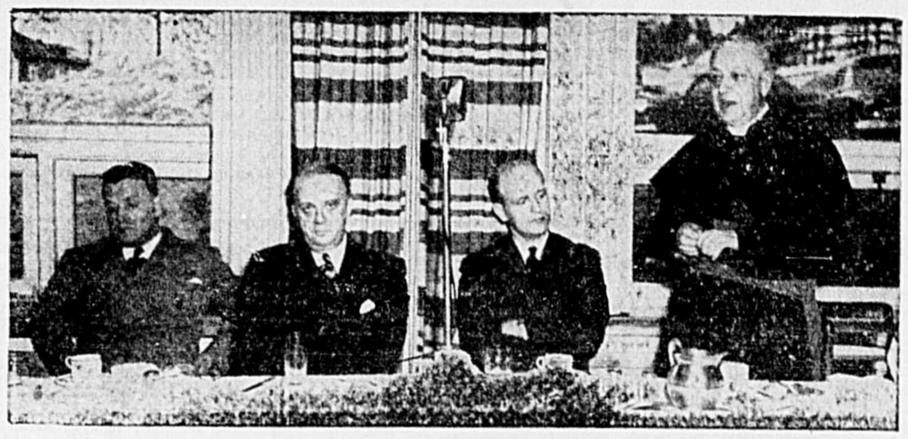
Le maire de Granby a profité de son passage pour rencontrer, presque sans interruption, les divers représentants de nos organismes économiques. Ainsi dès son arrivée mercredi avant-midi, après un déjeûner intime en compagnie du maire Rosaire Gauthier et de quelques invités, il rencontrait les officiers et les administrateurs de la Chambre de Commerce au mess des officiers du Régiment du Saguenay. Il fut ensuite reçu officiellement à l'hôtel de ville par le maire de la cité, M. Rosaire Gauthier, qui était accompagné des échevins William Boulay, Joseph Tremblay, Eddy Martin, Ernest Gauthier et du gérant Léopold Fortin.

"LE TEMPS EST PASSE"

Après le banquet donné en son honneur à l'Hôtel Chicoutimi, M. Boivin assistait à une réunion spéciale du Conseil d'Orientation économique du Saguenay, durant laquelle il prononça une captivante causerie sur la promotion industrielle. "Le temps est passé de se croiser les bras, dit-il, et d'attendre que les industries de l'extérieur viennent à nous. Le travail d'expansion, c'est la ville intéressée à se bâtir une solide vie économique qui doit l'accomplir. Elle doit se préparer à réaliser les développements qu'elle souhaite et avoir quelque chose à offrir à l'industrie désireuse de s'établir dans ses cadres. Des terrains, des bâtisses modernes à disposer, voilà ce que toute ville doit posséder et offrir à l'industrie qui tend de plus en plus à venir s'établir chez nous, parce que c'est le pays de l'avenir".

AU CLUB RICHELIEU

Membre du Club Richelieu de sa ville, M. Horace Boivin ne devait pas quitter Chicoutimi sans assister au souper hebdomadaire du Club de notre ville. Comme pour les autres réceptions de la journée, il y fut l'hôte d'honneur et y prononça une autre conférence, sur la situation internationale cette fois. "La démocratie et le communisme, dit-il, sont des idéologies trop opposées et ne peuvent exister sur la même planète. La guerre entre deux est inévitable. Aussi faut-il se préparer, sur le plan matériel et sur le plan social, pour sauver la démocratie et préserver notre pays des dangers de l'esclavage russe". M. Boivin fut présenté par M. P.-E. Laberge et remercié par le maire Rosaire Gauthier.



Quatre des principaux dignitaires présents à la table d'honneur lors du diner organisé par la Régionale du Saguenay de l'Association Professionnelle des Industriels, à l'occasion de la visite à Chicoutimi de M. Horace Boivin, maire de Granby. De gauche à droite: M. Rosaire Gauthier, maire de la cité de Chicoutimi, M. Horace Boivin, invité d'honneur, M. Paul Beaulieu, président de la Régionale du Saguenay de l'A.P.I. et Mgr J.-E. Duchesne, principal de l'Ecole Normale du Bon Pasteur et représentant S. E. Mgr Melançon.

Ah! ces gamins d'enfants!

Le temps doux de ces derniers jours et la neige "pelotante" ont été des causes très sérieuses de danger pour les employés de La Compagnie Electrique du Saguenay qui travaillent dans la ville de Chicoutimi.

On a vu, en effet, mercredi et jeudi de cette semaine, des jeunes garçons de nos écoles, lancer des boules de neige à des hommes de ligne qui travaillaient au haut des poteaux à proximité de lignes de 4,000 6,000 et 13,000 volts.

Il serait bien malheureux qu'un de ces travailleurs reçoive ainsi une boule de neige, fasse un faux mouvement et soit électrocuté par l'action irréfléchie de nos écoliers.

On informe les parents que si la chose se répète, on devra demander aux policiers de sévir contre de tels actes criminels.

Expansion industrielle

Progrès constants de la Compagnie Industrielle

Une population s'habitue vite à considérer les industries qui la font vivre comme des êtres sociaux ayant toujours existés. On oublie souvent les débuts modestes des manufactures, aujourd'hui imposantes, et l'on observe encore moins les progrès, qui, d'année en année, grâce au travail persévérant de leur fondateur ou de leur propriétaire actuel, en ont fait le gagne-pain de toute une cité. Qui d'entre nous cherchent à savoir leur histoire, leurs difficultés et les services qu'elles rendent?

Pourtant, cette attitude de sympathie s'impose pour plusieurs raisons. D'abord, par reconnaissance pour tous ceux qui ont permis à notre ville de grandir et de prospérer, ensuite, par esprit de coopération entre le patronat et les ouvriers. Comprenant mutuellement le rôle important qu'ils jouent dans l'économie et la vie quotidienne de la Cité, ils chercheront mieux à établir entre eux de cordiales relations.

Le Comité d'expansion industrielle n'a certes pas ignoré ces aspects du problème en lançant sa campagne d'encouragement à l'industrie saguenéenne. "Le Progrès du Saguenay", toujours à l'avant des initiatives heureuses, s'est empressé d'y faire écho. Depuis quelques semaines, il publie la présente chronique à cette fin. De nombreux témoignages nous sont parvenus, attestant du plaisir de notre population à connaître mieux la vie industrielle et économique de la région.

UN CHEF D'INDUSTRIE

La Compagnie industrielle de Chicoutimi, située à l'angle des rues Racine et Montcalm, est un nom familier pour toute la population. L'un de ses propriétaires, M. Georges Smith, fut longtemps l'une des figures les mieux connues de notre ville. Mais, si chacun peut se remémorer le rôle bienfaisant qu'il joua comme premier magistrat de Chicoutimi durant plusieurs années, peu connaissent les qualités et l'énergie qu'il déploya dans la vie industrielle. Cet article nous le montrera à l'oeuvre tout en racontant l'histoire de l'une de nos plus ancienne industrie du bois.

LES DEBUTS

La Compagnie industrielle de Chicoutimi débuta officiellement par son incorporation en 1905. A ce moment-là, M. Napoléon Smith, père de M. Georges Smith, avait pour associé le maire Samson de Québec. De 1905 à 1928, la compagnie continue le commerce du bois tout en développant graduellement une manufacture de portes et chassis. En 1928, survenait la mort du fondateur et son fils, M. Georges Smith, devenait président et gérant de l'entreprise. Il racheta les parts du maire Samson pour $25,000. et, faisant preuve d'audace, afin d'atténuer la crise de chômage qui sévissait, il procédait à un agrandissement. Dorénavant, l'industrie produira des mobiliers de chambre à coucher qui seront vendus sur le marché canadien, dans les provinces de Québec et d'Ontario, dans les Maritimes et même dans l'Ouest. Il va s'en dire que le marché local absorbera une bonne partie de la production. Aujourd'hui, la Maison compte parmi ses clients les magasins Eaton, Dupuis & Frère, Simpson, Valiquette, Bélanger, etc...

Longtemps, la Compagnie possèdera ses propres limites à bois à la Rivière Blanche. Chaque année, ses chantiers lui procure le bois, dont elle a besoin. Elle évite ainsi la pénurie de matière première et, du même coup, le chômage pour ses employés.

ATELIER MODERNE

Grâce aux initiatives hardies de son président cette industrie franchira la période de chômage de 1930-39 sans presque diminuer son personnel. A la veille de la guerre, son outillage était des plus parfaits et pouvait faire face à la demande accrue. En quelques années, sa production doublera, son chiffre d'affaires augmentera également de 100%. Aujourd'hui, la production annuelle des mobiliers de chambre à coucher dépasse le mille. A cela, il faut ajouter les portes et chassis, les armoires, ainsi que les ameublements d'églises, dont la Compagnie industrielle de Chicoutimi se fait une spécialité. La production de cette industrie n'est pas complètement standardisée. Les prix et les modèles varient.

LE PERSONNEL

La Compagnie industrielle de Chicoutimi emploie une cinquantaine d'employés environ, presque tous des ébénistes de grande expérience. Plusieurs d'entre eux comptent 30, 25 et 20 années d'expérience. Le travail se fait à la pièce, mais tous les menuisiers peuvent travailler sur des opérations les plus diverses. Leurs conditions de salaires et de travail sont régies par le Comité conjoint des travailleurs du meuble de la Province de Québec, qui administre le décret conclu entre la Fédération des employés du meubles et l'Association des manufacturiers de meubles, dont la Compagnie industrielle de Chicoutimi est membre. Tous les employés que nous avons rencontrés ont été unanimes à louanger leurs relations avec le patronat.

(Suite à la 12e page)

La souscription pour les SS. du St-Sacrement accueillie avec enthousiasme

Les Chevaliers de Colomb et les Filles d'Isabelle sont les principaux organisateurs de la campagne.— Dans les paroisses que les Chevaliers ne peuvent couvrir, MM. les Curés sont libres de faire solliciter leurs fidèles comme ils le voudront.—Même par une collecte à l'église.

La campagne de souscription lancée pour venir en aide aux Servantes du Saint-Sacrement et leur permettre de terminer leur chapelle, sans se charger des obligations onéreuses d'une dette, — ce qu'elles ne peuvent faire, n'ayant aucun revenu assuré, — est favorablement accueillie partout dans le diocèse.

Tous comprennent que cette chapelle, comme l'a dit Son Excellence Mgr Melançon, "cette chapelle, cénacle particulier du Saint Sacrement, salut et protection de notre diocèse, elle ne peut pas rester à demi terminée comme un sacrifice à moitié accompli, mais elle doit être un hommage complet de nos coeurs reconnaissants et suppliants".

Dimanche dernier, la plupart des curés ont lu en chaire la lettre de Monseigneur Melançon adressée au clergé et aux fidèles du diocèse de Chicoutimi, pour leur expliquer le but et la nécessité de cette souscription.

Plusieurs paroisses ont déjà mis sur pied des comités qui verront à percevoir les offrandes.

Des livrets de reçus officiels seront mis, au début de la semaine prochaine, en circulation. Il faudra donc attendre que les solliciteurs en soient munis pour donner sa souscription, et ne la donner qu'à un solliciteur qui possèdera ce livret de reçus.

LES CHEVALIERS DE COLOMB, PRINCIPAUX ORGANISATEURS

Son Excellence Mgr Melançon a confié aux Chevaliers de Colomb et aux Filles d'Isabelle, le soin de mettre en branle la souscription.

Dans les centres et les paroisses qui possèdent un Conseil de Chevaliers de Colomb, le mouvement est déjà bien lancé. Les Chevaliers et les Filles d'Isabelle ont formé des comités qui se partagent la besogne.

DANS LES AUTRES PAROISSES

Dans les paroisses qui ne possèdent pas de Conseil de Chevaliers de Colomb ni de Filles d'Isabelle, la souscription se fait sous la direction de MM. les curés. Les uns feront une collecte spéciale dans l'église à l'intention des Servantes du Saint-Sacrement; d'autres chargeront une association paroissiale de recueillir les aumônes.

Peu importe la manière: l'essentiel, c'est de venir en aide aux Servantes du Saint-Sacrement.

DU 8 AU 18 MARS

Après une période de préparation, la campagne de sollicitation se fera entre le 8 et le 18 mars. Pendant ces 10 jours, il devrait y avoir moyen d'organiser partout la sollicitation et d'approcher ceux qui veulent donner.

Tous les chèques doivent être faits à l'ordre des Servantes du Saint-Sacrement.

Toutes les sommes recueillies, le nom des donateurs, si possible, le talon des reçus, doivent être adressés au COMITE DE L'AIDE AUX SS. DU SAINT-SACREMENT, Progrès du Saguenay, Chicoutimi.

Nous publierons, dans le journal, les recettes de la campagne, au fur et à mesure qu'elles nous parviendront.

Prochain retour au pays natal

La famille Ulderic Jobin est heureuse de faire part à tous ses parents et amis du retour prochain de Soeur Ste-Marie-Bernard (Simone Jobin) de la congrégation des Srs Notre-Dame-du-Bon-Conseil, de Chicoutimi, après onze années de mission en Afrique centrale. Elle arrivera par avion vers la mi-mars.

Condamné pour ivresse au volant

Un monsieur Ouellet de Port-Alfred s'est vu imposer dix jours de prison et trois mois de suspension de licence pour avoir conduit en état d'ivresse. M. Jacques Gravel, également de Port-Alfred, est condamné à $100.00 d'amende et à une suspension de licence de trois mois pour conduite dangereuse.

Un citoyen de Kénogami s'est vu infliger une amende de $100. plus les frais pour avoir tenu une maison de prostitution.

La Chaine coopérative possède sa machinerie au complet

La Chaine coopérative du Saguenay a reçu la semaine dernière son dernier wagon de machinerie, à l'abattoir de St-Bruno. Ce wagon avait été retardé de quelques jours par la grève des aiguilleurs américains.

Avec l'arrivée de ce dernier wagon, la Chaine coopérative possède au complet la machinerie de son abattoir. Monsieur Andy Stuker surintendant dirige les travaux d'installation qui seront complétés d'une journée à l'autre. L'abattoir coopératif, qui opère à intervalles irréguliers depuis le 23 décembre, pourra donc commencer ses abattages réguliers très prochainement.

La dernière machinerie arrivée est celle du département de la charcuterie.

L'on sait que la Chaine coopérative possède l'un des abattoirs les plus modernes du pays.

Le plan comprend un département d'abattage, d'utilisation des sous-produits et de charcuterie. Il comprend également d'immenses chambres froides pour l'entreposage des produits agricoles périssables et saisonniers.

Cette entreprise coopérative régionale agricole est toute à l'honneur des cultivateurs de la région et mérite la considération de toute la population Saguenéenne.

L'aéroport de Bagotville, réorganisé d'ici un an, sur une base militaire

Les travaux commenceraient d'ici peu

Ce projet nécessiterait la construction de plusieurs édifices et donnerait de l'ouvrage à plus d'un millier d'hommes.—On prévoit que les travaux dureront au-delà d'un an.

Le Ministère de la Défense nationale ordonnerait prochainement la réorganisation de l'aéroport de Bagotville, avons-nous appris, cette semaine, de source autorisée. Ce projet serait une conséquence logique du plan de réarmement adopté par le gouvernement fédéral au début de la session en cours. Il viserait à établir une puissante base aérienne ayant pour mission particulière, nous pouvons le supposer, de protéger nos immenses richesses naturelles, les importantes usines de l'aluminium, ainsi que nos pouvoirs hydroliques. Plus d'un million de dollars seraient dépensés en construction d'édifices et de hangars, en plus de l'aménagement général du terrain d'aviation.

Par ailleurs, nous pouvons prévoir que les chantiers de construction seront en opération au delà d'un an et emploieront un millier d'hommes et plus. En l'occurence, il s'agira surtout de manoeuvres et d'ouvriers spécialisés dans les métiers du bâtiment.

Les contrats, accordés à deux compagnies de la couronne, la Defense Construction Limited et la Société de Prêt et d'Hypothèque, prévoient, en plus des 220 maisons dont la construction est déjà en marche, la construction d'un vaste entrepôt à marchandises, d'une station de feu et de deux imposants édifices pouvant loger 250 personnes chacun.

La direction générale des travaux serait confiée à M. Léon Bernandin, ingénieur conseil de la Société de Prêt et d'Hypothèque, qui nous a laissé sous-entendre que plusieurs sous-contrats seraient accordés à des entrepreneurs de la région.

Débat oratoire à Chicoutimi

La semi-finale du concours de débat oratoire, organisé par la Fédération des Chambres de Commerce des jeunes, aura lieu, le 15 mars prochain, à Chicoutimi. M. Louis-Henri Harvey, de Lemieux & Pednault, représentera notre ville, tandis que Me Robert Lafrenière sera le délégué de Québec.

Le Jeune Commerce en pique-nique

La Chambre de Commerce des Jeunes de Chicoutimi organise un "pique-nique" pour le 4 mars prochain. Il aura lieu au Club Bergère sur les limites à bois de M. Rosario Morin. Les membres pourront être accompagnés.

Nouveau secrétaire de la rédaction

M. Gabriel Tremblay a quitté, la semaine dernière, le service du Progrès.

M. Fernand Simard le remplace au poste de secrétaire de la rédaction.

Fils de M. Edmond Simard, ancien citoyen de Chicoutimi, décédé il y a quelques années, il a fait ses études classiques au Séminaire de Chicoutimi et chez les Pères Rédemptoristes à Ste-Anne.

Il a suivi des cours à la Faculté des Sciences sociale, économique et politique de l'Université de Montréal.

Nouvelliste pendant deux ans pour un quotidien de la Métropole, il devint directeur du journal "Le Travail" (C.T.C.C.), tout en collaborant à diverses revues d'action sociale.

M. Simard entend mettre son talent et son dévouement au service des meilleurs intérêts de la région et de toutes les classes de la société.

Nous lui souhaitons la bienvenue et de beaux succès.

La Direction



Au diner de l'A.P.I., de gauche à droite: M. Edmond Gagnon, président du Club Richelieu, M. Adélard Bouchard, directeur de l'A.P.I., Dr Roch Boivin, maire de Chicoutimi-Nord, M. Antoine Dubuc, directeur de l'A.P.I., M. J.-C. Levesque, maire de Bagotville, M. Adelard Gagnon, de la Chambre de Commerce de Dolbeau et directeur de l'A.P.I. et M. Rosaire Gauthier, maire de Chicoutimi.



Au diner de l'A.P.I., de gauche à droite: M. Horace Boivin conférencier, M. Paul Beaulieu, président de la Régionale du Saguenay de l'A.P.I., Mgr J.-E. Duchesne, M. Charles Maltais, directeur de l'A.P.I., M. P.-E. Laberge, président de la Chambre de Commerce de Chicoutimi, M. A. Beaulieu, maire de Port-Alfred, M. W.-E. Dugal, président de la Corporation d'Expansion Industrielle et M. Lionel Couture, directeur de l'A.P.I.

ARTS ET LETTRES

Les lettres

L'auteur de l'Aiglon savait parler au peuple

Le temps va plus vite que nous. Hier, semble-t-il, les journaux de France signalaient les cinquante ans de la première de *L'Aiglon*. Hier, c'était en 1950, il y a plusieurs mois, et déjà nous sommes en 1951. Le temps nous emporte.

L'Aiglon fut l'un es grands succès d'Edmond Rostand, venant après celui de *Cyrano de Bergerac*, de trois ans antérieur. L'auteur, qui douta d'abord de *Cyrano*, croyait à la réussite de la pièce nouvelle, mais sans plus d'enthousiasme qu'il ne faut.

Pourtant, il n'avait pas hésité à la faire monter, y risquant personnellement 60,000 francs, au temps où le franc valait ses vingt sous. Mais Rostand douta toujours de lui-même. Il y avait en lui un fond de timidité, de modestie, qui le retenait sur la pente des emballements. Quand on joua sa première oeuvre, il avait un tel trac que Lecomte de Lisle lui dit, quelques jours avant la représentation: "Vous avez l'air si peu content de vos *Romanesques* que je me méfie; ça doit être rudement bien!"

La femme du poète, Rosemonde Gérard, a raconté comment il craignait pour *Cyrano*, où il avait mis ce qu'il y avait de meilleur en lui, sa fraîcheur d'âme et son esprit, son goût du panache et de l'honneur. Elle ne cessa d'encourager son mari, qui paraissait sûr d'un four. Coquelin joua *Cyrano* avec la fougue qui le caractérisait, et la pièce fut à l'affiche pendant trois ans, sans interruptions. A la première, la foule fit à l'auteur une ovation qui n'en finissait pas.

* * *

"Il était deux heures du matin, écrit madame Rostand, et le public en délire criait, pleurait, riait, applaudissait, applaudissait encore, ne voulait pas partir. On escorte notre voiture dans les rues de Paris. Les semaines suivantes, dès qu'on nous apercevait dans une loge, au théâtre, c'était une nouvelle ovation".

Quoi qu'il entreprit, Rostand eut toujours la faveur du peuple. Il y avait du romanesque en lui, de la jeunesse, et ce sens du brio qui entraîne ,permet l'évasion et l'oubli des tristesses.

C'est à Paris, dans un hôtel bourgeois de la rue Fortuny, à deux pas du parc Monceau, qu'Edmond Rostand composa la plupart de ses pièces. On y apposa une plaque à l'été de 1948.

Rostand écrivait en vers, en alexandrins scandés et souvent étincelants, émouvants aussi, clairs, classiques. Cela étonne d'autant plus qu'on était à l'époque de Verlaine et de Mallarmé, au moment où la sensibilité poétique tournait à l'hermétisme.

Le public, lui, ne s'y trompa point. Rostand était accepté, parce qu'il écrivait pour être compris. La gent de lettres le bouda et le boude encore. On se moqua plus tard de sa manière et de lui, aussi bien chez les poètes des écoles échevelées que dans la critique. Mais, comme dit Fortunat Strowski, il faut que chaque génération s'affirme aux dépens de la précédente.

Le succès connu en France, Rostand le retrouva dans tous les pays où se jouèrent ses pièces. Au Canada, il fit toujours salle comble. A New-York, en anglais, les ovations de Paris se répétèrent Rostand savait parler au peuple.

* * *

Une semaine après le premier triomphe à la scène, *Cyrano de Bergerac* paraissait en librairie, chez Eugène Fasquelle. L'édition entière se vendit en deux heures, ce qui ne s'était jamais vu et ne se répéta point.

Mais la santé de Rostand était mauvaise, et le tapage autour de son nom le fatiguait. Il vécut dès lors à la campagne, la plupart du temps, s'accordant de longues périodes de repos. Il avait acheté à Cambo, dans le pays basque, le domaine d'Arnaga, qu'il embellit d'année en année.

Entre la mer et la montagne, il y était heureux, entouré des siens: sa femme, à qui l'on doit plusieurs recueils de poèmes délicats, ses deux fils Maurice et Jean, qui devaient eux aussi faire des carrières dans les lettres, mais en suivant d'autres voies que leur père. Maurice, souvent discuté, publia des romans et des vers, cependant que Jean, de trois ans plus jeune, est un savant fort estimé, qui vit dans une sorte de retraite à Ville-d'Avray, à quelques kilomètres de Paris.

C'est à Cambo que le père conçut son *Chantecler*, en relisant le *roman du Renart*.

Edmond Rostand était un nomme du Midi. Il était né à Marseille en 1868 et avait fait d'excellentes études, se formant dans Homère, Virgile, Tibulle et Ovide. Il vint tôt à Paris, qui l'attirait, et lui donna la gloire.

Gloire qui n'est pas sans mélange, car il y a en Rostand une certaine préciosité, du clinquant, du brillant teinté de vulgarité, mais aussi du rêve. Rostand fut élu à l'Académie française en 1902, succédant à Henri de Bornier, au 31e fauteuil. Il n'avait que 33 ans.

Il mourut à Paris, le 4 décembre 1918, disant avec effort à sa femme: "Ne pleure pas... J'ai vu la Victoire... la Victoire!"

L'Illettré



Dorothy Maynor au concert "Pop"

Vendredi prochain (2 mars) Dorothy Maynor, soprano lyrique de renom, sera l'artiste invitée au concert "Pop" de l'Orchestre Symphonique de Toronto, radio-diffusé sur le réseau trans-canadien de la CBC. Cette émission offerte par la Compagnie Robert Simpson, est transmise par le poste local CBJ de 8.30 à 9.30 p.m.

Vendredi, Dorothy Maynor paraîtra pour la première fois à un concert "Pop" de l'Orchestre Symphonique de Toronto et, au cours de l'émission, elle chantera trois airs: "Oh Sleep, Why Dost Thou Leave Me" de "Semele" de Handel; "Aleluia" de "Exultate Jubilate" de Mozart et "Come Scoglio" de "Così fan tutte" de Mozart.

L'orchestre, sous la direction de Paul Scherman, jouera la célèbre "Rhapsody in Blue" de Gerswin, avec Leo Barkin au piano. Les autres morceaux d'orchestre au programme sont "Knightsbridge March" d'Eric Coates, l'Ouverture de "Yeoman of the Guard" de Sullivan, l'Intermezzo de "Cavalleria Rusticana" de Mascagni et "Capriccio Italien" de Tchaïkovski.

La S. É. C. présente ses lauréates

C'est mercredi soir, le 21 février, que la Société d'Etude et de Conférences de Chicoutimi avait l'honneur de présenter à ses membres, ses lauréats du dernier concours littéraire.

On sait que chaque année, la S. E.C. de Montréal organise ce concours parmi ses membres actifs. Et cette année encore, deux des concurrentes de notre région virent leurs travaux primés: Mme Jérôme Saintonge, d'Arvida, membre du cercle Tellier, qui avait intitulé son travail: "Divagations"; et Mlle Madeleine Tremblay, membre du cercle Gravel-Leblanc, qui avait traité des "Grands pèlerinages du Moyen Age".

* * *

Elles sont bien raisonnables, ces "Divagations". Très justes, elles laissent à réfléchir.

Mme Saintonge pose cette question: "Sommes-nous sincères?" "Nous", ce sont les dames, qui, les premières furent les auditrices de ce travail littéraire. La réponse, il faut l'avouer, demande un acte d'humilité: Non, nous ne sommes pas sincères. Le mensonge, petit ou grand, inconscient ou conscient, règle la plupart de nos actions, tant sociales, familales, que religieuses parfois même.

Toutes ces considérations, exposées avec esprit et ironie, quelquefois, mais toujours d'une façon charmante, par la fine psychologue qu'est Mme Saintonge, nous laisse à penser qu'elle méritait pleinement les faveurs du jury du concours.

* * *

Mlle Tremblay, ancienne élève de l'Ecole normale du Bon-Pasteur de Chicoutimi, nous peint un très beau tableau des grands pèlerinages majeurs du Moyen Age. C'est une fresque magnifique qu'elle nous présente, et qui a dû demander beaucoup de recherches, certes, mais aussi, un beau talent littéraire, de l'imagination tout plein, avec plus qu'un brin de poésie.

Sujet d'actualité, s'il en fut au temps de l'Année Sainte. Sujet plein d'intérêt aussi, que des grands pèlerinages à St-Jacques de Compostelle, véritables croisades qui duraient des mois, où les marcheurs, guidés par leur foi, supportaient avec patience mille fatigues pour pouvoir ensuite baiser avec respect le tombeau de l'Apôtre Jacques, étoile d'Espagne.

* * *

Les deux conférencières avaient été gracieusement présentées par Mlle Marguerite St-Pierre, de Chicoutimi.

J. L.

Félix Leclerc, premier prix du disque 1950

Félix Leclerc est à l'honneur, lui et ses chansons. Il vient de remporter le prix du disque 1950, avec sa chanson intitulée: "Moi, mes souliers". Vraiment, notre jeune compatriote l'a bien gagné ce prix. C'est un travailleur acharné, et surtout un jeune plein des talents les plus divers.

Les connaisseurs, et surtout les sincères, avaient reconnu depuis longtemps la valeur de Félix Leclerc. Mais plusieurs s'obstinaient à ne voir en lui qu'un bohème, à la poésie échevelée, aux envolées littéraires extravagantes, aux prétentions trop audacieuses. On n'a qu'à se souvenir de l'accueil trop froid qu'on fit à son dernier volume: "Pieds nus dans l'Aube"; ce livre, malgré ses défauts, son trop plein de métaphores, n'était pas moins la preuve d'un talent plus que remarquable. Qui ne se rappelle les vertes semonces de la critique montréalaise, qui découragèrent pour un moment le jeune écrivain.

Mais F. Leclerc avait plusieurs cordes à son arc. Heureusement. Il tenta sa chance, comme tant d'autres, dans la chansonnette. Il a réussi, mieux que tant d'autres. On sent encore dans ses chansons, le Félix des heures "d'Agadio" et "d'Allegro". Chansons jolies, pleines de rêve, bourrées du même idéal d'autrefois. On devine la même âme éprise du beau.

Ceux qui clamaient à tous les vents que Leclerc ne réussirait jamais doivent se mordre les pouces. Leclerc est allé se faire applaudir en France. Mais qu'ils puisent là une bonne leçon.

J. d'A. L.

Yvonne De Carlo

La Canadienne Yvonne de Carlo a la vedette dans son premier film britannique, "Hôtel Sahara", que l'on tourne aux studios Pinewood.

Yvonne De Carlo est une jeune fille à qui les superlatifs vont comme un gant. Elle est l'actrice la plus souvent photographiée en Technicolor. Ses six premiers films ont été en couleurs. De 1939 à 1944, la fortune ne lui sourit pas, mais grâce à sa persévérance elle devint la jeune fille qui compta le plus grand nombre d'essais à Hollywood.

Un critique déclara un jour que l'on n'avait jamais photographié de femme aussi ravissante en technicolor. Son succès lui valut un contrat de la firme Universal-International.

A 13 ans, Yvonne écrivait ses propres pièces et les présentait dans sa cour à Vancouver. Fait assez surprenant, elle aimait alors mieux chanter et écrire de la poésie que danser. Cependant, elle surmonta son aversion pour la danse parce que sa mère croyait qu'elle deviendrait une célèbre danseuse. Elle suivit donc un entrainement rigoureux qui l'a beaucoup aidé dans sa présente carrière.

Mlle de Carlo est une excellente écuyère et elle a gagné plusieurs prix dans des rodéos. Elle parle le français, est passionnée de Shakespeare, de mythologie grecque et de livres sur le théâtre. Son passe-temps favori consiste à collectionner les disques de musique d'opéra et symphonique. Elle vit avec sa mère dans la vallée de San Fernando, et n'a jamais été mariée.

Gilles Desroches

Aïda à la radio

"Aïda" est l'un des opéras les plus populaires. C'est cette oeuvre musicale que le "Théâtre Lyrique Molson", commandité par Molson's, présentera lundi soir prochain 5 mars, de 9 h. à 10 h., sur les ondes du réseau français de Radio-Canada. Les principaux interprètes en seront Louise Roy et Fernand Ledoux.

L'orchestre et les choeurs seront sous la direction de Jean Deslauriers. Le narrateur sera Albert Duquesne et l'annonceur, Roger Baulu.



Eugène Daignault dans le rôle de Toussaint Boisclair, un des personnages les plus sympathiques du CURE DE VILLAGE, roman radiophonique de Robert Choquette présenté tous les jeudis soirs à 7 h. 30 sur le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés. C'est une présentation de la Canadian Industries Limited (C.I.L.) "qui met la chimie au service des Canadiens".

Dr Knock

Pour la troisième fois, on porte à l'écran "Knock" la célèbre comédie satirique de Jules Romains. Louis Jouvet qui à l'époque, avait horreur du cinéma, n'était pas de la première version cinématographique tournée, (en muet) en 1926, et le personnage fut silhouetté par Fernand Fabre. Jouvet, par contre, fut la vedette de la deuxième version (1933). Le pharmacien Mousquet, dans la mouture 1950 sera Pierre Renoir, titulaire du rôle à la scène depuis la disparition du créateur, Romain Bouquet. Chose curieuse, Jouvet (qui fut préparateur de pharmacie à Bourg-la-Reine et pharmacien dans le faubourg Saint-Denis) n'a jamais joué le pharmacien. Mais ses conseils ont été précieux pour la construction du décor. Il connait la partie.

Jules Romains a écrit lui-même les dialogues du film, l'adaptation étant de Georges Neveux. L'oeuvre est mise en scène par le tout jeune cinéaste, Guy Lefranc, mais Jouvet directeur artistique suit la réalisation de très près, comme il fit en 1933 pour le film de Roger Goupillières.

Jules Romains va souvent au studio. Il assiste avec curiosité aux leçons d'argot qu'Yves Deniaud donne à Jean Brochard et à Jeanne Marken, mais évite les journalistes depuis que l'un d'eux lui a demandé sur quelle place de Paris il aimerait qu'on lui élevât une statue après sa mort.

Laberge, Lefaivre & Marmette
Syndics Licenciés
Règlements et compromis entre débiteurs et créanciers
BUREAUX
Suite 23, Edifice "ABEL"
181, rue Racine — CHICOUTIMI

Gérard Barbeau chante sur disques

La jeune soprano Gérard Barbeau, "La Voix d'Or du Québec", vient d'enregistrer sur disques STELLA, aux studios de RCA Victor, les plus beaux chants de son répertoire.

Pour l'avantage de nos lecteurs, nous donnons ici la liste de ces disques excellents, que l'on peut se procurer chez tout bon marchand de musique.

1340—A Sérénade, Schubert
B Rossignol, Alabieff

1342—A Ivresse d oiseaux, Danty
B J'ai vu passer l'hirondelle, Dell'Acqua

1358—A Sainte Nuit, Gruber
B Adeste Fideles, Dubois

1360—A When Irish Eyes Are Smiling, Ball
B Le Ver luisant, Lincke

1362—A Ave Marie, Bac-Gounod
B O Vos Omnes (Les Sept Paroles du Christ) Dubois

1363—A Maman, Maurice Yvain
B Echo Suisse, Eckert

Mangez bien le matin

Deux personnes sur trois mangent trop peu le matin, et sautent pardessus le déjeuner, pourtant le repas le plus important de la journée, selon les spécialistes de la nutrition.

SELECTION du Reader's Digest de mars vous donne des faits qui démontrent indéniablement que l'habitude de négliger le déjeuner affecte l'acheusement la santé, le rendement professionnel et le goût aux distractions, et provoque des accidents du travail. Ne manquez pas cet article instructif de SELECTION. Vous y apprendrez de quoi se constitue un déjeuner équilibré, et comment vous pouvez être une victime inconsciente de la "faim latente".

Voilà un des 28 articles passionnants condensés dans SELECTION de mars pour vous épargner du temps.

André Gide est mort

"La crainte d'assombrir la joie des autres dès que je ne suis plus en parfaite humeur, me paralyse. Si j'ai conscience de pouvoir ajouter à la joie, je bats mon plein."

(André Gide)

La radio nous apprit d'abord la maladie grave de Gide, puis, le 20 février, sa mort.

La France vient de perdre un grand écrivain. Ecrivain à la tête rebelle, aux idées et idéologies plus que discutables; mais un penseur souvent très sérieux. Les sujets qu'il a exploités sont aussi divers et osés que le vol, le meurtre, l'homosexualité et le communisme.

Il publia nombre de volumes, qui suscitèrent tous, les uns autant que les autres, un vif intérêt dans le monde littéraire.

André Gide: homme qui s'est cherché toute sa vie. Tout le mal lui venait d'une éducation athée, des principes faux qu'il avait reçus dès son enfance. André Gide: une âme qui aurait pu être très belle, si elle avait, comme Claudel, Péguy, St-Exupéry et d'autres, écouté la voix de la grâce.

À LA RADIO VENDREDI!



DOROTHY MAYNOR
soprano
L'Artiste Invitée à
Le CONCERT POP
de L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TORONTO
Chef D'Orchestre:
Paul Scherman
CBJ: 8 h. 30 à 9 h. 30
Offert par Simpson's
S-51-99

DEMANDEZ L'EAU MINERALE NATURELLE DU BASSIN DE
VICHY SOURCE CAMILLE
Aide à soulager indigestions, goutte, douleurs rhumatismales, maladie du foie et autres malaises.
En vente chez votre pharmacien
AGENT GENERAL POUR LE CANADA
J.-ALFRED OUIMET
Montréal

Sa qualité exceptionnelle en a fait le thé le plus en demande au Canada.
THÉ "SALADA"

Gagnon Frères
EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES MODERNES
JACQUES PLANTE, B.A.O.O.
BUREAU CHEZ
Gagnon Frères
NOUVEAUTES CHICOUTIMI

Synthonisez
"LES TALENTS DE CHEZ-NOUS"
présenté par
THE BORDEN COMPANY, LIMITED
les Jeudis soir à 8 h.00
CBJ Chicoutimi
GRAND PRIX FINAL
LA BOURSE BORDEN
$500.00
Pour une audition, écrivez à:
"Les talents de chez-nous",
Radio-Canada,
Montréal.

LE TABAC À CIGARETTES
Home Run
AUX LONGS FILETS DORÉS
FAIT LES MEILLEURES CIGARETTES
UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

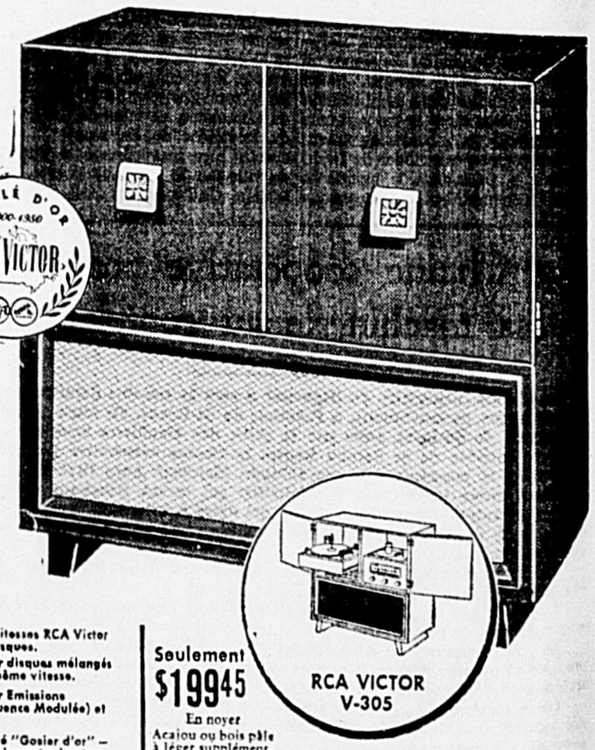
LE MATIN, ÉVEILLEZ-VOUS HEUREUX COMME UN ROI
Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

RCA VICTOR seul joue TOUS 3
SI PARFAITEMENT,
SI SIMPLEMENT, SI AISÉMENT!



Parce que Seul RCA Victor vous donne un changeur automatique "45" séparé
Avec le "45" vous dites adieu au "tâtonnement des tiges" et à l'empilage "un à la fois". Prenez une pile de disques entre 2 doigts, et laissez-les tomber sur la grosse bobine centrale. Pressez un bouton . . . c'est tout! C'est la *méthode moderne* de jouer les disques.

Parce que Seul RCA Victor vous donne un deuxième changeur automatique exclusivement pour les disques "33⅓" et "78".
Pas besoin de cours d'entrainement! Rien à enlever, mettre de côté, pas de machins à perdre! Demande moins d'ajustements que tout autre mécanisme 3-vitesses-en-une. Fixez-le simplement à la vitesse désirée — empilez les disques — c'est tout!





LE CHEF-D'OEUVRE RCA VICTOR
Avec deux change-disques automatiques
RCA VICTOR V-312
$520.00
En placage noyer de fantaisie et base, grille et moulures de noyer massif. *Acajou, à léger supplément.*

- Système Simplifié 3-Vitesses RCA Victor de reproduction de disques.
- Jeu automatique pour disques mélangés de 10" et 12" de la même vitesse.
- Radio 12 lampes pour Emissions Ordinaires, FM (Fréquence Modulée) et Ondes Courtes.
- Incomparable sonorité "Gosier d'or" — avec contrôle séparé des notes hautes et basses.
- Condensateur tri-phasé pour mieux séparer les postes.
- Compartiment pour entreposer les disques.
- Le meuble est un véritable chef-d'oeuvre inspiré du Sheraton.

Seulement $199.45
En noyer Acajou ou bois pâle à léger supplément.
RCA VICTOR V-305

Le Modèle Anniversaire RCA Victor vous invite à jouer les disques de toutes les vitesses
Voyez par vous-même comme il est facile de jouer les disques des 3 vitesses sur le radio-phonographe Anniversaire RCA Victor! Deux change-disques automatiques, radio à émissions ordinaires et célèbre sonorité 'Gosier d'or' — dans un meuble moderne de toute beauté. Voici les plus grands perfectionnements du demi-siècle d'expérience RCA Victor en musique qui se traduisent pour vous en la plus merveilleuse valeur depuis nombre d'années en agrément au foyer!

CHEZ VOTRE MARCHAND RCA VICTOR

RCA VICTOR
Leader mondial en radio . . .
Premier en télévision . . . Premier en musique sur disques

Au magasin
GAGNON FRÈRES
de votre localité

Jonquière et Kénogami

Ouverture de nouveaux établissements commerciaux à Jonquière d'ici peu?

Le referendum, tenu à Jonquière, les 21 et 22 février derniers, a provoqué des amendements au règlement qui limite les espaces réservés aux établissements commerciaux.

Ce référendum avait pour but de connaître l'opinion des propriétaires situés sur la rue St-Dominique et la rue St-Jacques. D'autres rues, dont nous donnons les noms ci-dessous étaient également concernées, car elles se rattachaient à ce district.

Dans l'arrondissement no B-9, s'étendant de la rue St-Simon jusqu'à la rue St-Luc, l'amendement fut voté avec une forte majorité. Il en fut de même de l'arrondissement B-19, s'étendant de la rue St-Luc jusqu'aux limites de la ville.

Par ailleurs, l'autre côté de la rue St-Dominique, à partir de la rue du Vieux-Pont jusqu'aux limites de la ville, demeurera fermé aux nouveaux commerces. Quant à la rue St-Jacques, de nouveaux commerces pourront s'établir entre les rues Ste-Cécile et St-Dominique. Les règlements en vigueur continueront à s'appliquer à la partie située entre Ste-Cécile et St-Aimé.

Chambre de Commerce à St-Ambroise

Kénogami. — La Chambre de Commerce de Kénogami tenait une réunion lundi soir le 19 février à St-Ambroise où elle compte plusieurs membres. Etaient venus de Kénogami le président, M. J.-Albert Morissette, M. J.-O. Bradet, officier des relations extérieures de la région de QuQQébQeQcQQQQ la région de Québec à la Chambre Provinciale, M. P.-Paul Bouchard, secrétaire, et une forte délégation de membres. Etaient présents: M. Gaudiose Girard, maire du village, M. Raoul Brisson, maire de la paroisse, M. Arthur-E. Asselin, secrétaire des deux municipalités ainsi que les principaux citoyens de St-Ambroise. Furent élus membre du comité de St-Ambroise pour 1951: MM. J.-J. Simard, président, Henri Gagnon et Hercule Bouchard.

Le pont dit "de la Cruche" et la route St-Ambroise-Petit-Bégin firent l'objet de discussions et de résolutions.

M. J.-O. Bradet parla des assurances, sujet qui avait fait l'objet des récentes journées d'étude à Shawinigan.

Artistes réputés à Kénogami

MM. Gilles Breton et Langis Breton, pianiste et violoniste de très grande réputation seront présentés ensemble pour la première fois au centre paroissial de l'Eglise Sainte-Cécile de Kénogami, le 16 mars prochain, à 8 h. 30, lors d'un concert organisé au bénéfice de l'église. Les billets sont en vente dans tous les principaux magasins de Jonquière, Kénogami et Arvida. Toute la population est cordialement invitée à ce gala artistique d'une grande valeur.

Nombreuses décisions du Conseil de Jonquière

Jonquière (D.N.C.) — Les décisions de l'assemblée du Conseil de ville, tenue le 19 février, se sont prises devant une assistance peu nombreuse, toutefois, à part l'échevin P. Simard, tous les autres étaient présents à la séance présidée par M. le maire Vaillancourt.

ACHAT D'UNE NIVELEUSE

Ce soir-là, le conseil décida d'acheter une niveleuse qui remplacera le camion de trois tonnes, devenu trop faible pour dégager nos rues de la neige et des épaisses couches de glace qui les bordent. De plus, cette niveleuse pourra servir au pavage en cas de nécessité.

Cet instrument dispendieux de $18,000 pourra être loué par les villes qui le désireront. Elle sera payée en deux versements: $12,000. au comptant, et la solde en 1952, sans intérêt.

DEFENSE CIVILE

L'achat de la brochure, sur la protection contre la bombe atomique, offerte par le Gouvernement d'Ottawa, est remise à plus tard, soit après les démarches que feront les municipalités auprès du gouvernement fédéral, afin d'obtenir une aide pour la défense civile.

DEMANDE DES TAXIS

La demande des chauffeurs de taxis de Jonquière désirant obtenir une majoration des taux, est référée à la prochaine séance, au cours de laquelle sera soumis l'amendement.

Selon cette demande, les taux soumis s'établiraient emme suit: funérailles d'adulte, $4, d'enfant, 3. Les mariages, $4., baptême, $3.; course en ville (1 valise comprise): 50 sous; avec plus d'une valise, 25 sous en plus. Course en ville, entre deux paroisses: 75 sous. Chaque arrêt augmenterait la course de 25 sous. Attente: $3. de l'heure.

CHANGEMENT DE NOMS

La lettre de Mme Octave Belley, suggérant les noms de "Assomption" et "de la Montagne" pour deux nouvelles rues du Quartier Beau-Mont, est référée au Comité d'Urbanisme.

PROTECTION AUX ECOLIERS

Il fut ensuite proposé de donner suite à la demande de la Chambre de Commerce, pour dépêcher un agent de circulation à la sortie des classes. Le service se pratiquera autant que la force constabulaire pourra disposer d'un homme.

Les demandes de la Coopérative d'Habitation de Jonquière, désireuse de construire d'autres maisons au printemps, suggéraient l'ouverture de la rue Panete et le pavage en asphalte, la construction des trottoirs pour la rue Mgr Bégin. L'ingénieur de la ville et le Comité du budget 51 a été chargé de cette question.

HOTEL MODERNE A JONQUIERE

A l'unanimité, la ville a consenti de vendre à l'Hôtel Jonquière, Ltée, pour le prix de $5,500 comptant son terrain situé à l'angle de la rue St-Hubert et du boul. Centenaire. On a consenti à vendre ce terrain, destiné à l'aménagement d'un parc public, afin de favoriser à Jonquière l'érection d'un hôtel moderne, à l'épreuve du feu.

La vente de ce terrain est consentie à condition que l'hôtel projeté se construise d'ici deux ans et soit d'une valeur d'au moins $250,000. Si ces conditions principales ne sont pas remplies, le terrain devra retourner à la ville, et la somme remboursée sans intérêt. Le contrat sera au préalable soumis à l'aviseur légal.

La Chambre de Commerce reçoit les scouts d'Arvida

La Chambre de Commerce d'Arvida, à son assemblée régulère mensuelle, recevra la Fédération des Scouts Catholiques d'Arvida et The Boy's Scout Association of Arvida.

Cette assemblée aura lieu au centre récréatif, mardi le 13 mars 1951, à 8 heures précise.

Le scoutisme est une école de formation, c'est une des très rares institutions pour former des chefs, convaincus qu'en démocratie donner de soi-même pour aider les autres est la seule formule de survivance.

Un tel mouvement mérite l'encouragement des parents et de toute la population d'Arvida.

Cent dollars au Village-Étudiant

Une somme de $100,00 a été remise ces jours derniers par M. Jean-Louis Morin, président de la campagne de souscription, en faveur du village-Etudiant du diocèse de Chicoutimi. Un grand nombre d'étudiant de l'académie St-Laurent assistèrent à cette cérémonie. M. l'abbé Simard en profita pour féliciter chaleureusement tous les élèves d'avoir si généreusement souscrit.

Les membres de la Chambre sont spécialement invités à être présent, ils pourront apprendre des jeunes scouts que la loyauté à un mouvement est avant tout de s'intéresser à ses activités en assistant au moins aux réunions régulières.

Tous les parents des scouts sont invités à assister à cette assemblée.

Nécessité de souscrire au Fonds d'Expansion industrielle

Le fait qu'il existe peu ou à peu près pas d'industries à Chicoutimi, n'est un secret pour personne et quiconque veut s'en donner la peine, peut à tous les jours constater les conséquences néfastes d'une telle lacune.

Il y a quelques années, les quelques industries locales et surtout les industries des villes avoisinantes, suffisaient amplement aux besoins de notre population. Aujourd'hui, l'augmentation constante de notre main d'oeuvre industrielle, a créé un problème urgent, auquel il faut à tout prix trouver une solution.

Aussi notre Chambre de Commerce, plus particulièrement son comité de l'industrie, s'émût-il à juste titre de cet état de chose. Après maintes délibérations sur ce sujet, il eut l'heureuse initiative de lancer un fonds d'expansion industrielle, connu depuis sous le nom de la Corporation d'Expansion Industrielle de Chicoutimi, dont le seul but est de promouvoir l'établissement d'entreprises nouvelles et aider au développement de celles déjà existantes.

Mais, pour que cet organisme porte tous les fruits espérés, qui que nous soyons, ouvriers, agriculteurs, commerçants, industriels et professionnels, propriétaires ou locataires, tous solidaires les uns des autres, il nous incombe de prendre une part active au projet, en souscrivant généreusement dans la mesure de nos moyens, par l'achat d'une ou de plusieurs actions, dont le prix, soit $10.00 chacune, est accessible à toutes les bourses.

Souscrivons dès maintenant, il n'appartient qu'à nous de faire un succès ou un insuccès de cette noble entreprise. Soyons persuadés, que ce n'est pas seulement l'affaire de quelques-uns en particulier, mais bien de tous. Faisons-nous un devoir de faire notre part; nous en serons les seuls bénéficiaires.

La prospérité régnant dans notre ville, le pouvoir d'achat et le standard de vie en seront augmentés d'autant. Nous aurons en plus la joie d'avoir contribué, et ce n'est pas peu dire, au développement industriel de notre cité où il fera désormais bon de vivre, le chômage massif avec toutes ses misères en étant à jamais écarté.

Notre cité connaîtra-t-elle un essor industriel intense dans un avenir prochain?

Citoyens de Chicoutimi, la réponse est à vous.

J.-E. Bergeron

La coopération a encore prouvé son efficacité

La collecte de vêtements du 13 février à Arvida, a remporté un franc succès. Les organisations locales suivantes sont responsables de ce succès: la Chambre de Commerce, les Chevaliers de Colomb, la "St Patrick Society", les Scouts français et anglais.

Les deux nouveaux quartiers d'Arvida, Shipshaw et Chute-à-Caron ont contribué largement à ce succès.

Les marchands et corps publics suivants ont fourni un total de vingt-et-un camions: Arvida Sporting Goods, Buanderie Arvida, Cité d'Arvida, Commission Sclaire, Edmnd Boivin & Fils, E. M. Stores, Gagnon & Frère (2), Laiterie G. H. (4), Lalime Paul, Marché Davis, Mercier Joachim, Steinberg's, Tremblay Lorenzo et Vogue Cleaners.

Résultat: argent, $101.00; provisions, environ 250 livres; vêtements, plus de 1,200 livres.

Le président de la Chambre de Commerce, M. G. Charron, tient a remercier personnellement toutes les personnes qui ont coopéré au succès de cette collecte.

Décès ches les Frères Maristes

St-Hyacinthe. — Ces jours derniers ont eu lieu au Noviciat des Frères Maristes à St-Hyacinthe, les funérailles du Révérend Frère Florence-Emile, né J.-Edmond-Emile Dufour, de Baie St-Paul. Il était âgé de 43 ans dont 26 de vie religieuse.

Il laisse pour pleurer sa perte 3 frères: le Capitaine J.-P. Dufour, maître du port de Montréal, Phydime et Raoul, de Baie St-Paul; 3 soeurs: Mmes Gaudias Duchesne (Emma) et Arthur Duchesne (Maria), toutes deux de St-Tite des Caps, Montmorency, et Mme Désiré Defer (Lydia) de Aiseau, Belgique. Ses belles-soeurs: Mme (Capt.) J.-P. Dufour (née Rose Simard) de Montréal, Mme Phydime Dufour (née Rose-Anna Tremblay) de Baie St-Paul et Mme Raoul Dufour (née Julia Filion) de Baie St-Paul. Un autre beau-frère: M. Emile Guay également de Baie St-Paul. Il laisse aussi pour pleurer sa perte plusieurs neveux et nièces.

Nos condoléances.

M. et Mme Joseph Bouchard célèbrent leurs noces d'or

Jonquière (D.N.C.) — Deux pionniers de la paroisse de St-Coeur-de-Marie, Lac-St-Jean célébraient leurs noces d'or dimanche, le 4 février.

Le 5 février 1901 Joseph Bouchard (Sixte) et Lydia Martel, unissaient leur destinée, dans la petite église de Métabetchouan leur paroisse natale. L'événement fut célébré de façon grandiose. Une grand'messe à dix heures réunissait dans l'église de St-Coeur-de-Marie, les enfants et les nombreux amis des jubilaires. Ceux-ci purent faire monter leurs actions de grâces dans une atmosphère où la solennité et la piété s'unissaient aux harmonies d'un chant, fort bien exécuté, par une chorale mixte de l'endroit. Leur fils, le Père François Bouchard, rédemptoriste, officiait à l'autel, assisté de son cousin, l'abé François Plourde, comme diacre, et de l'abbé Alfred Simard, comme sous-diacre. Au début de la messe, le curé de la paroisse, l'abbé Ludger Gauthier avait reçu le renouvellement des promesses des jubilaires. Le Rév. Père Bouchard donna également le sermon de circonstance où il montra combien se vérifiaient, dans les deux jubilaires, les traits du "bon et fidèle serviteur "de l'Evangile. "Ne cherchez pas chez eux, dit-il, ni d'autre science ni d'autre exploit".

Au banquet qui suivit la messe, on remarquait, en plus du clergé ci-dessus mentionné, le chanoine Dufour, curé de St-Jérôme. Celui-ci, par une délicate pensée, fit lecture à table, de l'acte authentique de publication de mariage des jubilaires, signé de la main de l'abbé Vallée, curé de St-Jérôme, en 1901. Assistaient aussi à la fête, les six garçons des jubilaires: Rivard, Adélard, Eugène, Philippe, Roméo et François .De leurs trois filles religieuses, une seule, Soeur Marie de St-Hildebrand, du Bon-Pasteur de Charlesbourg, a pu se joindre à ses frères. Sa compagne, une véritable septuagénaire, maintenant provinciale de sa communauté à Québec, était justement celle qui agissait comme fille d'honneur, lors du mariage en 1901.

Parmi les parents présents, notons un frère de la jubilaire, M. Ladislas Martel, de Jonquière; les trois frères du jubilaire: Jean, Henri et Charles; celui-ci étant parti du fond des Etats-Unis pour la circonstance. Enfin, trois soeurs du jubilaire: Mme Arthur Plourde, de St-Jérôme, Mme Vve Charles Fortin, de Ste-Croix, et Mme David Claveau, de St-Henri-de-Taillon. Le maire de la paroisse, M. Jos.-Elie Maltais, et celui du village, M. Emile Fleury, ainsi que leurs épouses, étaient aussi présents.

Un programme des plus variés, y compris une représentation sinématographique et une émission radiophonique nouveau genre, agrémenta toute la journée. Plusieurs artistes, des vieux et des jeunes, y figurèrent. Dans un décor fait de sympathie et de gaieté on y entendit résonner les accents du plus lointain passé. Pour finir la soirée, on chanta en choeur quelques versets du Magnificat, pour remercier Dieu des années si longues et si fructueuses qu'Il avait accordées aux deux héros du jour.

Hôtel de Ville et centre civique à Arvida

On commence à entrevoir de grandes possibilités pour ce qui concerne le projet de construction d'un hôtel de ville et d'un centre civique à Arvida. On l'a présenté au nouveau conseil et les échevins l'ont approuvé à l'hunanimité. M. R.-A. Lemieux, gérant de la cité d'Arvida, sera chargé de présenter le projet aux autorités militaires intéressées. La construction devrait commencer avec le retour de la belle saison. On croit qu'elle coûtera environ un million de dollars.

Octroi de $300 au Sacré-Coeur

Pour aider les Pères du Sacré-Coeur à défrayer le coût des dépenses encourues pour l'entretien de leur patinoire, les autorités municipales ont voté un octroi supplemntaire de $300 à leur séance de lundi. On sait que le Conseil avait déjà accordé un octroi de $500 à cette fin l'automne dernier.

Concert sacré à Jonquière

La Chorale St-Jacques d'Arvida, avec la collaboration des chorales des Dames de Ste Anne et des Enfants de Marie, présenteront, à l'Eglise St-Dominique de Jonquière, les Sept Dernières Paroles du Christ.

Ce grand concert sacré, donné par une chorale de plus de cent voix, aura lieu Mardi Saint, le 20 mars, à 8 heures p.m. et sera sous la présidence d'honneur de M. le Chanoine Luc-Morin.

Lors d'une assemblée tenue au presbytère St-Dominique, le 22 février dernier, sous la présidence de l'impressario Geo. Charron, un bureau de direction a été formé pour mener à bien cette importante représentation artistique. Ce bureau est formé comme suit:

Agent de Liaison, M. Henri Boily; publicité, Georges Charron; radio et impression, M. Roland Tremblay.

Les groupes paroissiaux ci-dessous font partie du bureau de direction: Dames de Ste-Anne, représentées par Mme Wellie Gagnon; Les Enfants de Marie, par Mlle Claire Gaudreault; Cercle St-Rosaire des Fermières, par Mme Philippe Bergeron; Les Filles d'Isabelle, par Mme A. Chevalier; Le Tiers-Ordre, par Mme Arthur Ouellet; La Société Jeanne d'Arc, par Mme Léonide Gauthier; J.O.C., par Mlle Georgette Bouchard; La Ligue Catholique Féminine, par Mme Raoul Gagnon; La Ligue du Sacré-Coeur, par M. Stanley Perron.

La population de Jonquière est cordialement invitée à assister à ce grand concert sacré qui sera un événement artistique mémorable dans l'histoire de la paroisse.

— ON DEMANDE —

Puissante compagnie demande un représentant pour le comté de Chicoutimi.. Contrat attrayant pour personne qualifiée dans la vente.

S'adresser:

Casier postal 218 "dept 54"
Chicoutimi







CAFÉ
KING COLE
Votre mélange favori

Mères

Votre enfant souffre-t-il de coliques, troubles digestifs, rhume, manque de sommeil? — Alors donnez-lui du SIROP D'ANIS GAUVIN.





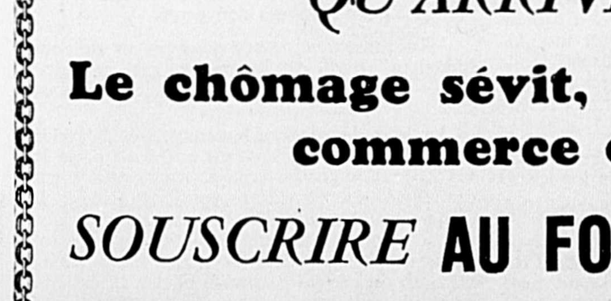
Depuis plus de 50 ans, c'est le remède des enfants

Exigez toujours le véritable
SIROP D'ANIS GAUVIN

On le reconnait à son enveloppe bleue, portant la photo et la signature de l'auteur.

EN VENTE PARTOUT
30¢

Vous ne manquerez jamais...



le peu...

...QUE VOUS CONSACREZ A UNE RENTE SUR L'ETAT

MAIS de faibles sommes, portant intérêt composé, vous assureront l'indépendance économique lorsque vous voudrez vous la couler douce.

Les rentes sur l'Etat sont garanties par les ressources du Canada.

Il n'y a pas d'examen médical.

Des milliers de Canadiens, ne bénéficiant pas de régime de pension, ont recours aux rentes sur l'Etat, à prix modique, pour assurer leur sécurité économique éventuelle. Les autres personnes qui sont protégées par un plan de pension ont recours à une rente sur l'Etat pour ajouter à leur revenu à la retraite.

Division des Rentes sur l'Etat
MINISTÈRE DU TRAVAIL
MILTON F. GREGG, Ministre — A. MacNAMARA, Sous-ministre

Mettez ce coupon à la poste aujourd'hui, FRANC DE PORT

Service des Rentes viagères, Ministère du Travail, Ottawa. 16WF
Veuillez m'expédier RENSEIGNEMENTS COMPLETS sur les Rentes viagères du gouvernement canadien.
NOM .....
(IMPRIMEZ LISIBLEMENT)
ADRESSE .....



Laxatif idéal, légèrement effervescent, que même les enfants prennent sans déplaisir. Beaucoup imitée parce que supérieure.

Distributeur pour le Canada: J.-Alfred Ouimet, Montréal

VICHY SUPREME
LIMONADE GAZEUSE
PURGATIVE

LA LAURENTIENNE
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

DOUZIÈME RAPPORT ANNUEL 1950

Langage des chiffres

1949		1950
31,752	Nombre d'assurés — *augmentation 9.1%*	34,656
1,421,043	Recettes — *augmentation 14.8%*	1,631,267
3,098,115	Réserves actuarielles — *augmentation 26.8%*	3,928,313
3,829,524	Actif — *augmentation 23.1%*	4,715,756
11,828,312	Nouvelles assurances payées — *aug. 12.9%*	13,351,454
58,185,114	Assurances en vigueur — *augmentation 14.4%*	67,715,189

J.-H. BEGIN
Gérant de la division Lac-Saint-Jean

(Sur demande, une copie du rapport annuel sera envoyée, dès son impression)

QU'ARRIVE-T-IL QUAND LA GRANDE INDUSTRIE RALENTIT?

Le chômage sévit, la misère s'étale, le commerce est précaire.

Que puis-je faire pour encourager la formation des petites industries locales?

SOUSCRIRE AU FONDS D'EXPANSION INDUSTRIELLE DE CHICOUTIMI

Fondé en 1887

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Eglise Famille Patrie

Journal indépendant, au service des intérêts religieux, économiques et sociaux de la région Saguenay-Lac-Saint-Jean

Le Progrès du Saguenay est publié par l'Imprimerie du Saguenay (Ltée), siége social: 12, avenue Labrecque, Chicoutimi.

Téléphone: 4474 — Tarifs d'abonnement — Téléphone: 4474

Canada: 1 ans, $2; 6 mois, $1; 3 mois $0.50.

A l'étranger: 1 an, $3; 6 mois, $1.50; 3 mois, $0.75.

Directeur: Omer Genest, ptre — Secrétaire: Fernand Simard

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa"

CHICOUTIMI, JEUDI, 1er MARS 1951

Défendons notre liberté d'engagement et d'initiative

L'opinion américaine tend à forcer la main du gouvernement canadien

L'autorité internationale

Pendant que les trois grandes puissances occidentales préparent la tenue éventuelle, mais non certaine, d'une véritable conférence des Quatre, revenons sur une question de principe: celle de l'autorité internationale à laquelle les nations démocratiques et pacifiques peuvent et doivent obéir. Cette question de principe est sans cesse remise à l'étude, soit dans nos parlements, soit dans nos journaux. Il y en a qui affirment que le Canada cède trop facilement aux ordres ou aux désirs de Washington. Ils soutiennent que les Etats-Unis ont remplacé la Grande-Bretagne comme puissance impérialistes auprès du Canada. Par le fait même on implique que notre pays n'obéit pas à une véritable autorité internationale, mais à un pays en particulier. Il va sans dire que nous rejetons fermement toute idée d'emprise américaine sur notre politique. Le Canada doit pratiquer une politique libre, dans le cadre des Nations Unies, sujette à la seule autorité internationale constituée par ces dernières.

Vérités oubliées

Pie XII déclarait dans son discours de Noël de 1944: *"Il y a un devoir qui oblige tout le monde, et qui ne souffre aucun retard, aucun délai, aucune tergiversation: celui de faire tout ce qui est possible pour proscrire et bannir une fois pour toutes la guerre d'agression comme solution légitime des controverses internationales et comme moyen de réalisation des aspirations nationales"*. Pour atteindre cette fin, il faut créer *"un organisme investi de commun accord d'une autorité suprême, et qui aurait aussi dans ses attributions d'étouffer dans son germe toute menace d'agression isolée ou collective"*. Le langage de Pie XII est clair. L'humanité ne sera en sécurité que *"si à l'aveu de l'immoralité* (de la guerre d'agression) *s'ajoute la menace d'une intervention juridique des nations et d'un châtiment infligé à l'agression par la Société des Etats, en sorte que la guerre se sente toujours sous le coup de la proscription et toujours sous la surveillance d'une action préventive"*.

Une politique vraiment libre

Ce texte, souvent cité, est capital. Il dit assez ce que doit être une autorité vraiment internationale à laquelle le Canada devrait se rallier. Est-ce à dire que notre pays devrait, du même coup, en même temps, ou implicitement, céder aux pressions d'un Etat particulier? Non pas! Ce serait la négation même du principe précité. Aussi devons-nous écarter résolument toute tentative, de la part des Etats-Unis, d'influencer notre politique, de nous extorquer des concessions, de nous forcer la main à faire des contributions exagérées. Or, depuis quelque temps, quand on lit les textes des discours de nos ministres fédéraux, surtout de ceux qui ont autorité sur les questions de guerre, on sent la présence insolite de l'influence américaine. Ne se croit-on pas obligé d'expliquer pourquoi, en certains cas, nous différons d'opinion avec nos voisins? Ne pouvons-nous donc pas avoir notre politique, nos points de vue, nos intérêts? Et pourquoi serions-nous obligés de calquer nos attitudes sur celles des Etats-Unis?

A nous d'en juger

Pourquoi, surtout, nous faudrait-il faire un effort de guerre comparable à de nos voisins? Ne pouvons-nous pas en juger nous-mêmes, fixer nous-mêmes nos sacrifices, délimiter nous-mêmes ce que nous pouvons accomplir? Un chroniqueur parlementaire d'expérience, M. Lorenzo Paré, relevait le 21 février la phrase suivante, fort significative dans le mémoire que "le front commun" de nos Unions ouvrières a soumis cette semaine au Conseil des ministres: *"Nos alliés, et tout particulièrement notre plus puissant allié, les Etats-Unis, ne toléreront pas de la part du Canada un effort de défense qui serait d'une façon notable moins considérable que le leur"*. Sommes-nous en présence d'un nouvel impérialisme, d'une nouvelle dictature internationale? Le Canada doit-il marcher au pas, sous le commandement d'un sergent major américain? Où serait donc notre liberté? Et à quelle sorte d'autorité internationale et singulièrement étriquée ne consentirions-nous pas, si nous cédions à ces menaces et à ce chantage?

Catholiques américains

Aux Etats-Unis des voix s'élèvent pour représenter sous un jour peu favorable notre effort de guerre et pour nous reprocher notre participation parcimonieuse! Même les milieux catholiques américains ne sont pas imperméables à ces tactiques, ainsi que le démontre clairement un récent article de la grande revue des RR. PP. Jésuites américains: America. M. André Roy, rédacteur à *L'Action Catholique* de Québec, publiait à ce propos deux éditoriaux. (17 et 20 février 1951). Ainsi *America* reprochait à M. Lester Pearson, ministre canadien des Affaires extérieures, sa répugnance à appuyer une récente résolution américaine: *"Leaster Pearson, ministre des Affaires extérieures, a fait peu d'effort pour cacher sa répugnance en donnant le vote du Canada en faveur de la résolution américaine comme agresseur"*. Cette critique d'*America* du 17 février 1951 portait assez juste puisque M. Pearson y avait prêté flanc en faisant semblant, dans son discours parlementaire du début de la session, d'excuser les divergences de vues qui surgissent parfois entre Washington et Ottawa!

Devons-nous suivre Washington

André Roy soulignait toutefois le danger de cette interprétation: *"Dans cette appréciation du rôle joué par le représentant canadien, on ne peut s'empêcher de déceler des symptômes fort inquiétants. L'organisation des Nations Unies n'est-elle pas une assemblée de peuples libres et souverains qui ont sacrifié une partie de leurs prérogatives pour assurer l'établissement d'une société internationale? Les Etats-membres de cette société ne doivent-ils pas être maîtres des attitudes qu'ils ont à prendre dans les délibérations de cet organisme? Ne croit-on pas que de telles critiques soient de nature à faire encourir aux Etats-Unis le blâme de vouloir, à l'instar de la Russie, faire de leurs voisins autant de satellites qui doivent se plier à leurs desideratas?"* Même des gens aussi bien informés et intelligents que le sont d'habitude les rédacteurs d'*America* ne se rendent pas compte de l'énormité de leurs exigences!

Aucune contradiction

Le rédacteur de l'article de la revue prend prétexte d'une dépêche du correspondant parlementaire à Ottawa du *New York Times*, en marge du discours de M. Saint-Laurent, pour tenter de mettre ce dernier en contradiction avec Pie XII. Or M. Saint-Laurent avait dit (Débat de la Chambre des communes, volume 92, page 30): *"Regardons la réalité en face et faisons ce que nous croyons être le plus utile et le plus efficace comme participation à la mise sur pied de ces armées internationales. C'est à nous qu'il appartiendra de décider l'importance globale de l'effort que notre pays peut contribuer à cette mise en commun des forces collectives, et c'est à nous, de concert avec les autres pays alliés, qu'il appartiendra de déterminer la meilleure façon dont chaque nation peut participer le plus efficacement à la mise en commun des effectifs réunis"*. Notre pays, s'il a pris des engagements internationaux touchant la sécurité collective, doit rester libre de décider de la manière dont il peut les honorer. Et il n'appartient certes pas aux Etats-Unis de nous dicter une ligne de conduite, ni de nous prêcher la morale.

Le Canada n'est pas un satellite de Washington. Et toute tentative américaine de nous asservir et de nous conduire produira de bien fâcheuses réactions. Notre liberté, nous ne l'avons pas péniblement et imparfaitement conquise pour la céder maintenant à nos voisins. L'entreprise de libération des Coréens n'aura pas, pour conclusion pratique, notre propre asservissement!

André LAFLECHE

Grains de sagesse

"Il est une chose qui donne à l'être humain un insupportable orgueil: se sentir gaillard lors de sa première traversée alors que tous les autres ont le mal de mer." —Mark Twain.

"Ceux qui se lèvent tôt sont orgueilleux le matin et endormis l'après-midi. —R. H.

"Messieurs les douaniers, je n'ai rien à déclarer, si ce n'est mon génie. —Oscar Wilde.

"Au lieu d'essayer de noyer leurs soucis, certaines gens les ramènent à la surface et leur apprennent à nager. —B. S.

"Pour connaître le vrai caractère d'un homme il faudrait savoir ce qu'il ferait s'il était absolument sûr que personne n'en sache jamais rien. —T. M.

"Aucun travail n'est difficile si on le divise en petites tâches. —Henry Ford.

"La musique est le seul langage qui ne puisse exprimer ni la mesquinerie ni le sarcasme." —John Erskine

"L'homme est le seul animal qui puisse être plumé plusieurs fois. —Jimmy Durante.

"L'argent est comme le fumier: il sert à fort peu de chose s'il n'est pas répandu. —Francis Bacon.

"J'appelle "grand homme" un homme auprès de qui chacun se sent plus grand. —G. K. Chesterton

"Quand un homme vous tape sur le ventre, il y a neuf chances sur dix pour qu'il veuille vous faire cracher quelque chose. O. M.

"Le fond de notre coeur a toujours le même âge. —G. S.

"J'aime écouter un homme parler de lui, car alors je n'entends jamais dire que du bien. —W. R.

"Aucune surprise ne produit un effet plus magique que celle d'être aimé: c'est comme si le bon Dieu posait sa main sur notre épaule. —Charles Morgan.

"A voir les gens agir si bêtement et parler avec tant d'esprit, on se demande s'il ne serait pas préférable pour l'univers qu'ils parlent plus et en fassent moins. —W. Somerset Maugham.

LE LECTEUR NOUS ÉCRIT...

Vers la Rivière-la-Paix, Alberta

Le district de la Rivière-la-Paix, comprend 30,000,000 (trente millions) d'acres de terre arables disponibles. Les canadiens français ont fait la conquête pacifique d'un district de 200 milles linéaires, sillonné de chemins de fer, et de routes carossables. Pour consolider nos positions albertaines, nous recevrions volontiers 500 nouvelles familles du Québec. La distance de Québec-Alberta effraie nos chers cultivateurs, pourtant les immigrants sont moins sensibles et plus braves, puisque le Canada en a reçus au delà de 150,000 (cent cinquante mille) depuis trois ans, et se propose de donner l'espace vitale à 50,000 (cinquante mille) européens en 1951.

Les districts de colonisation se font de plus en plus rares dans la belle province de Québec; le travail de consolidation des paroisses est chose relativement facile, si les bonnes volontés veulent coopérer, pour établir la jeunesse qui s'engouffre annuellement dans les villes. L'Ontario-Nord et l'Alberta offrent des possibilités presque sans limite. A la Rivière-la-Paix, 8,000 (huit mille) Canadiens français ont leurs organisations catholiques, nationales, économiques et sociales pour recevoir aisément une population cinq fois plus nombreuse.

Nous invitons particulièrement tous ceux qui pourraient disposer d'un capital de $5,000., surtout les pères de famille qui ne dépassent pas 45 ans, et les vétérans qui ont fondé un foyer, et qui ne sont pas encore établis, à venir visiter nos régions au cours de l'été 1951.

L'an dernier, nous avons fondé une paroisse nouveau genre. Toutes les familles sont groupées sur des lopins de terre de 20 acres. De cette façon, le problème de l'ennui et de l'isolement est solutionné. Après quelques mois, les nouveaux résidents peuvent acquérir une terre de 160 acres dans un rayon de quelques milles du village. Pour compléter les cadres de cette paroisse, nous pourrions disposer d'une vingtaine de lots de 20 acres, à très bon compte.

Pour tous renseignements additionnels, prière de vous adresser au R. P. Louis-Marie Parent, O.M.I., missionnaire colonisateur, 110 Père-Marquette, Québec, P.Q.

Combien y a-t-il de religieux ?

"Témoignage chrétien" de Paris dans un article consacré au congrès des religieux se demande quel est leur nombre. Et il répond ainsi: "Nous avons dit qu'il était relativement aisé d'aboutir, pour les hommes, à des statistiques précises.

En tête viennent les jésuites: 30,000.

Immédiatement derrière eux les franciscains proprement dits: 25,000.

Puis les salésiens: 15,000; les Frères des écoles chrétiennes: 14,500; les capucins: 13,500. Après eux viennent les rédemptoristes: 7,000; les oblats: 6,000; les lazaristes: 5,250; les spiritins: 5,000; les pères du Verbe Divin: 4,750; les passionnistes: 4,000.

Tous les autres ordres religieux ou congrégations, même les plus célèbres, ne dépassent pas le chiffre de 4,000.

L'ensemble des bénédictins, divisés en 23 branches, totalise 11,000. Les cisterciens, divisés en 10 branches, totalisent environ 6,000 religieux, dont près de 4,000 trappistes.

Si l'on ajoute tous les autres groupements masculins, dont le total doit atteindre environ 70,000 hommes, on ne sera pas trop loin de la vérité en disant qu'il y a environ 230 à 240,000 religieux hommes".

La fête du Pape

C'est le 2 mars que S.S. Pie XII a été élu chef suprême de l'Eglise. Selon la décision de l'épiscopat de la province de Québec sa fête se célébrera le dimanche qui suit, soit le 4 mars. C'est la fête de notre père.

Nous devons surtout prier pour lui. Il a tant besoin de lumière et de force. Si troublés sont les temps où il vit, si multiples les problèmes qu'il affronte! Quel meilleur témoignage d'amour ses fils peuvent-ils donner à ce père bien-aimé que de se souvenir chaque jour de lui auprès de Dieu, de contribuer par leurs prières à lui obtenir une assistance toujours plus grande de l'Esprit-Saint.

C'est aussi notre chef, notre guide, notre maître. Quel chef plus ferme, plus éclairé, plus intrépide fut-il jamais donné à des soldats d'avoir à leur tête? Montrons-nous dignes de cet honneur.

Que ses moindres consignes soient pour nous des ordres, que son programme de paix - paix sociale et paix internationale - emporte l'adhésion complète de nos esprits et de nos coeurs. Voilà le tribut qu'il faut offrir au grand Pape Pie XII en son 13ième anniversaire de Pontificat. (On peut demander à l'Institut Social Populaire, 8100, boul. St-Laurent, Montréal, un plan de sermon ou de conférence et une liste de publications sur le Pape.)

"PARTIMES"

(par les Équipiers de St-Michel)

Jeunesse — Aventure — Ardeur — Le livre de récompense idéal, en vente chez les auteurs, au Séminaire de Chicoutimi, au prix de $1.50, avec réduction pour commande quantitative.

Les maisons d'éducation et les Commissions scolaires tiendront à procurer aux jeunes un vrai profit et de la joie en offrant ce livre, oeuvre d'une belle jeunesse de chez nous.

Les aveugles verront la lumière

Grâce à la greffe de la cornée

Dans le monde entier, plus d'un million d'aveugles sont condamnés à la solitude de la nuit. C'est dire l'importance bouleversante d'une des plus brillantes découvertes de la médecine: la greffe de la cornée, qui permettra à des dizaines de milliers d'entre eux de voir la lumière.

La question des greffes de cornée est à l'ordre du jour: les journalistes nous apprennent que des "Banques d'yeux" se créent aux Etats-Unis et en France. Mais sait-on que cette opération se pratique chez nous depuis 1934 déjà, grâce au professeur Franceschetti, de Genève, qui, dans cette guerre contre l'ombre, a toujours combattu aux avant-postes?

La cornée est la fenêtre de l'oeil. Devant la pupille (le "noir" de l'oeil), orifice par lequel pénètrent les rayons lumineux qui vont impressionner la rétine, la cornée, membrane transparente comme du cristal, forme une véritable vitre. S'il survient une infection, une brûlure ou une blessure, la cornée sera détruite et remplacée par une cicatrice opaque. L'oeil, dont le mécanisme interne demeure pourtant intact, ne reçoit plus le jour: c'est la cécité. Pour que le malade puisse retrouver la vue, il faudra enlever cette vitre, désormais dépolie, que constitue la cornée et la remplacer par un nouvel élément transparent qui, on a dû bientôt le constater, ne peut être qu'une cornée vivante.

L'exécution de cette idée bien simple, née au siècle dernier, devait se heurter à mille difficultés pratiques. Il s'écoula plus de cent ans entre les expériences de Reisinger (1824), qui parvint le premier à remplacer la cornée opaque d'un lapin par une greffe transparente, et la réalisation courante de cette opération en clinique humaine. En effet, les premiers greffons provenaient d'animaux et l'expérience devait montrer que la greffe ne pouvait réussir qu'avec des prélèvements faits sur des yeux humains. Après maint échec, dû avant tout à l'opacification du greffon, il fallut attendre 1930 pour que l'opération fût au point. Actuellement, la greffe de cornées de cadavres a permis à des milliers d'aveugles de retrouver la vue.

• • •

Pénétrons dans la salle d'opération de la Clinique optalmologique. Le malade est déjà en place, complètement recouvert de linges qui ne laissent apparaître qu'un point: un oeil — un oeil qui ne voit pas.

Comment ne pas s'imaginer l'angoisse et l'espérance de cet homme qui, bientôt, reverra peut-être la lumière?

Après l'arasement des cils et la désinfection du champ operatoire, le professeur et son assistant insensibilisent l'oeil par l'injection d'une solution anesthésique et en assurent l'immobilisation par des fils fixateurs passés dans les muscles du globe oculaire. Avec un trépan circulaire, l'opérateur découpe sur la cornée la zone à enlever; il faut savoir que la cornée ne mesure que 7/10 de millimètre pour comprendre la précision et la légèreté de main qu'exige une telle opération. On prépare ensuite les sutures qui vont fixer le greffon. Il ne reste plus qu'à décoller la partie de cornée incisée, à la remplacer par le greffon — qui a été prélevé peu avant sur un oeil de cadavre — et à le recouvrir d'une "membrane pellucide" (peau très fine qui sépare la coquille du blanc de l'oeuf). Les fils préparés pour maintenir le tout sont alors serrés et l'oeil recouvert d'un pansement.

Avant que la cicatrisation soit parfaite, il faut attendre quinze jours... Quinze jours d'impatience, d'espoir et de crainte, couronnés par la minute infiniment émouvante où le pansement est enlevé pour la première fois...

Dans un éblouissement de lumière ignoré depuis tant d'années, ce père découvre enfin ses deux enfants, leur sourire et leur visages dont seules les lentes caresses de ses mains pouvaient jusqu'alors lui décrire la forme et la douceur.

Hippocrate

POLITIQUE PROVINCIALE

Succès de la raffinerie de St-Hilaire

Culture intensive de la betterave.—360,000 sacs de sucre.—L'entreprise devrait devenir propriété d'une coopérative de cultivateurs.

(De notre correspondant particulier)

Québec, le 26. — L'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, a démenti catégoriquement la rumeur voulant que l'on ait songé à vendre la raffinerie de St-Hilaire à une firme intéressée dans le commerce du sucre.

Tant mieux.

Voici une entreprise dont les débuts ont été extrêmements pénibles. Il s'agissait d'une activité totalement nouvelle pour notre province et nous n'avions pas de techniciens expérimentés pour en prendre la direction. Il fallut se mettre à l'école de gens malheureusement plus soucieux de nous vendre de la machinerie démodée que d'asseoir solidement une industrie viable. Après bien des tâtonnements, bien des erreurs et bien des mésaventures, on réussit à monter une raffinerie des plus modernes, capable de rivaliser avantageusement avec ce qui existait de mieux à ce moment-là en Amérique du nord.

Mais elle avait coûté plusieurs millions de dollars. Et elle ne pouvait pas fabriquer du sucre sans matière première. Il lui fallait de la betterave et il lui en fallait des milliers de tonnes pour pouvoir opérer pendant une période raisonnable, en égard au capital qui s'y trouvait investi. Il fallait donc de toute nécessité convaincre les cultivateurs qu'ils devaient produire de la betterave à sucre et en produire beaucoup. Après tout, la raffinerie avait été établie pour cela, c'est-à-dire pour permettre le développement d'une culture nouvelle, d'une culture considérée normalement comme payante et avantageuse.

Le jeu de la politique

C'est peut-être à ce moment-là que nos querelles politiques se sont exhibées sous leur jour le plus détestable.

Revenu au pouvoir en 1944, le gouvernement actuel héritait d'une industrie forcément déficitaire. L'usine ne fonctionnait que trois semaines par année, faute d'une production raisonnable de betterave. Les cultivateurs ne s'aventuraient qu'avec une extrême prudence dans un domaine aussi nouveau pour eux que pour les agronomes et les techniciens.

Au lieu de stimuler leur confiance, on se plut à exhiber avec complaisance les erreurs et les gaucheries qui avaient marqué le début de l'entreprise. A l'Assemblée législative, on consacra de longues séances à parler des "scandales" de la betteraverie de St-Hilaire et à prédire sa faillite prochaine. Un ministre alla jusqu'à déclarer qu'il faudrait probablement vendre l'usine à des intérêts privés qui en tireraient le meilleur parti possible pour y fabriquer toute autre chose que du sucre, peut-être de l'alcool.

Pendant ce temps-là, 'hon. M. Barré, qui était directement responsable de l'usine, multipliait les lettres aux agronomes et aux cultivateurs pour les inciter à augmenter la production de betterave. Il faut reconnaître que M. Barré n'a jamais cherché à faire de la démagogie avec cette affaire. Il s'est appliqué sérieusement à renflouer l'entreprise. S'il y a réussi si tardivement, c'est parce que les comptes rendus des débats de la Chambre venaient trop souvent contredire ses communiqués et semer la défiance et le doute alors qu'il aurait fallu semer de la betterave.

Succès malgré tout

Mais enfin, il y a réussi. Les cultivateurs ont fini par comprendre qu'ils devaient oublier l'escrime électoraliste pour ne tenir compte que des efforts sincères accomplis pour les aider. D'année en année, ils se sont mis à produire davantage. Alors qu'au cours des premières années, la production ne dépassait guère une vingtaine de mille tonnes, *elle s'est chiffrée* à 68,000 tonnes en 1949 et à 138,047 tonnes en 1950. De quoi fabriquer 360,000 sacs de sucre.

Voici donc que les pertes des premières années se sont muées en profits. Voici que la raffinerie de St-Hilaire est devenue un succès. Non seulement son avenir est assuré, mais elle produit un sucre de toute première qualité, que beaucoup de ménagères trouvent supérieur au sucre de canne importé des Antilles. Il est facile d'en faire l'expérience, puisque le sucre de betterave produit à St-Hilaire est vendu sous la marque "Québec".

Dans les circonstances, il est tout à fait normal que les capitalistes intéressés dans l'industrie du sucre de canne cherchent à mettre la main sur la raffinerie de St-Hilaire. Il ne faut pas le leur permettre. Ce serait un scandale bien plus grave que tous ceux qu'on a cru découvrir dans les origines de l'entreprise, un scandale qui, cette fois, n'aurait pas l'inexpérience pour excuse.

Si le gouvernement provincial éprouve une répugnance compréhensible à se faire commerçant de sucre, qu'il vende la raffinerie à la coopérative des producteurs de betterave. Mais qu'il ne la vende jamais à une industrie concurrente, qui n'a probablement pas d'autre but que celui de la fermer au détriment des cultivateurs.

C'est apparemment l'avis de M. Barré et nous nous en réjouissons grandement.

Bruno VALIN

Cessons d'expédier en Russie des matériaux stratégiques

La guerre de Corée a suscité, notamment de la part des Etats-Unis et du Canada, des mesures plus sévères sur le commerce avec la Chine et l'Extrême-Orient, mais le bloc communiste continue, par des méthodes — légales ou clandestines — exposées dans un article du numéro de SELECTION du Reader's Digest, de s'approvisionner en Occident.

En 1950, grâce aux livraisons — légales — de machines et de produits divers en provenance de l'Europe occidentale, le potentiel de guerre de l'Union soviétique et de ses satellites s'est considérablement accru. Les usines d'Angleterre, de France, de Belgique, de Suisse et même d'Allemagne occupée — dont plusieurs ont été reconstruites ou rééquipées grâce au plan Marshall — continuent de fournir les roulements à billes, les tours, les perceuses et les aciers spéciaux qui permettent aux centres de Magnitogorsk et de Kouibychev de sortir des canons, des tanks et des avions.

Il y a trois ans, le Congrès américain, se rappelant ce qu'il en avait coûté aux Etats-Unis d'avoir follement maintenu leurs relations commerciales avec le Japon et l'Allemagne, a soumis l'exportation d'armes et de munitions à de sévères restrictions. Désormais, pour exporter un des produits stratégiques dont la liste a été dressée, il faut une licence du ministère du Commerce. En Europe, l'Administration de coopération économique (l'E.C.A.) a reçu l'ordre d'interrompre toute livraison aux nations qui réexpédient vers un pays sous contrôle soviétique des fournitures reçues au titre du plan Marshall.

Les nations européennes qui reçoivent l'appui de l'E.C.A. ont promis d'établir un embargo semblable, mais, selon l'article de SELECTION, elles ne tiennent pas ces promesses. Presque tous les pays d'Europe occidentale continuent de commercer avec la Russie et ses satellites. Leurs échanges avec l'Est sont organisés depuis fort longtemps, et ils reçoivent en contrepartie des produits nécessaires à leur économie.

C'était dans "les sacs"

Quatre "Wolf Cub" de "Iverley Community Centre Pack" à Montréal marchèrent jusqu'au Children's Memorial Hospital le mois dernier, et présentèrent $35.00 à la division "Occupational Therapy". Tous les Cubs avaient épargné un sou par jour depuis plusieurs mois, afin de ramasser ce montant.

"Un film qui finit bien c'est parfois tout simplement un film qui finit. —H. R. E.

Il aimait la culture des champs

GEORGES WASHINGTON

Un historien bien connu a dit que nous connaissons un général Washington et un président Washington, mais que nous ne connaissons pas George Washington—l'homme. Nous connaissons le général Washington qui a gagné la victoire et l'indépendance pour les Etats-Unis. Nous connaissons Washington, l'homme d'état, qui présida à la convention responsable pour la Constitution des Etats-Unis et qui ainsi aida à donner une forme concrète à l'"union indissoluble, sous un président fédéral", qu'il désirait comme beaucoup d'autres Américains. Nous connaissons le président Washington qui dirigea la jeune république pendant les années cruciales de son début comme nation.

Néanmoins, nous ne savons que peu de Georges Washington lui-même, l'homme qui, après la Révolution, se retira comme simple citoyen dans sa propriété aux bords du Potomac, avec l'intention, comme il disait, de "descendre lentement le fleuve du temps jusqu'à la réunion avec ses ancêtres."

Washington avait été le "premier dans la guerre" quand il écrivait ces paroles; peu d'années après, il accepta l'appel de devenir "le premier dans la paix." Pendant l'intervalle, il était là où il désirait être le plus—à Mount Vernon, heureux parce qu'il pouvait maintenant cultiver de nouveau ses champs négligés, parce qu'il pouvait organiser sa maison, et pratiquer ce qu'il appelle "les vertus domestiques."

Washington possédait de grandes terres, et il les visita à cheval presque tous les jours, se levant tôt et mangeant un petit déjeuner de pain et de thé ou de lait. Après avoir fait le tour de ses propriétés, il retournait à sa maison pour un dîner, à trois heures. Le reste de l'après-midi était dédié à la correspondance, à ses livres, à son journal, dans lequel il registrait avec soin toutes les affaires de la journée. Comme le dit un contemporain: "Il n'y a pas de jour de travail qui n'est pas noté, avec tous les détails, sur le fait, qui l'a accompli, pourquoi, et quand; aucune vache ne donne naissance à un veau, et aucune brebis à un agneau, sans être registré dans ce journal."

Washington aimait la terre, non seulement ses fermes productives mais encore les terres si riches au-delà des frontières de la république. Il voulait les voir aussi riches et aussi profitables que les siennes. Plus que cela encore, il voulait améliorer les conditions de vie des autres. Il était en faveur de l'immigration. Dans une lettre à Thomas Jefferson, il remarqua que "les pays de l'ouest fournissent l'opportunité d'asile pour les pauvres et les persécutés de la terre."

Amoureux de ses terres, de sa maison ancestrale, c'était avec hésitation que Washington vint à la Convention Constitutionnelle de Philadelphie comme un des délégués de la Virginie. Il avait des doutes sérieux sur ses propres capacités en prêtant serment comme premier Président des Etats-Unis. Mais Washington immola ses sentiments personnels à son sens du devoir envers son pays.

"Nous ne pouvons pas nous passer de vous Monsieur" avait dit le gouverneur du Maryland—et ce n'était rien qu'une déclaration de fait.

Le jour de son anniversaire, le 22 février, on souligne le plus souvent sa place dans la vie de notre pays—mais il serait tout aussi approprié de considérer, non seulement le Général et l'Homme d'Etat, mais encore l'homme qui, dans sa maison près de Potomac, exprima son soulagement de se voir enfin "libéré du bruit du camps d'armées et des problèmes de la vie publique."

LA CITÉ OUVRIÈRE

Au laïcisme qui monte, opposons le laïcat (Pie XI)

Causerie radiophonique prononcée aux postes CKRS de Jonquière et CHRL de Roberval, par M. l'abbé Philippe Bergeron, aumônier régional des Syndicats Nationaux.

Deux grands méfaits: un christianisme mal vécu et le rôle passif des laïcs dans l'Eglise. —Le salut par l'apostolat de tous les chrétiens.

Dans notre dernière causerie nous avons dénoncé deux plaies qui rongent la vie religieuse de nos chrétiens modernes et qui affaiblit d'autant la vie de l'Eglise: le divorce habituel et presque systématique entre leur vie religieuse d'avec leur vie profonde et leur irresponsabilité dans l'Eglise dont ils sont membres.

En d'autres termes: on veut bien être chrétien dans sa vie privée, mais on ne consent pas à l'être dans sa vie publique, c'est le christianisme désincarné. On veut bien être chrétien pour son compte personnel, mais on prétend avoir le droit de se désintéresser du salut des autres et du sort de l'Eglise: c'est l'hérésie du christianisme individuel. Ce sont là les tristes conséquences d'un libéralisme démoralisateur qui a érigé l'égoïsme en dogme et qui a prêché une morale utilitariste dans les affaires, c'est-à-dire une morale qui n'en est pas une, et qui a soustrait systématiquement le domaine de la vie publique aux regards, aux influences de la religion et de l'Eglise.

CHRISTIANISME DESINCARNE

Il suffit de jeter un coup d'oeil rapide sur la vie politique, économique et professionnelle d'un grand nombre de nos chrétiens pour constater les tristes ravages que l'idée libérale a pu faire dans l'âme chrétienne.

SUR LE PLAN POLITIQUE

Sur le plan politique on peut faire les volte-face les plus subites et les moins élégantes, trahir avec une sérénité vraiment déconcertante les causes les plus sacrées, violer ses engagements les plus solennels avec un cynisme qui tient du prodige, oublier son serment d'office et trahir le bien commun pour des intérêts inavouables, congédier sans pitié d'honnêtes employés pour assouvir les ressentiments d'une partisannerie mesquine et ombrageuse, s'édifier un siège électoral sur les ruines d'une réputation flétrie; ce sont là des procédés tellement courants qu'on a fini par s'y habituer comme à une fatalité et par les admettre comme une morale politique différente et indépendante de la morale chrétienne.

"Le pouvoir politique, dit Pie XI, qui devait gouverner de haut, comme souverain et suprême arbitre, en toute impartialité et dans le seul intérêt du bien commun et de la justice, il est tombé au rang d'esclave et devenu le docile instrument de toutes les passions et de toutes les ambitions de l'intérêt".

ET SUR LE PLAN ECONOMIQUE ET PROFESSIONNEL

Le mal, il va sans dire, est descendu au deuxième palier de la vie publique pour démoraliser et déchristianiser les relations économiques et professionnelles. On dit communément: les affaires sont les affaires et l'on comprend par là que la vie économique ne doit pas s'embarasser des notions gênantes d'une morale rigoureuse et intransigeante. On comprend par là qu'on peut manquer à la parole donnée quand il n'y a pas de témoins, violer un contrat quand il n'est pas écrit.

"Les affaires sont les affaires" et l'on veut dire que l'on peut payer des salaires dérisoires, fermer les yeux au spectacle de la misère et le coeur à la pitié, exploiter les masses, user de l'intimidation et du chantage pour étouffer de justes revendications, ou violer le droit d'association, puis ensuite proclamer son christianisme à deux genoux, réciter avec ferveur son acte de charité et même consolider sa dette sociale par des dons retentissants aux oeuvres philantropiques et ses remords, si l'on en a, par des aumônes éclatantes aux oeuvres pieuses.

ET SUR LE PLAN DES LOISIRS

Si maintenant l'on voulait pénétrer dans le champ des loisirs on arriverait à la même conclusion. On n'y reconnaitrait plus souvent le chrétien que l'on a vu le dimanche à l'Eglise proclamer sa foi et son respect à l'autorité d'un magistère infaillible, on n'y reconnaitrait plus ce confirmé, chargé de défendre les intérêts du Christ et de l'Eglise. On n'a plus les mêmes attitudes, on n'a plus le même langage.

LA RELIGION A PERDU SON SENS VERITABLE

Bref! La religion n'est plus un lien entre la vie profane et ses croyances, elle n'est plus cette lumière qui l'éclaire et l'oriente, cet aliment qui la soutient, cette force qui l'inspire. Ce n'est plus qu'un code de formalités qu'on remplit à des jours prescrits, un ensemble de cérémonies, un ritualisme froid et sans vie, une tranche de vie, et si mince, séparée de la vie réelle, de la vie véritable où l'on se sent dégagé de toute contrainte et de toute autorité morale.

CHRISTIANISME INDIVIDUEL

Mais le Libéralisme ne s'est pas contenté de consommer ce schisme malheureux entre la vie chrétienne et la vie profane. Par l'individualisme qu'il a prêché

d'une autre façon, le sens véritable du christianisme en étouffant dans les âmes la flamme de l'apostolat. Si bien que nos laïques sont devenus des étrangers dans l'Eglise du Christ, inconscients de leur appartenance au Corps Mystique du Christ, du rôle actif et irremplaçable qu'ils doivent y jouer. Alors que l'esprit du mal trouve par millions des militants pleins de zèle et d'ardeur pur livrer les luttes infernales, l'Eglise a peine à trouver dans ces millions de chrétiens que la Confirmation a sacrés soldats du Christ les militants qu'il faut pour barrer la route aux armées de l'enfer. On abandonne couramment aux religieux et aux prêtres les intérêts de Dieu, de l'Eglise et des âmes et on ne croit point avoir d'autre rôle à jouer sur le plan chrétien que de recevoir les sacrements et se faire sauver par le ministère sacerdotal. La seule charge d'âmes que l'on se reconnaisse, c'est celle qu'impose la paternité. Quant aux autres on tient à proclamer solennellement qu'elles sont entièrement et exclusivement à la charge des curés qui sont spécialement consacrés à l'oeuvre du salut des âmes. Ce préjugé est tellement répandu que les laïques trop peu nombreux qui ont voulu répondre aux exigences de leur baptême et de leur Confirmation en se livrant à l'apostolat, passent souvent pour des phénomènes ou, comme on dit assez souvent, des "vocations manquées".

LES FONDEMENTS DE L'APOSTOLAT

Et pourtant l'apostolat constitue, pour les laïques, une obligation grave et impérieuse qu'ils ne peuvent ignorer sans méconnaitre les exigences de la charité, sans oublier le caractère de leur baptême, sans trahir les engagements sacrés de leur confirmation. Cette vocation à l'apostolat que l'on s'obstine à croire exclusive au clergé, n'est rien moins qu'une obligation imposée à tout chrétien et le sacerdoce ne la crée point.

Que nous le voulions ou non, prêtres et laïques, nous portons la responsabilité du règne du Christ dans les âmes et dans nos milieux de vie.

Le monde aujourd'hui comme toujours, est divisé en deux camps. Déposer les armes pour un confirmé, c'est donc raffermir l'armée du mal qui doit souvent sa force à nos abstentions et à nos lâchetés. Nous voyons avec stupeur s'avancer l'armée triomphante du Communisme et nous ne réalisons qu'il doit une bonne partie de ses victoires à toutes les capitulations des chrétiens confirmés qui refusent de lutter, et de se battre. C'est quand la lumière s'éteint que les ténèbres apparaissent, c'est quand le bien n'est pas fait que le mal s'affirme et triomphe.

Un timbre de $1 émis en février

L'honorable G.-Edouard Rinfret, ministre des Postes, a annoncé l'émission le 1er février 1951 d'un nouveau timbre-poste de $1 illustrant les ressources du Canada en pêcheries commerciales.

Le Canada a libre accès aux pêcheries les plus vastes du monde. Ses eaux, tant côtières qu'intérieures, donnent chaque année une quantité considérable de poisson de haute qualité et de toutes sortes. L'industrie qui en dérive a une importance économique toujours croissante au point d'ajouter aujourd'hui plus de $170 millions au revenu national.

Le nouveau timbre, qui remplace la figurine de même valeur actuellement en circulation, a pour but de faire conaitre les grandes richesses du Canada en poisson. Au centre, dans sa barque, un vrai type de pêcheur rentre son filet. Au fond, une large bordure à motif de filets de pêche, où se détachent 16 variétés de produits de la pêche, importants pour l'économie du pays. Cette figurine est l'oeuvre d'artistes du Fairbairn Art Studio d'Ottawa, qui ont travaillé sous la direction du ministère des Pêcheries. Les travaux de gravure et d'impression ont été exécutés par la Canadian Bank Note Company d'Ottawa.

Chirurgien-dentiste



Le docteur Vincent Tremblay, après avoir passé une année complète dans les services d'endodontie, des recherches et de dentisterie opératoire de la faculté dentaire de l'Université de Michigan, vient d'être chargé des cours théoriques et cliniques d'endodontie et du service de dentisterie opératoire de la faculté de Chirurgie Dentaire de l'Université de Montréal. Le docteur Vincent Tremblay a fait ses études classiques au Séminaire de Chicoutimi ("44"), obtenu son B.A. de l'Université Laval et son D.D.S. de l'Université de Montréal.

Le Dr Tremblay a son bureau au no 1505 rue Crescent, Montréal.

Les employés du Garage Côté Boivin sont mécontents

Le patron ne respecterait pas son contrat.

D'après les affirmations catégoriques des employés du Garage Côté-Boivin de Chicoutimi, les propriétaires de ce garage ne respecteraient nullement la convention collective de travail signée avec le Syndicat, en ce qui concerne la classification des employés et les salaires qui leur sont dûs d'après leur classification.

Le Syndicat a mis les autorités de ce garage au courant des réclamations des ouvriers, et si ces réclamations ne sont pas satisfaites, le Syndicat demandera immédiatement la venue d'un conciliateur.

Comme on le voit par ces courtes nouvelles, il est question de quatre Syndicats et chaque fois il est question de faire venir un conciliateur. C'est donc dire que l'entente est difficile entre les employés et les employeurs, en ce qui concerne la question des salaires. Raison de plus pour les employés de se grouper dans les Syndicats pour obtenir justice.

Les ouvriers ont recours à la conciliation: entente impossible

TROIS CONCILIATEURS DEMANDES

Le Syndicat National des Employés Municipaux de Chicoutimi vient de demander un conciliateur.

Ce Syndicat a rencontré les membres du Conseil de ville à trois reprises différentes; les trois fois c'était pour demander la même chose et chaque fois le Conseil de ville a répondu qu'il étudierait la question. Les trois réponses ont été identiques et chaque fois ce fut un refus total de changer quoi que ce soit à la première offre faite par la ville.

Le Syndicat espérait pouvoir s'entendre directement avec la Cité de Chicoutimi, mais comme cela semble tout à fait impossible, le Syndicat a maintenant demandé un conciliateur.

CHEZ LES PATISSIERS

Le nouveau Syndicat des Pâtissiers et Cantiniers du Saguenay, qui a été reconnu à la fin du mois de décembre, vient aussi de demander un conciliateur. Les négociations avec M. L.-S. Dostie ont commencé le 9 janvier dernier. Comme il a été impossible de s'entendre en ce qui concerne les heures de travail, les augmentations de salaire, l'échelle de salaire, le boni de vie chère et quelques autres points, le Syndicat a demandé au Ministère du Travail d'envoyer un conciliateur.

LES EMPLOYES DE MAGASINS

Le Syndicat National des Employésployés de Magasins de Roberval n'a pas réussi non plus à s'entendre avec les propriétaires de magasin de cette ville. Les deux questions controversées portent sur les heures de travail, ainsi que sur l'échelle de salaire des jeunes filles employées dans les magasins.

Le faux-parquet forme la base pour le parquet de finition de votre maison

Le faux-parquet dans une maison, est posé diagonalement sur les solives afin de former une base pour le parquet de finition, et pour aider à donner plus de résistance à la charpente du plancher. Ce faux-parquet sert également comme surface de travail durant la construction. Etant donné que le faux-parquet est posé avant que le toit soit étanche, les planches ne devraient pas être trop rapprochées les unes des autres. Ceci obvierait au déjettement des planches qui pourrait être causé par l'expansion.

Comme pratique courante, l'on pose un rang de papier résistant à l'humidité avant de poser le parquet de finition.

Le bois dur à parquet devrait être bien sec et séché au four. Etant donné qu'un bois exposé trop longtemps au froid ou à l'humidité peut se déjeter, le parquet devrait être posé aussitôt que possible après que le bois aura été livré. L'on utilise communément le bouleau, l'érable et le chêne. Bien que l'on accepte en général le bois de classement no 2, il est préférable d'avoir recours à un classement meilleur si l'on désire une teinte plus uniforme de parquet.

Le parquet ne devrait pas être posé avant que le plâtrage et les autres travaux préliminaires ne soient parachevés. De cette manière, l'on évitera d'endommager le parquet. Chaque fois qu'il est possible, les planches du parquet devraient être parallèles à la longueur de la pièce. Cette direction devrait être maintenue d'une pièce à l'autre. Il faut distribuer les joints avec soin en les espaçant préférablement d'un pied ou plus. Ces joints ne devraient pas être trop serrés afin d'éviter tout déjettement du bois causé par l'expansion et la contraction inévitables.

En préparant les légumes pour le repas, ne les laissez pas séjourner dans l'eau trop longtemps. Ils doivent être cuits dès qu'ils sont préparés, il ne doivent pas être coupés en petits morceaux, il faut employer le moins d'eau possible ou les cuire à la vapeur.

Gagnon Frères

HEURES D'AFFAIRES :
Tous les jours de 8 h. 30 .A.M. à 6 h. P.M.
SAMEDI: OUVERT JUSQU'A 9 HEURES P.M.

PROMOTIONS EN MINIATURE



MOBILIERS DE CHAMBRES

3 MORCEAUX: Lit, Bureau, Chiffonnier... Merisier fini noyer à teintes à votre choix... Régulier $150

SPECIAL

$129

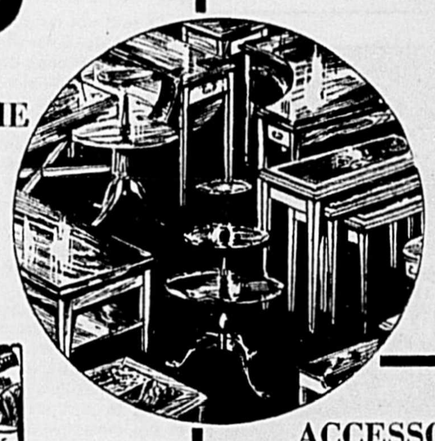
4 MORCEAUX: Les mêmes que le précédent avec table de toilette de madame en plus.

SPECIAL

$159

MEUBLES DE FANTAISIE

Tables à café
Tables de centre
Tables à servir
Lampes torchères



20% COMPTANT
PAIEMENTS MENSUELS SELON VOTRE BUDGET



MOBILIERS DE SALON

Superbes "KROEHLER" 5 pièces — Fauteuil principal, 2 fauteuils, 1 tabouret et 2 coussins.

SPECIAL

$219



MOBILIERS SALLE À DÎNER

En merisier solide fini noyer satiné... 9 mcx... Table, buffet, cabinet à argenterie, 6 chaises. . .

SPECIAL

$149

REGULIER $ 200

TERMES FACILES!

ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES
MOBILIERS DE CUISINE...

MOBILIER À DÉJEÛNER

Table et quatre chaises chromées. . . Une nouvelle beauté pour votre cuisine. . . $99

LESSIVEUSE "GAGNON"

Faite spécialement pour nous! Solide, durable et à un prix incroyable. . . $109

POÊLES ÉLECTRIQUES

Dans la marque réputée "MOFFAT", modèles grands et petits. Tous les prix.



ACHETEZ MAINTENANT! SOYEZ PRÉVOYANTS!
LES RESTRICTIONS S'ANNONCENT! FAITES METTRE DE CÔTÉ.

LE RAYON DES MEUBLES — Gagnon Frères — DE VOTRE LOCALITÉ

THÉ KING COLE
Bouquet et saveur

Quel goût savoureux!
Toujours délicieusement sucrée à point! La céréale de riz la préférée au Canada par plus de 5 contre 1!
Crac! Crac! Croc!
et quelle économie!
Elle est extraordinairement nourrissante! Pas de cuisson, pas de préparation! Portions supplémentaires dans la nouvelle grande boîte plus économique!
Elle chante joyeusement
CRIC CRAC CROC
-elle est si croustillante!
Croc!
Sous les Rice Krispies chantent "Cric! Crac! Croc!" lorsqu'on les arrose de lait. Savourez les Rice Krispies aujourd'hui même!
La plus "JOYEUSE" céréale au Canada
Choix de 2 formats:
Nouveau format économique de 8½ oz.
Format ordinaire et commode de 5½ oz.
Kellogg's RICE KRISPIES
"Rice Krispies" est la marque déposée de la Kellogg Co. of Canada, Ltd., pour sa délicieuse céréale: le riz soufflé au four. Droits réservés pour 1951 par la Kellogg Co. of Canada, Ltd.

Bien entendu ça va mieux!



Tél. 4407
Depuis que ma machine est revenue de
La Librairie Commerciale, Ltée
140 Cartier, Chicoutimi

Le BON VIEUX CIGARE PEG TOP
BOUT PERCÉ . . . PRÊT À FUMER
UN PRODUIT DE LA MAISON J. GROTHÉ LIMITÉE

Paiement plus hâtif des octrois statutaires aux Commissions scolaires

Les Commissions scolaires rurales reçoivent de l'Etat des octrois représentant dans certains cas, jusqu'à 60% des traitements versés à leur personnel enseignant. Ces octrois pour salaires sont versés aux Commissions scolaires à la fin de l'année scolaire seulement et il s'agit des subventions sur les salaires payés l'année antérieure. Un tel retard à effectuer le paiement oblige les Commissions scolaires à emprunter de forts montants en attendant les versements. Ce qui entraine des charges d'intérêt assez onéreuses.

La Commission scolaire de la paroisse de Chicoutimi, par exemple, doit débourser en intérêt sur emprunts temporaires effectués en attendant le versement des octrois statutaires environ $1,000 à $1,200 par année.

Il s'agirait de multiplier ce montant par le nombre de Commissions scolaires de la province pour obtenir un chiffre très considérable.

Dès sa première année d'existence l'Association des Commissions scolaires a demandé aux autorités gouvernementales de hâter le paiement de ces dites subventions. La Fédération des Commissions scolaires du Québec, organisme composé des Fédérations diocésaines de Commissions scolaires et représentant par le fait même toutes les Commissions scolaires du Québec, a étudié la question dans quelques-uns de ses Congrès annuels. Dans ses mémoires soumis annuellement au Surintendant de l'Instruction publique, la Fédération a toujours attiré l'attention sur ce fait demandant une modification dans la date des versements.

Le 17 février dernier, le secrétaire général de la Fédération des Commissions scolaires du Québec nous faisait parvenir une lettre dans laquelle il nous apprenait que le Gouvernement venait de répondre aux voeux des Commissions scolaires unies en décidant de verser 40% des octrois statutaires accordés pour le paiement des institutrices dès le début de l'année scolaire et 60% à la fin de l'année.

C'est une amélioration dont bénéficieront toutes les Commissions scolaires.

Le Gouvernement provincial mérite sûrement d'être félicité pour un tel geste ainsi que la Fédération des Commissions scolaires du Québec qui ne s'est pas lassée de demander.

Nous croyons que près de 50% seulement des Commissions scolaires ont adhéré à leur association jusqu'ici. Pour ce qui est du diocèse de Chicoutimi, l'A.C.S. compte environ cinquante Commissions dans les rangs. Nous croyons donc l'occasion belle de suggérer à toutes les Commissions scolaires du diocèse de se hâter d'adhérer à leur Association qui a déjà plusieurs réalisations à son crédit quoiqu'elle en soit à sa cinquième année d'existence seulement. Mentionnons à titre d'exemple la campagne de propagande et d'éducation menée par l'A.C.S. en collaboration avec l'U.C.C. pour la réalisation de nombreuses écoles de garçons en pleine campagne. Notons encore le travail gigantesque accompli pour uniformiser les salaires dans toutes les Commissions scolaires. Les relations entre la section rurale de l'A.C.S. du diocèse et le personnel féminin laïc sont actuellement très amicales et tout indique qu'il sera possible de conclure une entente collective avec une échelle de salaire uniforme pour toutes les Commissions scolaires rurales dès cette année.

Enfin, s'il est des institutions qui doivent s'unir pour coordonner leurs efforts, ce sont bien les Commissions scolaires. S'il est encore des institutions qui ont besoin d'une association forte et puissante, capable de défendre leur autonomie au besoin ce sont bien les Commissions scolaires, puisque leurs activités se manifestent dans le domaine de l'éducation.

Puisse l'année 1951 être celle au cours de laquelle toutes les Commissions scolaires du diocèse de Chicoutimi auront adhéré à l'Association des Commissions scolaires du diocèse de Chicoutimi et par le fait même à la Fédération des Commissions Scolaires du Québec.

Jean-Marie COUET.

LE PROGRÈS RURAL

Marché des grains

Tableau et commentaires préparés par la Chaine Coopérative du Saguenay

Semaine du 19 au 24 février 1951.

	Haut	Bas	Ferm. du 24/2
Avoine 2 CW	3.61	3.54	3.57
Avoine ext. 3 CW	3.51	3.46	3.47
Avoine 1 feed	3.36	3.29	3.30
Avoine 1 tough	3.30	3.23	3.24
Avoine 2 tough	3.31	3.25	3.26
* * *			
Orge 1 feed	3.49	3.39	3.46
Orge 1 tough	3.41	3.31	3.38
Orge 2 tough	3.42	3.32	3.38
Orge 3 tough	3.25	3.14	3.20
* * *			
Blé no: 5 tough	3.07	3.03	3.07
Blé no: 6 tough	3.08	3.04	3.08

ENGRAIS SIMPLE

Son	2.72½
Gru rouge	2.77½
Gru blanc	2.98½

* * *

COMMENTAIRE

La situation du marché en générale n'est guère encourageante, les prix sont montés et semblent vouloir se maintenir à ce nouveau sommet. La raison probable de cela, est le danger de guerre, et la présence des acheteurs américains sur le marché canadien. Les expéditions de Fort-William sont en retard de trois semaines, il faudra prévoir cela pour les prochaines commandes.

Chiffre d'affaires de $51,906.72 à la Grande-Baie

L'assemblée générale annuelle du syndicat coopératif agricole de Grande-Baie a eu lieu samedi dernier dans la salle paroissiale de l'endroit.

La plupart des membres étaient présents et monsieur Léon Talbot de l'U.C.C. représentait la Fédération.

QUELQUES CHIFFRES

Le syndicat a réalisé, au cours de l'année écoulée, un chiffre d'affaires de $51,906.72 comparativement à $47,601.46 l'an dernier. Le trop-perçu net s'élève à $1,918.65 tandis que celui de l'an dernier était de $986.90. Le trop-perçu net représente 3.7 pour cent du chiffre d'affaires.

Ce sont des résultats économiques très satisfaisants si nous tenons compte du nombre de membres qui est de 31 seulement. Les 4/5 des affaires du syndicat ont été réalisées par les membres.

L'actif net, une fois les réserves pour dépréciation calculées, s'élève à $13,942.69.

NOUVEAUX PROJETS

Plusieurs projets ont été étudiés par les membres au cours de l'assemblée. Mentionnons la possibilité de mettre sur pied un service de consignation d'animaux, d'épicerie et de réparation des machines agricoles, spécialement des "jeeps". Aucune décision n'a été prise; mais ces sujets feront l'objet d'études spéciales de la part des administrateurs et des membres au cours des prochains mois.

Il a été décidé de distribuer un montant de $1,272.50 en ristournes. Ce montant représente 3% du chiffre d'affaires. La balance du trop-perçu sera mise au fonds de réserve.

On a également voté un montant représentant .1 de 1% du chiffre d'affaires du syndicat pour fins de propagande et d'éducation par l'U.C.C.

Le Service coopératif de l'U.C.C. a été choisi comme érificateur pour la prochaine année.

ELECTIONS

Messieurs Liguori Bergeron, Adrien Lalancette et Wilbrod Bolduc, directeurs, ainsi que M. Armand Gilbert, surveillant, étaient sortants de charge. Ils ont tous été réélus. Les autres directeurs sont Messieurs Jean-Jules Bergeron et Louis Poulin. Les autres surveillants sont MM. Joseph Simard et Thomas-Léon Simard.



M. Roland Lelièvre de Québec, que le Conseil Central des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc, réuni pour sa première séance de l'année 1951 à la Maison Jésus-Ouvrier, à Québec, a élu à la présidence générale. M. Lelièvre succède à ce poste à M Roger Ellyson, de Nicolet, décédé accidentellement en France l'automne dernier dans la tragédie de l'Obiou.

Saint-David-de-Falardeau

St-David de Falardeau (D.N.C.)

TABLEAU D'HONNEUR

Ecole no 6 — Elèves de Ghislaine Simard

5e année: Candide Dufour, J.-Benoit Duperré, Céline Tremblay, Françoise Verreault, J.-Eudes Tremblay.

4e année: Angèle Dufour, May Bezeau, J.-Eudes Tremblay.

3e année: Thérèse Tremblay.

2e année: Laurence Bezeau, Louisette Dufour, Carmen Bergeron.

1ère année: Michelle Dufour, Jeanne-Mance Tremblay, Moïse Verreault, Gabriel Bezeau.

Ecole no — Elèves de Emilienne Simard

5e année: Marie Dufour.

4e année: Francine Lavoie, Léonard Dufour, Yvon Hénault, Pauline Tremblay, Rose-Yvonne Tremblay, Rita Lapointe, Délina Savard.

3e année: Denis Perron, Viviane Duchesne, Paul-Armand Lavoie, Jeannine Dufour, Denise Duchesne, Gervaise Sylvain.

2 eannée: Lorraine Tremblay, Joseph Dufour, Hormidas Duchesne, Jean-Guy Lavoie, Marie-Luce Lapointe, Lisette Savard.

1ère année: Marie-Berthe Dufour, Céline Savard, Monique Lapointe, Françoise Tremblay.

Ecole no — Marguerite Imbeault

5e année: Denise Lapointe, Charlotte Lapointe.

4e année: Judith Tremblay, Jos.-Arthur Gaudreault, André Fortin.

3e année: Rosaire Allaire, Even Bezeau, André Lapointe, Rosaire Dionne.

2e année: Brigitte Fortin, Brigitte Lagacée, Marc-Aurèle Gaudreault.

1ère année: Jean Lagacé, Gisèle Savard, Yolande Savard, Rachelle Lavoie, Lucette Tremblay, J.-Marc Fortin.

NAISSANCES

Marie-Ange-Hélène, fille de M. et Mme Jean Hudon, née Paulette Simard, Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Duthil de Ste-Anne de Chicoutimi.

Joseph-Christian-Bruno, fils de M. et Mme Florent Mallette, inst., née Mariette Boulianne. Parrain et marraine: M. et Mme J.-Marie Boulianne, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Rita Boulianne.

Joseph-Dominique-Cyrias-Marius, fils de M. et Mme Marcel Grenon, née Marie-Joseph Brassard. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Marie Durocher, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Jocelyn-Réginald, fils de M. et Mme Montealm Perron, née Fernande Landry. Parrain et marraine: M. et Mme Berchmans Bernier, oncle et tante de l'enfant.

VA-ET-VIENT

Mme Roch Larouche rendait visite à son mari, hospitalisé à Roberval.

Le 29 janvier Mlles Ghislaine et Emilienne Simard, inst., se rendaient à Jonquière assister aux funérailles de leur grand-père, M. Louis Dufour.

Mme Antoine Larouche et sa fille Carole, rendaient visite à Mme Ls-Philippe Desbiens de St-Honoré.

Mlle Marie-Luce Tremblay est de retour de Trois-Rivières.

M. Joseph Lavoie est de retour de l'Hôtel-Dieu St-Vallier où il a été hospitalisé pendant quelques jours. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Saint-Méthode

Est décédée, à l'hôpital de Roberval, le 18 février, Mlle Georgette Gaudreault, âgée de 24 ans, fille de M. et Mme Gédéon Gaudreault. Elle laisse dans le deuil, outre ses père et mère, plusieurs frères et soeurs.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Les élèves reçoivent leurs parents à l'école de St-Prime

Il y a quelques semaines déjà les élèves de l'école des garçons du rang trois de Saint-Prime recevaient leurs parents à l'école même à l'occasion d'un spectacle préparé par eux-mêmes.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait M. l'abbé Trottier, curé de la paroisse, Monsieur Georges Laroche, président de la Commission scolaire, Messieurs les Commissaires d'écoles, M. Charles-Edouard Boily, Inspecteur d'écoles, M. Arthur Garneau, maire de la paroisse, Messieurs les conseillers, M. Paul-Arthur Fortin, président du syndicat de l'U.C.C., MM. les directeurs de l'U.C.C. et un grand nombre de cultivateurs pour la plupart accompagnés de leurs épouses.

Le maitre de cérémonie était M. Réal Delisle, élève de l'école. Le chant et les pièces interprétées étaient ou des compositions ou des arangements des élèves eux-mêmes.

Les parents furent également bien émotionnés lorsque les élèves tinrent devant eux une séance de la Commission scolaire fondée pour la soirée.

DEMANDE DES ELEVES

Pour terminer, l'un des élèves, Richard Lamontagne, présenta la demande suivante au nom de tous ses compagnons de classe: "Que l'année 1951 apporte aux jeunes garçons du rang trois de Saint-Prime, une école de garçons dans laquelle ils pourront se développer davantage; car ils aimeraient tant travailler sur de petits établis et se mieux préparer à leur grande profession de cultivateur ayant plus de moyens pour faciliter ce travail. Voyant ici les membres de notre Commission Scolaire, je ne vois pas de meilleure occasion pour faire une telle demande; Notre-Seigneur Jésus-Christ n'a-t-il pas dit: "Demandez et vous recevrez", Messieurs les commissaires, continua-t-il, n'êtes vous pas chargés par les contribuables de propager et de favoriser par votre dévouement l'instruction des jeunes. Nous croyons en votre sincérité et en votre grand esprit social. C'est pourquoi en formulant notre voeu il y a quelques instants, nous étions presque assurés de recevoir du moins verbalement, ce que nous pourrions admirer visuellement l'automne prochain".

On sait que l'école des garçons de St-Prime a ouvert ses portes en septembre dernier dans un local temporaire en attendant la construction de l'école.

Les enfants ont fait plaisir à leurs parents à cette occasion et ces derniers convaincus à l'avance n'hésitèrent pas à faire immédiatement disparaitre les craintes logées dans l'esprit de leurs chers enfants. Voici comment ils s'exprimèrent.

M. L'ABBE TROTTIER

Je n'ai aucune demande à vous faire, mes chers paroissiens, dit-il, vos enfants vous l'ont faite à plusieurs reprises durant cette séance: Cette école ne doit pas être un essai mais un début qui doit se continuer. Vous êtes en retard de dix ans, aussi ne devez-vous pas reculer. Nos garçons ont besoin d'instruction et il faut leur procurer les moyens de s'instruire. Vous avez pu constater les talents nombreux qu'il y a parmi ces jeunes. Auraient-ils été capables de les développer s'ils n'avaient pas été en classe cette année.

Quand j'ai besoin d'argent pour la fabrique, je vous en demande et vous m'en donnez. Vous n'avez qu'à procéder de la même manière si vous manquez d'argent pour construire une telle école. Il termina en exprimant le désir de voir s'élever avant longtemps une construction nouvelle et nécessaire pour les garçons.

M. CHARLES-EDOUARD BOILY, INSPECTEUR

Monsieur Charles-Edouard Boily, Inspecteur d'écoles, affirma que pour avoir une école de garçons en pleine campagne, il faut que la population en veuille une. Pour ma part, je suis prêt à aider tous ceux qui désirent vraiment de telles écoles. Cependant, ce que je ne voudrais pas, c'est qu'on espère que l'Etat pourrait défrayer le coût de construction de ces bâtisses. Les contribuables doivent faire leur large part. Rappelons nous tous, dit-il en terminant, que ce qui nous a pratiquement rien coûté n'est que très peu apprécié.

M. GEORGES LAROCHE

M. Georges Laroche, président de la Commission scolaire se montra aussi très favorable à la construction d'une école de garçons en pleine campagne. "Si j'avais pu fréquenter l'école plus longtemps durant mon enfance déclara-t-il, j'aurais aujourd'hui plus de facilité de m'exprimer en public".

M. ARTHUR GARNEAU

Le maire de la paroisse, M. Arthur Garneau, ne se montra pas moins favorable au projet en affirmant que la paroisse avait un grand et pressant besoin de cette école.

Les élèves ont donc maintenant la certitude d'avoir un magnifique école dans le rang trois l'an prochain; car il y a dans la paroisse de St-Prime la collaboration absolument nécessaire à la réalisation d'un tel projet. Souhaitons que nombreuses seront les paroisses imitatrices de St-Prime pour de telles réalisations.

Il convient enfin de féliciter M. Roger Parent, professeur, d'avoir eu l'idée d'organiser une si intéressante soirée au cours de laquelle parents et élèves ont pu se rencontrer tous ensemble.



Un produit de B. Houde & Grothé Ltée

EN HIVER
Eau de mélisse des Carmes BOYER
dans une infusion bien chaude
RÉCHAUFFE et RÉCONFORTE

De l'argent
POUR TOUTE RAISON VALABLE
$50 • $500 • $1000
Household Finance vous prêtera de l'argent rapidement pour n'importe quelle bonne raison: comptes de médecin ou de dentiste, réparations, impôts, ou toute dépense inattendue.
De l'argent sur votre seule signature
HFC assure un service rapide! Vous obtenez l'argent que vous désirez sur votre seule signature—sans endosseurs ni garanties négociables.
Vous choisissez le mode de remboursement
Vous avez de 6 à 24 mois pour rembourser. Rappelez-vous que vous choisissez le mode de remboursement qui vous convient le mieux. Adressez-vous à Household Finance, une maison amicale et sûre qui a 73 années d'expérience.
DE L'ARGENT QUAND VOUS EN AVEZ BESOIN!
HOUSEHOLD FINANCE
L. P. Beaudry, gérant
315 rue Racine Téléphone 3330
CHICOUTIMI, P.Q.
Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous

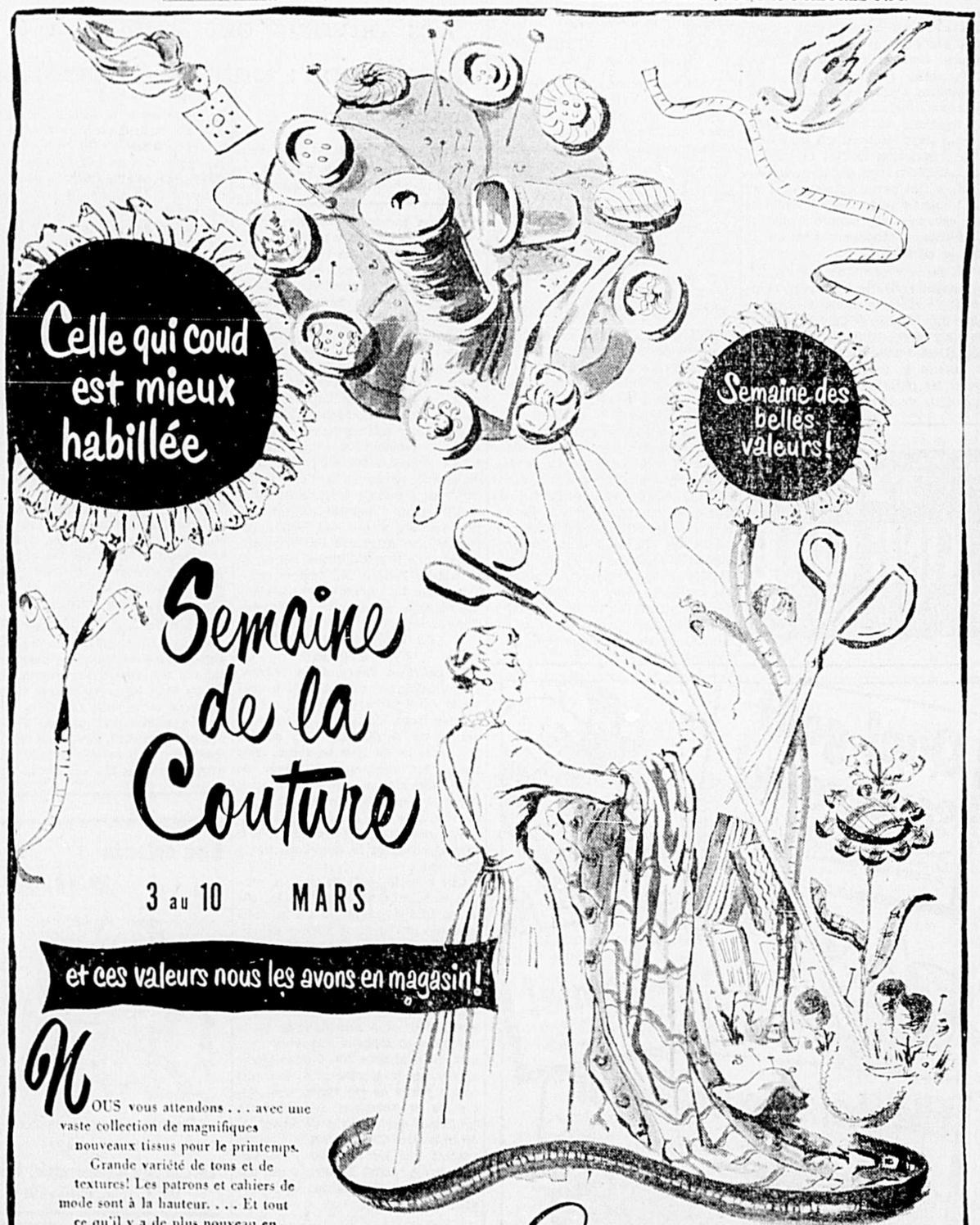
Le seul ENDROIT pour faire NETTOYER, DÉSINFECTER, RÉPARER ET POSER VOS TAPIS
TÉLÉPHONEZ À
SAGUENAY EQUIPMENT
ARVIDA ..... TÉL. 653

Constipation!
Une ou deux ROBOL ce soir — effet demain matin
35¢ la boite, 3 pour $1.00



Monsieur l'AUTOMOBILISTE!
ÇA VOUS PAIERA DE VOUS PROCURER L'ANTIGEL PERMANENT PARCE QUE:
- C'EST LE PLUS ECONOMIQUE SUR LE MARCHE
- A BASE DE GLYCOL ETHYLENIQUE IL EST SUR POUR TOUTE L'ANNEE.
- IL CONTIENT UN ANTI-ROUILLE ET UN ANTI-CORROSIF
- IL EST APPROUVE PAR LES INGENIEURS DE L'USINE

CÔTÉ BOIVIN AUTO SERVICE INC.
CHEVROLET — OLDSMOBILE — CADILLAC
CAMIONS CHEVROLET
332, RUE RACINE CHICOUTIMI TEL.: 3315

Gagnon Frères
HEURES D'AFFAIRES :
Tous les jours de 8 h. 30 A.M. à 6 h. P.M.
SAMEDI: OUVERT JUSQU'A 9 HEURES P.M.


NOUS vous attendons . . . avec une vaste collection de magnifiques nouveaux tissus pour le printemps. Grande variété de tons et de textures! Les patrons et cahiers de mode sont à la hauteur. . . . Et tout ce qu'il y a de plus nouveau en menus articles. Soyez avisée! Venez sans tarder faire votre choix parmi les belles valeurs que nous avons acquises pour la Semaine de la couture.
Gagnon Frères
NOUVEAUTES CHICOUTIMI

DIAMANT
"LE LAIT DIAMANT SECRET DE LA BEAUTÉ"
POUR UNE BEAUTÉ RAYONNANTE, UN TEINT CLAIR ET ROSE, BUVEZ CHAQUE JOUR PLUSIEURS VERRES DE LAIT DIAMANT.
DIAMANT
LA LAITERIE CHICOUTIMI
57, ave Ste-Anne

Saguenay Dry

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

CHICOUTIMI, JEUDI, 1er MARS 1951

Saguenay Dry

Profession et vêture chez les Antoniennes

Lundi, le 12 février, Son Excellence Mgr Melançon célébrait la messe dans la chapelle de la maison-mère des Antoniennes de Marie de Chicoutimi et y présidait une imposante cérémonie de vêture et de profession.

Son Excellence était assistée de M. l'abbé Zigmunt Wozniak, chapelain de l'Ecole Apostolique et de M. l'abbé Adolphe Côté, aumônier des Petites Franciscaines de Marie de l'Orphelinat de l'Immaculée.

Monsieur l'abbé Georges-Henri Dufour, directeur spirituel au Grand Séminaire de Chicoutimi, prononça le sermon de circonstance. Il s'inspira d'un texte tiré du Prophète Osée: "Je te fiancerai à moi pour toujours". Il démontra aux héroïnes et à leurs nombreux parents et amis accourus pour assister à ces Noces Mystiques, la grandeur, la noblesse, de l'Alliance spirituelle de l'âme fidèle avec le Seigneur Jésus, Roi du ciel et de la terre.

Le prédicateur adressa des félicitations aux parents du don qu'ils avaient fait au Seigneur et les assura que le bon Dieu ne recevait jamais sans donner; mais que les dons du ciel ne sont parfois pas sensibles dans le temps parce qu'ils sont toujours ordonnés en vue de la destinée éternelle.

Assistaient au choeur: M. L.-D. Lemieux, M. Joseph Dufour, M. l'abbé Joseph-Eugène Tremblay, M. l'abbé Michel Lavoie, curé de Saint-Gabriel Lallement, MM. les abbés Arthur Bouchard et Roland Tremblay, ecclésiastiques.

Ont revêtu le Saint-Habit: Mlles Carmelle Gaudreault, de Sainte-Lucie d'Albanel, en religion, Soeur Marie de Saint-Emile; Marie-Noëlle Bergeron, de Saint-Ludger-de-Milot, en religion, Soeur Marie-de-Saint-Marcel; Charlotte Boudreault, de l'Anse-Saint-Jean, en religion Soeur Marie-de-Saint-Léon; Jeannette Lavoie, de l'Anse-Saint-Jean, en religion, Soeur Marie-de-Saint-Gilles; Aurélie Larouche, de Saint-Coeur-de-Marie, en religion, Soeur Marie-de-St-Antoine-Daniel; Antoinette Dufour, de Saint-Dominique de Jonquière, en religion, Soeur Marie-de-Sainte-Anastasie; Marie-Joseph Bergeron, de Saint-Ludger-de-Milot, en religion, Soeur Marie-de-Sainte-Jeanne-de-France; Lucette Côté, de la paroisse de Saint-Gédéon, en religion, Soeur Marie-de-Saint-Lucius; Paulette Bouchard, de Saint-Bruno, en religion, Soeur Marie-de-Sainte-Eustelle; Lucienne Harvey, de Saint-Malo de Rosemont, en religion, Soeur Marie-de-Saint-Victorin.

Ont émis les voeux temporaires: Sr Marie-de-Sainte-Thérèse-des-Buissonnets (Françoise Plourde, de Saint-Augustin); Sr Marie-de-Sainte-Colette-de-Jésus (Solange Dufour, de Saint-Dominique de Jonquière); Sr Marie-de-Sainte-Madeleine (Huguette Bouchard, de Chicoutimi); Sr Marie-de-Saint-Alexis (Marie-Louise Poulin, de Saint-Alexis); Sr Marie-de-Sainte-Clothilde (Bernadette Rochefort, de Saint-Firmin); Sr Marie-de-Saint-Rodrigue (Clémence Thibeault, de Sainte-Lucie d'Albanel); Sr Marie-de-Sainte-Julienne (Marie-Claire Buissière, de Saint-Méthode); Sr Marie-de-Saint-Fabien (Marie-Jeanne Désailliers, de Sainte-Lucie d'Albanel); Sr Marie-de-Saint-Sébastien (Bernadette Désailliers, de Sainte-Lucie d'Albanel); Sr Marie-de-Saint-Denis (Christelle Tremblay, de Sainte-Croix).

Ont prononcé les voeux perpétuels: Sr Marie-de-Saint-Aline-de-Jésus (Colette Gagnon, de Grande-Baie); Sr Marie-de-Fatima (Angéline Lachance, de Notre-Dame-de-la-Dorée).

Les Lacordaire et Jeanne d'Arc de la Cathédrale

Les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc de la Cathédrale tenaient leur assemblée mensuelle dimanche soir, le 4 février, en la salle St-François-Xavier, sous la présidence d'honneur de Mgr Sylvio Kéroack et sous la présidence active de M. Frédéric Parrot.

M. Parrot annonça d'abord que les membres de l'exécutif n'étaient pas tous choisis, mais que M. Ladouceur avait été nommé secrétaire, en remplacement de M. Jean-Paul Girard, qui demeure maintenant à Ste-Anne. Le nouveau président élu profita de la circonstance pour communiquer aux membres des cercles son intention de faire tout son possible pour faire avancer le mouvement, tout comme l'ont fait ses prédécesseurs, et fit un appel à l'amour du mouvement. "L'amour, dit-il, est l'essence dont nous nous servirons pour alimenter nos activités. Inutile de prétendre, ajouta-t-il, de trouver le bonheur sans travailler au bonheur des autres. Nous n'avons pas le droit de nous croiser les bras". Il exprima ensuite son regret au sujet de la mort de M. Charles Vézina, et fit l'éloge de ce fervent Lacordaire en le proposant comme modèle à imiter.

Mme René Tremblay, de St-Jean-Eudes, fut invitée à égayer l'assistance par l'harmonie de sa voix. Mme Tremblay déclama la pièce intitulée: "La première dent de Jésus", puis chanta l'Ave Maria, de Schubert.

Le conférencier invité était M. Maurice Ouellet, de la Rivière-du-Moulin, qui nous raconta son voyage à Rome. M. Ouellet intéressa vivement son auditoire qui a dû garder un souvenir salutaire de ses bonnes paroles.

Comme d'habitude, ce fut ensuite la cérémonie d'initiation dans le mouvement Lacordaire.

Mgr Kéroack termina la réunion en invitant les abstinents à faire de l'apostolat laïque.

Une Jeanne-d'Arc.



NOCES D'OR DE VIE CONJUGALE A ST-COEUR-DE-MARIE: Deux pionniers de St-Coeur-de-Marie célébraient récemment leurs noces d'or. Ce sont M. Joseph Bouchard et Lydia Martel que nous voyons ici en compagnie de leurs enfants, parents et amis durant la fête qui marqua cet heureux anniversaire.

Détournement de la rivière Shipshaw pour harnacher la chute des Galets

Ces travaux auront pour effet d'augmenter la production hydro-électrique d'environ 70,000 c.v., pour suppléer aux 100,000 que la compagnie Price doit acheter de l'Alcan

Par un projet de loi du gouvernement que l'Assemblée législative a voté en 2e puis en 3e lecture, la compagnie Price Brothers est autorisée à détourner les eaux de la rivière Shipshaw, en amont de la Chute aux Galets, pour suppléer à un manque d'énergie électrique.

Ces vastes travaux auront pour effet d'augmenter la production hydroélectrique à cet endroit d'environ 70,000 chevaux-vapeur. Présentement, la compagnie Price doit acheter environ 100,000 c.v. de l'Aluminum Company.

Le projet de loi a été piloté par l'hon. John-S. Bourque, à titre de ministre des ressources hydrauliques.

DEMANDE JUSTIFIEE

En réponse au chef de l'Opposition qui prétendait que la Commission des eaux courantes a formulé des arguments contre ce projet de dérivation, le premier ministre a déclaré qu'il a fait venir à son bureau M. A.-B. Normandin, conseiller du gouvernement sur les questions concernant le harnachement des forces hydrauliques, et M. A.-E. Paré, ingénieur de la Commission des eaux courantes, pour l'étude du projet.

M. Normandin a déclaré que la demande de la compagnie était justifiée et l'a recommandée parce qu'il la trouve dans l'intérêt de la province.

M. René Chaloult s'est objecté à un terme de locatoin de 50 ans.

LA REDEVANCE

Le premier ministre a riposté que les énormes mises de fonds et les exigences du gouvernement actuel obligent la province à permettre une certaine stabilité à l'exploitation. Il a noté, aussi, que le gouvernement actuel a porté à $1 la redevance que les compagnies doivent payer à la province pour chaque cheval-vapeur produit. Autrefois, cette redevance était de 25 et 50 cents.

Amélioration de la voirie dans la région du Lac-St-Jean

D'importants travaux sont en train de s'accomplir sur les grandes routes régionales en même temps que sur les chemins municipaux et ruraux.—Plusieurs millions de dollars consacrés à ce travail.

Le secrétaire de la Chambre de Commerce de Roberval, M. Paul Blackburn, dans une lettre de date récente, écrivait au ministre de la Voirie, l'honorable Antonio Talbot:

"Les membres de la Chambre de Commerce de Roberval, réunis en assemblée générale et régulière, ont prié le secrétaire de leur Chambre, par résolution, de faire parvenir à l'honorable ministre de la Voirie, une lettre de remerciements pour le magnifique travail accompli sur le réseau routier de la région du Lac-St-Jean".

L'année de voirie 1950 a été en effet particulièrement active et féconde dans la région du lac-St-Jean, c'est-à-dire dans les deux comtés du Lac-St-Jean et de Roberval.

En même temps que s'ouvrait, entre Québec et Chicoutimi, le boulevard que le public a pris l'habitude de désigner du nom du ministre, la Voirie procédait à une réfection presque complète, équivalant à une reconstruction, des deux principales voies de la région du lac: la route de ceinture no 55 et la route 54-A qui va d'Hébertville en direction du grand lac Jacques-Cartier; simultanément, la Voirie entreprenait encore, ici et là dans l'un et l'autre comtés, des travaux d'amélioration sur un grand nombre de chemins municipaux et ruraux.

ROUTES AMELIOREES

D'Hébertville vers le grand lac Jacques-Cartier et vers Québec, sur une dsitance de plus de 15 milles, d'Hébertville jusqu'au lac aux Ecorces, la route est entièrement refaite, élargie, rectifiée, aplanie et, depuis l'été dernier, recouverte d'asphalte.

Les travaux vont se poursuivre de la même façon sur le reste du parcours et, dans un avenir assez prochain, l'embranchement d'Hébertville n'aura plus rien à envier au grand boulevard auquel il va se souder.

RESEAU RURAL

Entre autres améliorations du réseau rural de la région, il est intéressant de noter:

La réfection complète du chemin entre St-Félicien et Notre-Dame-de-la-Doré, pour faciliter l'accès à la nouvelle route minière vers Chibougamau;

Des travaux de réfection considérables entre Mistassini, St-Eugène et St-Stanislas; à St-Edmond-les-Plaines, à St-Thomas-Didyme et aussi à Desbiens Mills;

La réfection complète, après élargissement à 66 pieds d'emprise et à 30 pieds d'assiette du chemin entre St-Coeur-de-Marie et l'Ascension, sur un parcours de 4 milles et demi.

Cette voie rurale nouvelle se trouve à faire la liaison entre le chemin du tour du Lac et la nouvelle route que l'Aluminum Company a construite à ses seuls frais en direction du nouveau barrage sur la Péribonka.

Tout cela, s'ajoutant à une infinité d'autres améliorations sur des chemins locaux, constitue déjà une extension remarquable du réseau routier rural de la région.

9 février 1951.

39,644 enfants examinés

Au cours du mois dernier, dans les territoires desservis par des Unités anitaires, les hygiénistes du ministère de la Santé que dirige l'hon. Albini Paquette, m.d., ministre de la Santé, ont tenu 793 cliniques de puériculture pendant lesquelles ils ont examiné 13,966 nourrissons (0 à un an) et 8,995 enfants de six ans ou moins. Par ailleurs, ils ont visité à domicile un grand nombre de familles, examinant en tout 11,178 nourrissons et 5,505 enfants d'âge pré-scolaire.

L'importance des cliniques de puériculture est reconnue. C'est là que vous serez informé du régime diététique auquel vous devez astreindre votre enfant durant sa petite enfance.

Les mères de famille qui fréquentent régulièrement ces cliniques sont mises au courant des avantages de l'hygiène de la première enfance. Si elles suivent bien les conseils qui leur sont donnés, le bébé se développe plus vite, il est plus fort, la jeune mère a moins de trouble pour les soins à donner. Une alimentation bien rationnée, la régularité dans les boires, font que le bébé est plus facile à élever, sa dentition se fait d'une manière plus régulière, en temps normal, sans incident, ni accident.

THÉ KING COLE
Arôme délicieux

Des cours de lettrage donnés à Chicoutimi

Taux réduits pour étudiants

Montréal — Les étudiants de nos universités, collèges et écoles auront une occasion unique de voyage à des taux d'excursion en direction des Bermudes et des Antilles. Telle est la nouvelle communiquée, hier, par le service du trafic des Lignes aériennes Trans-Canada, (TCA).

Les étudiants du Canada pourront profiter d'une réductoin de 35% sur le prix régulier du voyage sur les routes du sud en partance de Montréal ou Toronto. Le taux d'excursion est valable pour une période de douze mois à compter de la date d'émission du billet.

Les quadrimoteurs "North Star" d'Air-Canada, (TCA) effectuent le trajet Montréal-Bermudes en moins de 4 heures et trente minutes tandis que le trajet en partance de Toronto demande un peu plus de cinq heures. Nassau, aux Iles Bahama, est à 1,365 milles de Toronto et se trouve à moins de six heures par la voie aérienne. Trinidad est à 2,600 milles de Montréal et ne prend que 11 heures 30 minutes par la même route.

Les demandes pour profiter de ces taux réduits doivent être adressées par l'étudiant personnellement, par les parents ou encore les tuteurs. Cependant, ces demandes doivent être accompagnées d'un certificat confirmant que l'applicant est encore aux études.

Le temps idéal pour les étudiants qui désirent profiter de cette offre est sans doute celui des vacances. Ces îles jouissent d'un climat tempéré toute l'année durant. De plus, les étudiants peuvent obtenir des taux réduits dans les hôtels.

Une nouvelle qui réjouira certainement nombreux marchands de la région et leurs employés, est le fait que pour la première fois dans Chicoutimi un cours de lettrage sera donné pour les propriétaires de commerces, les étalagistes, les employés de commerce et pour ceux qui sont dans l'enseignement.

Nous avons eu l'occasion de visiter le Clément Business College où se donnent ces cours de lettrage, et M. L.-E. Crête, le principal, nous a fait savoir qu'il avait réservé les services d'un professeur gradué du Toronto Art Gallery pour donner ces cours. Ces cours de lettrage seront un bienfait pour le commerce de la région, puisqu'ils permettront aux employés de se qualifier davantage; et pour les employeurs ils auront l'avantage d'avoir de meilleurs employés qui sauront leur rendre des services appréciables en ayant une spécialité.

Le professeur a pu nous donner quelques précisions sur ces cours. La durée des cours sera de trois mois. La théorie du lettrage et la pratique iront ensemble. La première classe de diplômés sera prête dans le mois d'avril, et les maisons de commerce qui ont des employés d'inscrits seront les héritiers des bienfaits de ces cours.

Mme Georges Simard

Grande-Baie (D.N.C.) — Dans le compte-rendu des funérailles de M. Georges Simard, paru dernièrement dans ce journal, on a omis de mentionner le nom de l'épouse du défunt, née Héléna Poulin, qu'il laisse dans le deuil.

Nous regrettons cette omission et nous réitérons notre plus vive sympathie à Mme Simard.

Une société médicale pour Charlevoix et Saguenay

A Montréal, le 27 janvier dernier, avait lieu l'assemblée de l'exécutif de la Fédération des Sociétés médicales de la Province de Québec.

Disons tout de suite qu'une nouvelle société, celle de Charlevoix-Saguenay est venue s'ajouter à la Fédération et que M. le docteur Edmond Potvin de Chicoutimi était le représentant de notre région.

L'objet de la plus importante question a été l'étude des travaux du président et du vice-président, les docteurs Eugène Thibault et Edmond Dorion, sur l'assurance santé pré-payée qui doit avoir comme principes caractéristiques d'être à charte provinciale; d'assurer la sécurité aux classes salariées à salaire minimum; d'assurer les services à l'hôpital, à domicile, et au bureau du médecin; d'être sans profit, c'est-à-dire, de distribuer tous ses revenus à ses assurés; d'être sous la surveillance d'un comité médical; de garantir des honoraires correspondant aux classes assurées.

L'éternel miracle de la naissance

Pourquoi l'organisme maternel décide-t-il soudain de se débarrasser de l'enfant qu'il abritait depuis 9 mois. Quelles causes provoquent les remarquables transformations qui, lors de l'accouchement, s'accomplissent au sein du corps de la mère et de l'enfant? Quelles forces incitent le bébé à faire sa première inspiration, effort haletant dont va dépendre sa vie?

Lisez dans SELECTION du Reader's Digest de mars les étapes dramatiques du miracle grâce auquel un nouvel être vient au monde.

C'est un des 28 articles d'intérêt général, condensés des meilleures publications de l'heure.



M. Gabriel DESROCHERS

Nous avons le plaisir d'annoncer à notre nombreuse clientèle des régions de Chicoutimi, de Roberval et du Lac Saint-Jean la nomination de M. GABRIEL DESROCHERS au poste de gérant de cette division de recrutement.

M. DESROCHERS, né le 10 avril 1909, a fait ses études, primaires puis commerciales, à l'Ecole Querbes d'Outremont. Il s'est tout d'abord adonné au courtage; aussi a-t-il été successivement à l'emploi des Maisons L.-G. Beaubien puis Garneau & Ostiguy, d'août 1927 à novembre 1938. Du courtage, M. DESROCHERS devait passer à la carrière de l'assurance-vie. Ayant débuté au service de la Metropolitan Life Insurance Company, il était appelé, en septembre dernier, par notre compagnie mutuelle, à remplir les fonctions d'agent à Magog et, quelques mois plus tard, à prendre la gérance de notre division de recrutement de Chicoutimi, de Roberval et du Lac Saint-Jean.

M. DESROCHERS a ses bureaux au No 365 de la rue Racine, chambre 302, à Chicoutimi, où tous nos assurés et sociétaires rentiers, de même que le public en général, sont cordialement invités à l'aller consulter, lorsqu'il s'agira pour eux d'assurer leur sécurité, personnelle ou familiale.

ASSURANCE EN VIGUEUR:
$16,500,000.00

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE - VIE

Siège social: 41 ouest, rue Saint-Jacques, Montreal 1

Maîtrisez vos problèmes financiers...à l'aide de Plans Personnels



Demandez votre exemplaire de *Plans personnels* à votre succursale la plus rapprochée de la B de M. Vous ne vous engagez en rien . . . *sauf envers vous-même.*

BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817



Bonne nouvelle pour toutes celles qui cousent! A l'occasion de la Semaine de la couture, nous avons préparé des étalages spéciaux de toutes les fournitures employées dans la couture. Passez nous voir . . . Venez vous rendre compte des derniers décrets de la mode pour le printemps . . . Nous avons de vastes assortiments de tout ce qu'il vous faut pour COUDRE ET ECONOMISER

MAISON RIBAUD ENR.
SPECIALITES:
LAINE ET TISSUS
258, Racine - Tél.: 4022 - Chicoutimi

GRAND SPÉCIAL!
CRAVATES

AUBAINE DU PRINTEMPS



COUSUES A LA MAIN
POUR HOMMES

- PURE SOIE
- SAMBA
- IMPRIME

COULEURS LEGERES DU PRINTEMPS

PRIX REGULIER
$1.00 À $2.00

PRIX SPÉCIAL
55c

Magasin PEOPLES

305 - 309, RUE RACINE — — CHICOUTIMI, P. Q.

La Page de Maman
et de sa fille

Servir *Aimer* *Sourire*

Réflexions après une autre...

Je viens de terminer la lecture d'un roman. Il n'y a rien de très particulier à cela. Que si!... Car le roman que je termine n'est pas un roman ordinaire. Il est de Cami, et s'intitule: "Le Jugement dernier". L'auteur a pris grand soin d'indiquer en sous-titre: "roman prématuré". Et pour cause: les faits qui y sont signalés, se passent (question d'imagination), à l'époque qui n'est pas encore venue, de la résurrection et du jugement général. La fin du monde vient d'avoir lieu; tous les humains sont ressussités; et les anges les rassemblent pour le grand jugement. Des connaissances se rencontrent, et causent, pas toujours amicalement. Les vieilles rancunes terrestres ne sont pas mortes, les rêves, et les amours humaines subsistent par delà l'éternité. Encore une fois, tout cela ne relève que de l'imagination. Ce qui n'empêche pas l'auteur de se servir de certains faits amusants pour souligner malicieusement certains travers de notre vie moderne.

* * *

A preuve, ce passage: "D'un pas rapide nous nous dirigeons vers Montmartre. Sur notre passage nous constatons que presque toutes les vieilles rues du Paris de notre époque ont changé de nom. Nous passons successivement "rue des Biceps", "rue du Knock-out", ... "boulevard des Champions", carrefour des "Arbitres", passage du "Tennis", avenue des "Sportifs", carrefour des "Gymnastes", passage du "Ring", rue du "Water-Polo" ... Presque toutes les vieilles statues de notre époque ont été remplacées sur leur socles par des marbres ou des bronzes représentant des champions célèbres... La fin du monde était survenue à l'époque où l'humanité était complètement abêtie par la furie des sports"...

Même si tout cela est dit en badinant, même si ces lignes provoquent nos éclats de rire, nous ne pouvons, sans croire à la prophétie, nous empêcher de penser: Qui sait si cela n'arrivera pas? Au train ou vont les choses, à l'allure vertigineuse que prend le goût du peuple pour les sports, qui sait...?

Naturellement, dès qu'on attaque le sport, on touche à une plaie presque généralisée, et on risque les reproches de trop de gens, de bien des femmes, puisque je m'adresse ici à des dames.

Mais le sport en soi est une bonne chose. Ce sont les abus qu'on en fait qui sont répréhensibles. Pour assister à une joute, on se prive de nourriture, on néglige ses devoirs maternels, on oublie de donner l'exemple à tous les siens. Allez donc, après ça, défendre l'assistance aux joutes, aux écoliers!

Il est regrettable que la femme, elle aussi, elle surtout, la gardienne du foyer, il est regrettable qu'elle ait perdu la tête. En imitant l'homme, elle a copié aussi ses défauts, ses vices et ses bêtises. Et c'est ainsi qu'elle a perdu le respect qui lui était dû. Qui la prendra en pitié si elle s'en plaint?

Un grand médecin américain écrivait l'année dernière: "Il est faux de dire que le sport, tel que pratiqué aujourd'hui par nos femmes, contribue à son développement physique, à son épanouissement. Il provoque chez elle une dépense inutile d'énergie, et ce qui est pire, il lui fait perdre le sens des valeurs..."

* * *

Au risque d'encourir les fureurs de Vénus, j'écris ceci, sachant qu'on ne peut que peu de choses contre un ouragan déchaîné. Le mieux, il est vrai est d'attendre qu'il passe... Mais si le vent souffle dans la maison, on peut toujours fermer sa porte.

MARIE JOSE

PETITS ASTUCES DE MAQUILLAGE

Vos lèvres

Il faut d'abord enlever toute trace de rouge, car la moindre parcelle formerait bavure. Suivant la nature du rouge, il faut employer la vaseline ou l'eau de Cologne, mais sans abuser de cette dernière car elle dessèche les lèvres.

Tracer ensuite le contour avec un pinceau enduit de rouge ou directement avec le bâton (mais c'est plus difficile) en "trichant" le moins possible. Remplir ensuite l'espace ainsi dessiné avec le bâton, puis glisser entre les lèvres un papier de soie, qui absorbe l'excès de rouge.

On peut donner du brillant aux lèvres en y passant, après le rouge, le doigt enduit de glycérine.

Votre épiderme

Quel que soit le fond utilisé (crème, lait de beauté, fond de teint) il faut l'étendre régulièrement sur la peau humide et attendre quelques minutes avant de poudrer. Commencez par une poudre exactement du ton de la peau; n'oubliez pas de poudrer également le cou.

Enlevez l'excédent avec une petite brosse douce spéciale puis repoudre une seconde fois avec une poudre plus foncée si vous voulez "atténuer", par exemple, le nez ou le menton, avec une poudre plus claire si vous désirez faire "ressortir". (Par exemple, des joues creuses seront repoudrées avec une poudre un peu plus claire que la première couche). Egalisez à nouveau à la brosse.

Un dernier conseil: votre maquillage terminé, regardez-vous dans un miroir grossissant, ce qui vous permettra de supprimer toute exagération.

Un maquillage n'est réussi que s'il est discret, invisible, s'il corrige la nature et ne ressemble pas à un échantillonnage de coloris variés, posé au hasard sur un visage mal préparé.

Florence Deville.

(P. Echo de la Mode)

Ça fait rire le petit !

Sur le quai de la gare de Marseille, un monsieur d'une quarantaine d'années, qui tient par la main un bambin de huit ans, s'approche d'un employé.

—Pardon, Monsieur l'employé, vous pourriez me dire à quelle heure le train de Lestaque?

—A dix-huit heures trente-quatre, riposte le préposé de la compagnie, qui, atteint d'une infirmité désagréable, parle du nez.

—Merci, Monsieur l'employé.

Dix minutes plus tard, le même voyageur, que le petit garçon n'a point lâché, revient à la charge.

—Pardon l'employé, à quelle heure le train pour Lestaque?

—Mais je vous l'ai déjà dit. A dix-huit heures trente-quatre!

—Merci, Monsieur l'employé.

Un quart d'heure après:

—Pardon, Monsieur l'employé, à quelle heure le train pour Lestaque?

—Ça! C'est trop fort! nasille de plus belle l'employé. Voilà trois fois que vous venez me demander le même renseignement. Le train pour Lestaque est à dix-huit heures trente-quatre! Vous le savez, maintenant, non?

—Pour le savoir, je le sais...

Et, désignant le gosse, le voyageur précise:

—Seulement, il y a votre accent... Ça fait rire le petit!



Lise Roy (Juliette Théberge) qui joue l'un des principaux rôles au programme LE CURE DE VILLAGE présenté tous les jeudis soirs sur le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés, de 7 h. 30 à 8 h. LE CURE DE VILLAGE, roman radiophonique de Robert Choquette, vous est offert depuis deux ans déjà sur nos ondes grâce à la Canadian Industries Limited (C. I. L.) "qui met la chimie au service des Canadiens".

Dans ma cuisine

Quand le chaudron chante

Le lait évaporé enrichit les poudings

Afin de satisfaire l'appétit aiguisé par les jours froids, servez un délicieux pouding à la vapeur accompagné d'une sauce bien aromatisée.

Le lait évaporé contient les éléments nutritifs du lait entier. Comme il n'est pas nécessaire de le conserver au froid, vous pouvez l'emmagasiner sur les tablettes de votre garde-manger.

Pour les poudings cuits à la vapeur, servez-vous d'un moule recouvert et bien beurré — n'oubliez pas de beurrer aussi le couvert.

Pour faire cuire ces poudings, servez-vous d'une marmite pour cuisson à vapeur — d'un autoclave (pressure cooker) ou d'une simple marmite profonde avec couvert — si vous utilisez cette dernière, placez le moule recouvert sur une grille déposée au fond de la marmite; versez de l'eau bouillante pour remplir la moitié de la marmite, surveillez et ajoutez de l'eau au besoin pour garder l'eau à ce niveau. Si vous utilisez l'autoclave, suivez les directions du manufacturier — laissez cuire suivant le temps indiqué. (15-2-51).

Pouding moka aux noix

2 tasses de farine tamisée
2/3 tasse de sucre
1/2 tasse de lait évaporé
1/4 tasse de noix hachées
3 c. à table de beurre
1 c. à table de café en poudre dissout dans 1/2 tasse d'eau (ou 1/2 tasse de café fort)
4 c. à thé de poudre à pâte
1 c. à thé de vanille
1/4 c. à thé de sel
1 oeuf battu
2 carrés de chocolat non-sucré fondu

Défaire le beurre en crème. Ajouter le sucre, verser dans l'oeuf battu. Tamiser la farine, la poudre à pâte et le sel. Ajouter au beurre en alternant avec le lait et le café liquide. Mélanger au chocolat fondu et à la vanille. Remplir un moule d'environ 2 pintes ou verser dans des coupes à cossetarde (jusqu'au 2/3). Couvrir avec un papier parchemin mouillé. Faire cuire: une heure pour le moule, ou 30 minutes si on a pris des coupes. Servir, soit avec de la crème fouettée, ou de la crème glacée à la vanille. Saupoudrer avec les noix hachées. (8 services)

Sauce aux cerises

1 boite de cerises sans noyaux
1½ tasses de jus de cerises.
5 c. à table de fécule de maïs

Battre 2 c. à table de jus de cerises avec de la fécule de maïs. Ajouter le jus qui reste au mélange, et verer dans une casserole.

Laisser cuire jusqu'à ce que la sauce soit épaisse et claire, en brassant continuellement pendant 5 minutes. Enlever du feu et ajouter les cerises. Servir chaud, avec le dessert suédois au riz.

(Service des Produits du lait, Montréal)

Rien de grand ne s'opère dans le monde qui ne soit le fruit de la solitude, du silence et de la retraite. Toutes les oeuvres importantes ont été préparées au désert.

MESDAMES
POILS ET DUVETS disgracieux enlevés radicalement par le merveilleux dépilatoire GYPSIA. Ecrivez pour notice gratuite avec attestations à:
GYPSIA PRODUCTS Co.
P.O.Box 93, Time Square Station
New-York

Carnet social

NAISSANCES

M. et madame J.-René Leclerc, de Chicoutimi, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils né dimanche le 25 février, à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, et baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph-René-Louis-Jean. Parrain, M. Jean-Louis Leclerc, de Roberval, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Yvette Leclerc, de Roberval, tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Fleurette Tremblay, de Chicoutimi.

—o—

Ont le plaisir de faire part de la naissance d'un enfant, M. et Mme Alexandre Girard, née Gisèle Vandale, de St-Ambroise. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Girard.

—o—

M. et Mme Normand Bouchard, de St-Irénée, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Angeline-Gaëtane. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Gagné, de la Rivière-Maillour, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Thérèse Bouchard, de Pointe-au-Pic, cousine de l'enfant.

—o—

Le 11 février, est né Joseph-Cyrille-Gaëtan, enfant de M. et Mme Fernand Thériault, née Jeanne Bouchard. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Bouchard.

M. et Mme Marcel Bilodeau, née Gabrielle Rossignol, font part à leurs parents et amis la naissance d'une fille née le 21 février à l'Hôtel-Dieu St-Vallier et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie-Michèle-Claire. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Rossignol, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Gaston Bilodeau, tante de l'enfant.

—o—

M. et Mme René Savard, née Claire Desmeules, de Saint-Jean-Vianney, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un enfant née le 7 février et baptisé le 18 février sous les prénoms de Joseph-Paul-Emile-Camille. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Emile Desmeules, oncle et tante. Porteuse, Mme Ludger Desmeules, grand'mère de l'enfant.

—o—

VA-ET-VIENT

Mlle Georgette Guillemette, de Roberval, était de passage à Chicoutimi en fin de semaine.

—o—

M. et Mme Joseph Pilote, marchand, de St-Ambroise, sont de retour de Québec pour un voyage dans l'intérêt de leur commerce.

Secourisme

Quand on est exposé à un froid vif, les pieds, les doigts, le nez ou les oreilles s'insensibilisent, prennent quelquefois une couleur blanche comme de la cire, puis ensuite deviennent congestionnés et violacés.

Comme les parties atteintes deviennent insensibles, souvent ce n'est que par les remarques de personnes voisines que la victime peut s'en apercevoir.

Ne pas faire entrer la victime dans une salle chaude avant d'avoir ramené la sensibilité et la circulation par des frictions douces et l'emploi de chaleur sèche et graduée. L'oubli de ces précautions peut amener la mortification des tissus de la partie gelée. Eviter les applications humides sous toute forme. Quand la circulation est rétablie, garder le patient dans une chambre à la temperature de 60F.

Retraites fermées

Voici le calendrier des prochaines retraites fermées chez les SS. de l'Immaculée Conception de Chicoutimi:

1er mars: Dames en général; prédicateur: R.P. G. Bujols, S.S.S.

1er mars: Jeunes filles de Notre-Dame d'Hébertville.

8 mars: Jeunes filles, en général; prédicateur: Père Décary, S.M.M.

21 mars: Institutrices; prédicateur: R.P. Ouellet, S.M.M.

5 avril: fiancées.

Pâques à New-York
—guide—
Transports-Hôtels-Tours
De Chicoutimi $59
Départ: 22 mars
Retour: 27 mars
VOYAGES DE NOCES
BILLETS & HOTELS
SANS AUCUN FRAIS
Tourisme & Travail
38, Caron — Québec
Tél.: 26872 ou 71340
Groupe Spécial du Lac-St-Jean



MUFFINS ALL-BRAN À LA NOIX DE COCO

Rien à défaire en crème, pas d'oeuf à battre. Cette recette-éclair Kellogg ne requiert qu'un seul mélange!

1 t. d'All-Bran Kellogg
¾ t. de lait
1 t. de farine tamisée
2½ c. à t. de poudre à pâte
½ c. à t. de sel
¼ t. de sucre ou de sirop de maïs
1 oeuf
2 c. à s. de shortening mou
¾ t. de noix de coco en filaments

1. Mélanger dans un bol: All-Bran et lait.
2. Tamiser ensemble farine, poudre à pâte et sel, dans ce même bol. Ajouter sucre (ou sirop de maïs), oeuf, shortening et ½ t. de noix de coco. Ne tourner que *jusqu'à ce que le tout soit mélangé.*
3. Remplir aux ⅔ des moules à muffins graissés. Saupoudrer du reste de noix de coco. Faire cuire à four modéré (400°F.), chauffé au préalable, pendant 25 minutes environ. Donne 10 muffins de grosseur moyenne, de 2½" de diamètre.

La céréale naturellement laxative la plus populaire chez ceux dont le régime manque de volume. Essayez-en un bol dès aujourd'hui.

Kellogg's ALL-BRAN





Les aventures de Tintin et de son chien Milou.

Tintin au Congo 16



D'autres aventures de Tintin paraissent dans "TINTIN", le plus bel hebdomadaire illustré pour la jeunesse. Abonnement $6.25, à la Librairie Universelle, 77 rue d'Aiguillon, Québec.

Mm-m-m! **Pain-Brioche de Chelsea**
Un régal facile à faire avec la nouvelle Levure Sèche rapide

Maintenant que vous avez à votre disposition la Levure Sèche Fleischmann qui lève vite, vous n'avez plus à craindre les risques que présentait l'ancienne levure. La Fleischmann conserve toute sa vigueur et son activité. Gardez-en une provision pour un mois dans votre armoire. Essayez ce délicieux Pain-Brioche de Chelsea, à servir en brioches détachées ou en tranches avec du beurre.

PAIN-BRIOCHE DE CHELSEA

Vous pouvez, avec cette recette, faire 3 lèchefrites de brioches. La pâte peut se garder une semaine au réfrigérateur.

Porter au point d'ébullition 1¼ tasse lait, ¼ tasse sucre granulé, 1½ c. à thé sel et ¼ tasse shortening; laissez tiédir. Mesurez dans un grand bol ½ tasse eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé et brassez pour dissoudre le sucre. Parsemez sur le liquide le contenu d'une enveloppe de Levure Sèche Fleischmann qui lève vite. Laissez reposer 10 min., PUIS brassez bien. Ajoutez le mélange de lait refroidi et incorporez en brassant 1 oeuf bien battu. Ajoutez en brassant 2 tasses farine à pain tamisée une fois et battez lisse. Ajoutez encore 2¼ tasses farine à pain tamisée une fois. Pétrissez lisse et élastique sur planche légèrement farinée. Coupez les ⅜ de la pâte, formez en une boule lisse, déposez dans un bol graissé, graissez le dessus de la pâte, couvrez et rangez au réfrigérateur en attendant d'utiliser au besoin. Faites une boule du dernier ⅛ de la pâte, déposez dans un bol graissé et graissez-en le dessus. Couvrez, placez à la chaleur et laissez lever au double du volume. Battez en crème 3 c. à soupe beurre et mélangez avec ½ tasse cassonade légèrement pressée, 1½ c. à thé cannelle moulue et 3 c. à soupe sirop de maïs. Etendez environ ⅓ de ce mélange au fond d'une lèchefrite à pain graissée (14" x 8½") et parsemez de moitiés d'amandes de paçanes. Abattez la pâte levée et roulez-la en un carré de 8". Détachez la pâte. Parsemez-en le dessus avec le reste du mélange de cassonade et de beurre, et ½ tasse raisins. Enroulez la pâte comme pour un gâteau roulé à la gelée. Coupez en 6 tranches. Placer dans la lèchefrite déjà préparée. Graissez le dessus des tranches, couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez 25 à 30 min. à four modéré, 350°F. Laissez reposer 5 min. avant de retirer de la lèchefrite.





Pour la meilleure saveur d'Orange Pekoe!..
les "petites feuilles du sommet"
Tender Leaf
Finest Orange Pekoe
TEA BAGS
2 CUP SIZE
La façon la plus commode et la plus économique de servir le meilleur thé!



Notre feuilleton

LE MANOIR DE L'OURS

Roman

par Claude MONTORGE

Du drame — du mystère — de l'amour

No 8

Ce fut au tour du Procureur de s'émouvoir.

Il ne se sentit plus aussi certain de la culpabilité de Jules Coudray.

Il frémit à la pensée des suites que pouvait avoir une erreur de sa part, car il s'attendait à un prochain avancement.

Il sortit sous le coup d'une préoccupation intense.

Les visibles contractions de son visage invitèrent tous les habitants du Tilloy à quitter leur demeure, à se joindre à sa suite.

Il y avait du nouveau.

Les prévisions étaient confondues.

On allait être obligé de rendre sa liberté à celui que l'on avait arrêté.

Des rires, des mots à double sens arrivaient aux oreilles des hommes de loi.

— Est-ce la peine d'aller passer l'inspection du fusil du jeune marié? demanda le Procureur qui redoutait de donner dans le ridicule.

—Pourquoi pas? s'écria le baron d'une voix tonnante. faisons-nous une enquête oui ou non?

Le magistrat pria le maire de lui désigner la maison de l'heureux jeune homme.

— Celle qu'il vient de quitter ou celle où il est entré?

— Il serait peut-être plus correct de le voir lui-même et de lui demander de vouloir bien nous permettre d'examiner son fusil. Nous nous excuserons par la même occasion de le troubler dans ses heureuses préoccupations et lui expliquerons que c'est là une formalité à laquelle nous lui serons reconnaissants de vouloir bien se soumettre de bonne grâce.

—Alors, je vais vous conduire chez sa jeune femme; c'est là apparemment qu'il a dû passer la nuit.

Le maire prit la tête de la colonne, se dirigea par la rue neuve vers une maison bourgeoise, coquette, masquée par des massifs de verdure, devant laquelle des corbeilles de fleurs mettaient la joie de leur ensemble.

La suite des hommes de loi grossissait à chaque pas.

De nouvelles personnes endimanchées et qui étaient prêtes à poursuivre le programme des réjouissances de la noce s'ajoutaient à celles qui déjà s'étaient rassemblées.

Quand il fut arrivé à la grille, le maire en poussa la porte en familier de la maison et s'arrêta, surpris du silence qui régnait dans cette demeure qu'il s'attendait à trouver plus agitée.

On n'y voyait pas le va et vient des nombreux serviteurs qui sont occupés, à une noce de village, à dresser les couverts, à faire rafraîchir les boissons, à préparer les plats de hors-d'oeuvre, à surveiller dans une cuisine souvent improvisée les mets nombreux et variés de ces agapes interminables.

Il eut une hésitation.

Le pressentiment de quelque chose d'insolite le poussa à ralentir son allure.

Au lieu d'entrer directement dans le vestibule, comme il l'eût fait en d'autres circonstances, il tira le pied de biche, pour informer d'une visite les hôtes de la maison.

Un carillon retentit dans le corridor, mais personne ne bougea.

— Est-ce que nos tourtereaux ne seraient pas encore éveillés!

Cette réflexion ne fit pas même sourire ceux qui l'avaient entendue.

Il réitéra la manoeuvre qui déclencha un nouveau coup de sonnette.

Quelques minutes passèrent.

Enfin, on entendit un pas qui descendait un escalier, qui s'approchait de l'entrée.

La porte s'ouvrit.

Nicole, elle-même, la jeune mariée apparût, mais elle était dans son costume de tous les jours, avec le visage indifférent et glacial d'une somnambule.

En la voyant, le maire avait fait un pas en arrière et son expression indiquait une telle stupéfaction qu'il n'est pas de mot qui puisse la traduire.

Il toisait la jeune femme qu'il avait mariée la veille avec un ébahissement partagé par tous les jeunes gens en habit de noce qui l'avaient suivi.

— Ah! ça, Nicole, dit-il, auriez-vous oublié déjà, l'importance de l'événement qui s'est accompli hier?

Son interlocutrice répondit simplement:

— Pourquoi?

— A cette heure-ci, vous devriez être en toilette magnifique et, derrière vous, toute la jeunesse du pays et des environs devrait être avide de se trémousser aux accords d'un crincrin que je suis surpris de ne pas entendre.

La jeune femme ne répondit pas.

On eût dit quelle ne comprenait pas les paroles qui venaient d'être prononcées ou qu'elle ne soupçonnait pas que ces paroles lui étaient adressées.

Qu'y a-t-il pour votre service, monsieur Chagnard? demanda-t-elle avec l'amabilité qui lui avait toujours valu toutes les sympathies.

— Je désirerais avoir un entretien de quelques instants avec votre mari.

On vit qu'elle éprouvait des sentiments divers qu'elle s'appliquait à ne pas trahir, qu'elle était troublée et qu'elle se raidissait pour ne pas le paraître.

Son souffle était oppressé.

Elle porta la main à son coeur, comme si elle avait éprouvé une soudaine douleur à cet endroit.

— Il n'est pas ici.

— Excusez-moi, Nicole, d'insister sans crainte de me montrer indiscret. Ces messieurs ont à lui parler. Il est dans le village, sans doute. Pouvez-vous m'indiquer où il est allé?

Péniblement, en donnant à sa phrase une intonation étrange, presque agressive, elle prononça ces paroles inattendues:

— Je ne le sais pas.

—Eh bien, merlan frit, est-ce que tu nous laisses en panne?

—Bien obligé, puisqu'on m'a prié de ne pas me déranger ce matin.

—Ah, c'est donc sérieux, on ne termine pas la noce?

—Il faut croire.

—C'est le marié qui t'a décommandé?

(A suivre)



CHARLEVOIX - SAGUENAY

Sacré-Coeur

SACRE-COEUR (D.N.C.)

NAISSANCES

Marie-Colette-Lise, enfant de M. et Mme Jean-Paul Perron; parrain et marraine: M. et Mme Paul-André Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Serge-Florian, enfant de M. et Mme Gaston Gauthier; parrain et marraine: M. Léon-Jean Gauthier et Mlle Adrienne Boivin, tante de l'enfant.

MARIAGE

Le 5 février, le R. Père Mayrand, père curé de la paroisse, bénissait le mariage de M. Alphonse Dufour à Mlle Evangéline Gravel. M. A. Dufour est le fils de feu Johnny Dufour et de Mme M. Bouchard; Mlle Gravel est la fille de M. Médéric Gravel et de Rosianne Dufour. M. Wilbrod Bouchard servait de témoin à son neveu, et M. Médéric Gravel à sa fille. Nos meilleurs voeux.

MALADE

Sont hospitalisés à Québec: Mme Edmond Savard, M. Gaston Dufour, et M. Paul-Emile Dufour. Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement.

VA ET VIENT

M. Gérard Desmeules est de retour de Chicoutimi où il a assisté à la prise d'habit de sa soeur Gertrude chez les SS. du Bon-Conseil.

M. Charles-Edmond Dufour, M. Edmond Savard, M. Médéric Savard, Mlle A. Pettigrew, g. m., sont de retour de Québec, pour voyages d'affaires.

Le R. Père A. Arcand, M.S.C., est absent pour quelques jours, en voyage à Bergeronnes.

COURS D'INSTRUCTION RELIGIEUSE

Les cours d'Instruction religieuse pour les enfants qui se préparent à la Profession de foi, sont commencés. Ils sont donnés par le R. P. Mayrand, M.S.C., curé de la paroisse.

SOIREE

Le 6 février il y eut une grande partie de cartes au profit des oeuvres des Loisirs. L'assistance fut nombreuse. Les recettes ont été très bonnes.

Toute la population apprécie ces soirées qui ont pour but de se recréer en famille.

Un cordial merci à tous ceux qui contribuent à leur organisation.

Les apôtres de l'Action Catholique trouveront dans la retraite fermée une abondance de grâces de choix qui feront fructifier davantage leur apostolat.

COMBAT L'INDIGESTION ET LA CONSTIPATION

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

Célébration du Lundi Gras à Clermont

La société St-Jean-Baptiste de Clermont en collaboration avec l'Association sportive, présenta une soirée des plus intéressante, lundi le 5 février, en la salle du couvent Marguerite Bourgeoys.

Le président de la société St-Jean-Baptiste, M. Robert Tremblay, souhaita la plus cordiale bienvenue au vaste auditoire et présenta l'artiste invitée: Mme Dr Arthur Leclerc, pianiste de La Malbaie, ainsi que le maître de cérémonie, M. Jean-Philippe Tremblay, annonceur au poste C.K.R. de La Malbaie.

Après quoi une pléiade d'artistes locaux, dont plusieurs n'avaient jamais affronté les feux de la rampe, alternèrent pendant près de trois heures; devant un public des plus enthousiasme. Ceux-ci offrirent un programme des plus variés: chants classiques, populaires, folklore, musique classique, canadienne, danse, etc...

Pour débuter des ensembles composés de guitare, violon, accordéon ou piano et violon égayèrent tous les amateurs de ce genre de musique.

Ensuite ce fut des tours de chants. M. Léo Lavoie, baryton, interpréta avec grand talent et avec une technique sûre, "Le Car" et la belle mélodie "Pleurer tout bas". Puis Mlle Mariette Long, soprano, ravit l'auditoire en chantant avec brio "Rêve de Valse" et "Mes jeunes Années". M. Marcel Bergeron, ténor, sut émouvoir l'assemblée par sa voix chaude en disant "Si vous l'aviez compris" et "Sérénade" de Schubert.

La deuxième partie débuta par un duo de piano, joué par Mlles Louisa Boulianne et Ortence Tremblay. Puis Mlle Monique Bergeron et M. Bernard Tremblay exécutèrent également plusieurs belles pièces de piano.

Pour faire suite le public applaudi chaleureusement trois charmantes diseuses dans diverses pièces populaires, ce sont: Madame Edmour Langevin, Mme Philibert Mercier et Mlle Lise Baucage. Plusieurs duos furent aussi chantés avec entrain par M. Victor Gagnon, ténor, et Mlle Mariette Long, soprano.

Comme intermède M. François Villeneuve, baryton, artiste invité de la Pointe-au-Pic, sut par son dynamisme et sa jovialité, égayer tous les coeurs en se faisant entendre dans de vieux refrains de la "Bonne Chanson" et des chants à répondre.

Pour terminer M. l'abbé Léon Tremblay, ténor, vicaire de Clermont, remporta d'emblée toutes les préférences en interprétant avec l'expression qu'on lui connait, "La Petite Eglise" et "La Prière des Blés".

Un grand merci à tous ces artistes, ainsi qu'à ceux qu'on a pu oublier, dont le talent et le gracieux concours ont réjoui tous les coeurs, en ce soir du lundi gras.



Fruits de choix cueillis à point et mis en conserves dans des cuisines ensoleillées.

PURE

SAVEUR

EXQUISE

RECHERCHEZ TOUJOURS CETTE ETIQUETTE CHEZ VOTRE EPICIER

Il y a des MERES qui n'ont pas d'ENFANT,
Il y a des ENFANTS qui n'ont pas de MERE,
C'EST PROVIDENTIEL :
LES UNS SONT FAITS POUR LES AUTRES!



L'ADOPTION

UN GRAND ACTE DE CHARITE

Le Service Social de l'Enfance

HOTEL-DIEU ST-VALLIER — CHICOUTIMI — TEL.: 3734

Vous dira le moyen de faire le bonheur d'un de ces petits en même temps que le vôtre.

Iles-aux-Coudres

Ile-aux-Coudres (D.N.C.)

NAISSANCES

Joseph-Gilbert, enfant de M. et Mme Gérard Harvey (Jeanne Perron). Parrain et marraine: M. et Mme Théodore Harvey, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Roger-Daniel, enfant de M. et Mme Pascal Bouchard (Noëlla Tremblay). Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

VA-ET-VIENT

M. et Mme Winceslas Harvey et leur fillette Rollande sont de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Gertrude Leclerc, garde-malade g. de Québec, est de passage à l'Ile-aux-Coudres chez sa mère Mme Adric Leclerc.

Bergeronnes

BERGERONNES (D.N.C.)

NAISSANCES

A M. et Mme Philippe Brisson (Pierrette Simard) est née le 21 janvier une fille, Marie-Hélène-Line. Marraine: Mlle Hélène Brisson. Parrain: M. Welleston Bouchard.

Marie-Rose-Jeanne, baptisée le 23 janvier, enfant de M. et Mme Gérard Servis (Cécile Lapointe). Parrain et marraine: M. et Mme Norbert Lapointe, grands-parents de l'enfant.

Joseph-Christian, enfant de M. et Mme Raymond Bouchard, baptisé le 28 janvier. Parrain et marraine: M. Maxime Bouchard. Marraine: Mlle Françoise Bouchard, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Eugène-André, baptisé le 4 février, enfant de M. et Mme Raoul Savard. Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Roy, oncle et tante de l'enfant.

Le 7 février, Joseph-Roger-Paul, enfant de M. et Mme Roger Pigeon (Yvonnette Tremblay). Parrain: M. Marcel Guay, marraine: Mlle Béatrice Tremblay, tante de l'enfant.

Nos routes

La Chambre de Commerce du Saguenay, a obtenu l'entretien des chemins d'hiver. Nous en sommes contents et espérons que la population fera sa part en coopérant et en approuvant ce service. M. Marcel Larouche, déblaie les routes Tadoussac, Bergeronnes et Escoumains.

On a aussi projeté pour l'été prochain, la construction d'un nouveau bureau de poste.

Soirée première classe

A l'occasion des jours gras, "Les Bergeronnettes" ont présenté à la population des Bergeronnes une séance premier choix. Il y eut chant japonais mimé, comédie et une belle pièce tragique. Les Bergeronnettes interprétèrent 3 pièces: Etudiantina, La cigale et la fourmi et: Le renard et le corbeau. Au sortir de la salle parents et amis et la chorale se rendirent chez Mlle Lucie Brisson, directrice, ou la veillée se continua. Un goûter fut aussi servi. Nous félicitons et remercions toutes celles qui se sont dévouées au succès de cette soirée.

Incendie

Samedi, le 3 février, le feu a éclaté à la nouvelle demeure de M Laurent Brisson, garagiste. Le feu a originé dans la cave. Le 1er étage de cetle belle maison a été complétement détruit par les flammes. Ce premier appartement comprenait le bureau privé de M. Brisson, ainsi qu'une salle de jeux. Le linge a été aussi endommagé par la fumée et l'eau. Heureusement, on fit fonctionner les boyaux et on réussit à éteindre ce feu qui déjà, faisait grand ravage. M. Brisson était absent lors de cet accident. On évalue les pertes à plusieurs mille dollars.

Visite dans les chantiers

M. le curé Donat Gendron s'absentera 15 jours durant. Il ira visiter et porter les secours spirituels aux gens des neufs camps de la Consolitated Paper des Escoumains. Cette visite sera, sans doute, un réconfort et une grande joie pour les bûcherons.

Soirée pédagogique

Vendredi, le 9 février, les institutrices religieuses et laïques tenaient leur réunion pédagogique mensuelle. M. le curé Gendron, rehaussait le tout par sa présence. Président M. Robert Tremblay, professeur. Etaient présentes les Révérendes Mères, M-Albert, supérieure, M.-de-la-Trinité, Ste-Rose-de-Viterbe, Marie-Régina et M.-Ste-Marie, Mlles Alencina Savard, Cécile Simard, Jeanne Simard, Cécile Bouchard, M.-Paule Savard, Thérèse Hervieux, Monique Dumont, J.-d'Arc Chassé, Sr. Ste-Rose-de-Viterbe, traita du sujet de l'intelligence, Mlle Thérèse Hervieux: mémoire et perception, et Mlle J.-D. Chassé: L'imagination. C'est un bel exemple de compréhension, de dévouement et digne d'admiration. Toutes se donnent la main pour mieux comprendre leurs graves responsabilités, les moyens de se perfectionner, et perfectionner leur enseignement et surtout pour former le coeur et la volonté de ceux qu'elles ont sous leur direction. Nous n'avons qu'un désir: Que ces réunions se continuent et soient profitables.

NOS MALADES

M. Alfred Larouche, à l'hôpital St-Luc, Montréal, Mme Sylvio Savard, ainsi que Mlle Louise Simard, à Québec. Nous leur souhaitons prompt rétablissement.



M. Louis Charbonneau d'Ottawa, directeur-adjoint de la Citoyenneté canadienne, élu par le Conseil Central Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc, au poste de vice-président général. M. Charbonneau est un des pionniers du mouvement anti-alcoolique dans l'Ontario et il était président diocésain pour Ottawa jusqu'à sa récente élection à l'Exécutif Central.

Pointe-Bleue

POINTE-BLEUE (D.N.C.)

DECES

Mme Vve Georges Skeene (Ursule Duchesne) une septuagénaire, autrefois de Pointe-Bleue, et résidant depuis nombre d'années en Abitibi, est décédée, ici, après une brève maladie, alors qu'elle était pour quelques mois, chez son frère, M. Sem Duchesne, de Pointe-Bleue.

Ses funérailles eurent lieu à Pointe-Bleue, où la défunte compte de nombreux parents.

AUTRE DECES

M. et Mme Harry Kurtness (Gaby Robertson) ont eu la douleur de perdre leur bébé, Germain, âgé de quelques semaines.

NOTES SOCIALES

M. et Mme Conrad Thibault, sont de retour de voyage, et passent quelques semaines à Pointe-Bleue, avant de repartir pour Mattice, Ont. où M. Thibault sera gérant pour la Hudson's Bay Co.

M. et Mme Ovila Drapeau (Lucienne Paul, jadis de Pointe-Bleue) et leur fillette, Lise, ont quitté leur poste de Roberval, pour aller résider dorénavant à Dolbeau.

Décès de M. Edmond Simard

La Baie St-Paul vient d'être plongé dans le deuil par la mort de l'un de ses citoyens les plus estimés et les plus éminents dans la personne de M. Edmond Simard, décédée le 7 février dernier,, à l'âge de 67 ans et 10 mois.

Après avoir partagé,, dans sa jeunesse, l'existence héroïque des pionniers du Klondyke, M. Simard s'était établi à Baie St-Paul où il devait édifier, sur le commerce des bois d'exportation, une des entreprises les plus prospères de la région. Tous s'accordaient à lui reconnaitre, avec le sens des affaires, un large esprit civique et une probité à toute épreuve.

Le défunt laissse dans le deuil ses enfants, Jean-Joseph, Roland, Géraldine, Thérèse et Jacqueline (Soeur Pierre de Jésus de la maison de Rome des Oblats de Béthanie); ses belles-filles, Marie-Louise Boily (Mme Jean-Joseph Simard), et Thérèse Chouinard; ses petits--enfants, Denis, Louis-Marie et Michelle, enfants de M. et Mme Jean-Joseph Simard; Marc et Martin, enfants de M. et Mme Roland Simard; sa soeur, Mme Alfred Tremblay de Lévis; ses beaux-frères, M. le chanoine Philippe Tremblay, autrefois curé de la Malbaie, MM. Alfred Tremblay de Lévis et J.-A. Tremblay et Georges Tremblay de Québec; ses belles-soeurs, Mme Georges Tremblay, J.-A. Tremblay, (Dr) Euloge Tremblay, Mlle Henriette Tremblay et Rév. Mère Marie de Jésus des Petites Franciscaine de Marie.

L'inhumation a eu lieu le 10 à Baie St-Paul. Précédait le cortège M. Arthur Simard, cousin du défunt, tandis que MM. Joseph Girard, Henri Tremblay, Ch.-Benjamin Simard, Adrien Dufour et Raoul Tremblay agissaient comme porteurs.

Au premier rang du cortège funèbre: ses deux fils, Jean-Joseph, chargé de district au ministère de la colonisation et Roland, industriel. Venaient ensuite ses deux petits-fils, Denis et Louis-Marie; ses deux beaux-frères, Georges Tremblay, officier retraité du Ministère de l'Instruction Publique et J.-A. Tremblay, ingénieur de la cité de Québec; sa soeur, Mme Alfred Tremblay de Lévis; son neveu, M. Philippe Tremblay de Québec, son petit neveu, Jacques Bouchard de Lévis, sa nièce, Mme Hervé Bouchard, de Lévis également; aussi, deux représentants du Ministère de la Colonisation, M. Paul Leclerc, du Service de l'Inspection et M. Antoine Simard du service de l'agronomie; de même qu'un imposant défilé de parents et d'amis. .

Le service funèbre fut chanté par M. le chanoine Philippe Tremblay beau-frère du défunt tandis que MM. les abbés Saulnier et Fortin, vicaires à Baie-St-Paul, remplissaient les fonctions de diacres et sous-diacres.

A l'orgue, la chorale de Baie St-Paul, sous la direction du Rév. Frère Ernenst, a exécuté, avec une grande maitrise, la messe de Yvon. En solo, le Rév. Frère Ernest a exécuté le "Domine" et "Le chant du Paradis". L'Harmonie de Baie St-Paul, montait une garde d'honneur aux côtés de la dépouille.

A toute la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.



Une Vive Démangeaison Me Rendait Fou

C'est alors que je découvris la source extraordinaire d'un soulagement rapide: la Prescription D. D. D., du Dr. D. D. Dennis. Ce médicament liquide pur, rafraîchissant et universellement connu, adoucit et calme promptement les démangeaisons cruelles causées par l'eczéma, les boutons, les dartres, le pied d'athlète et les autres affections de la peau. Pas graisseux, il ne tache pas. Bouteille d'essai 45c. La première application arrête la démangeaison la plus vive, sinon votre argent vous est remis Demandez dès maintenant à votre pharmacien la Prescription D. D. D.

Cinq minutes pour connaître vos amis

Quel âge voudriez-vous avoir pour le restant de vos jours? Si vous vous trouviez pris dans un incendie, quel objet essayeriez-vous d'emporter le premier? S'il ne vous restait que 24 heures à vivre, comment les utiliseriez-vous?

Voulez-vous jouer au psychologue? Lisez dans SELECTION du Reader's Digest de mars comment les réponses à ces questions et d'autres du même genre peuvent indiquer quelle sorte de personne vous êtes réellement, et dévoiler des traits de caractère chez vous et vos amis que vous ne soupçonniez pas.

En tout 28 articles d'intérêt universel tirés des meilleures publications de l'heure.

LES MALAISES DÛS AU

SOULAGEZ RHUME

SANS VOUS EXPOSER À AUCUNE SUITE DÉSAGRÉABLE

Voici un remède éprouvé qui soulage VITE les malaises dûs au rhume. Depuis cinquante ans, des millions de personnes ont employé ces comprimés sans subir aucune suite désagréable. Les authentiques Bromo Quinine Cold Tablets *constituent un traitement interne du rhume* . . . Leur formule médicinale unit la précieuse quinine à six éléments qui agissent vite contre le rhume. Ils aident à dégager la tête, à diminuer la fièvre et les douleurs musculaires, à corriger l'élimination paresseuse. Chez votre pharmacien. Economisez . . . en achetant le grand format.



Authentiques seulement si la boîte porte la signature de E.W. Grove. BQ21F-0

BROMO QUININE COLD TABLETS

UN PRODUIT DE THE GROVE LABORATORIES, INC.



Légère comme une caresse!

LA POUDRE POUR LE VISAGE

Du Barry

apporte à la femme ce charme exquis qui lui attire des regards admiratifs. Des femmes dans le monde entier s'entendent pour déclarer "C'est la poudre qui convient le mieux à ma peau". Elle est fine et adhérente, légère comme une caresse, douce comme un reflet de lune. Et, de plus, la poudre Du Barry pour le visage est scientifiquement préparée de façon à être entièrement exempte d'éléments auxquels certaines peaux pourraient être allergiques. Teintes nouvelles.

$1.25 et $2.00

Richard Hudnut

TORONTO • NEW YORK

Vi-Co

EST NOURRISSANT !

LES ENFANTS,

LES ADULTES,

TOUTE LA FAMILLE EN RAFFOLE !

aussi bon que le lait pasteurisé de qualité supérieure de

Tél.: 3443

LA LAITERIE CANADIENNE Chicoutimi

77, ave Ste-Anne

Distributeur des spécialités de crème glacée Borden



Cette merveilleuse aventure, la JEUNESSE!

NE connaissez-vous pas dans votre entourage de ces femmes —peu importe leur âge—qui semblent douées d'une jeunesse éternelle? Leur regard exprime la joie de vivre, leur sourire a cette qualité indéfinissable des choses neuves, leur moindre geste remue de l'aurore autour d'elles. Ont-elles un secret? une formule? . . . Non pas, mais elles ont recours à FEMOL pour s'affranchir des malaises particuliers à leur sexe et peuvent traverser la vie un sourire aux lèvres.

FEMOL n'est *pas* seulement un simple calmant: ce concentré végétal soulage la douleur, tonifie les organes et aide à les rendre plus aptes à remplir leurs fonctions naturelles. Ne souffrez plus inutilement tous les mois ou aux époques difficiles de votre vie. Demandez aujourd'hui même une boîte de FEMOL à votre pharmacien.

ADOLESCENCE
MATERNITÉ
RETOUR D'ÂGE

FEMOL

TARIF
DES ANNONCES CLASSEES
LE PROGRES DU SAGUENAY

Caractère 8½ points, chaque mot 02
Minimum par insertion 75
Annonces spéciales, la ligne agate 10
Vignettes: le pouce carré 75
Le texte des petites annonces classées doit parvenir à nos bureaux au plus tard le lundi midi.

— A LOUER —

A LOUER. — Deux grandes chambres, dans le quartier commercial, haut de la côte, usage du téléphone. Appelez 5353, Chicoutimi.

A LOUER. — Trois bureaux modernes, situés en haut du cafe Richelieu. S'adresser à Henri Gagnon, 125, rue Racine, tél.: 4160 résidence ou 4619 bureau, Chicoutimi.

A LOUER.—Un local de 3,400 pieds carrés dans l'immeuble du Progrès du Saguenay à louer en tout ou en partie; magnifique local pour bureaux d'affaires, salle d'échantillon, etc.; divisions pouvant être faites au goût des locataires conditions très avantageuses. Pour plus de détails et renseignements, s'adresser au bureau du Progrès du Saguenay.

— A VENDRE —

A VENDRE. — Une belle grosse tête d'original empaillée. S'adresser à casier postal 218, dépt. 51, Chicoutimi.

A VENDRE.—Maison de huit logements et deux magasins rapportant un gros revenu, située rue Sainte-Anne. S'adresser à J.-R. Tapin, 61, rue Racine, tél.: 5417.

A VENDRE. — Voitures d'hiver (traîneaux-berlots) neufs et faits à la main ainsi que voitures faites sur commande bon marché. S'adresser à 18, rue Bossé Chicoutimi.

ON OFFRE A VENDRE OU A ECHANGER pour automobile ou encore comme acompte sur propriété, un lot de terre (100 acres), situé à un mille du village de Sainte-Anne. S'adresser à 5, rue Saint-Vallier, Chicoutimi, tél.: 3268.

TERRAIN A VENDRE situé boulevard Talbot, 150 pieds de largeur sur 220 environ de profondeur. Prix raisonnable pour du comptant seulement. S'adresser à 73a, rue Jacques-Cartier, tél.: 3058, Chicoutimi.

A VENDRE. — Un T 19, radio de l'armée, un amplificateur et une machine de vues animées. S'adresser par téléphone à 4604, Chicoutimi, P.Q.

A VENDRE.—Réfrigérateur Ruddy, 28 pieds cubes, en bon état. S'adresser à Philippe Lachance, Saint-François-de-Sales, Cté Roberval.

A VENDRE. — Chalet situé à Saguenayville comprenant 5 pièces plus chambre de bain. Téléphone, électricité et eau chaude. Magnifique vue sur le Saguenay. Grand terrain avec endroit pour jardiner. S'adresser à 53, boulevard Renaud, ou téléphoner 5179.

A VENDRE. — Piano et ameublement de salle à dîner, en bonne condition. Prix raisonnable. S'adresser à Pierre Ménard, 28, rue Lorne, Chicoutimi, tél.: 5477 ou 5327.

MAISON A VENDRE. — Belle propriété située dans le centre de la ville et comprenant 3 logements. Très belle occasion pour acheteur sérieux. S'adresser à 12, rue Levesque, tél.: 6910.

A VENDRE. — Réservoir à l'huile 250 gallons, set de cuisine ou salle à manger, 6 pièces; en parfaite condition. S'adresser à 1, avenue Laurier, Chicoutimi, tél.: 5509.

A VENDRE. — Une table de ping pong grandeur régulière, très bien construite, à vendre à très bon marché. S'adresser par téléphone: 3710, Chicoutimi.



LAMPES DE RADIO
"General Electric"
EN GROS et au DETAIL
Toujours en main un stock des plus complet.
Attention spéciale aux commandes par la poste
Technicien toujours à votre service.
Prix spécial au technicien
GILBERT & FRERES LTEE
149, rue Racine Tél.: 4151
CHICOUTIMI

— HOMMES DEMANDES —

BRASSEURS D'AFFAIRES demandés pour service à domicile, produits de beauté, nécessités domestiques dans Saint-Joseph-d'Alma et Roberval. Peu de capital requis, travail intéressant et payant. Familles, 1600-C, Delorimier, Montréal.

HOMME DEMANDE pour voyager régulièrement parmi consommateurs dans Chicoutimi, Port-Alfred et le Lac-Saint-Jean. Contrat permanent avec manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement. Ferne Rawleigh's Dept. ML-C-499-131, Montréal.

HOMMES DEMANDES pour vendre à domicile ligne garantie, connue et aimée du public comprenant 225 produits: cosmétiques, médecines, culinaires, produits domestiques et de ferme, thé, café. Bons territoires vacants. $15.00 pour débuter. Trente jours d'essai SANS RISQUE. JITO-5130, St-Hubert, Montréal.

VENDEUR DEMANDE dans le district du Lac-Saint-Jean par manufacturier de linge bien connue d'aluminium, quincaillerie et accessoires électriques. C'est une occasion unique pour vendeur qui a de bonnes relations d'affaires avec personnes dans le commerce de quincaillerie et d'articles de maison. S'il vous plaît donner tous les détails et toutes informations qui seront tenues confidentiellement. A Johnson, Rose & Co., Inc., 9500, boulevard Saint-Laurent, Montréal.

— FEMMES DEMANDEES —

ON DEMANDE—Jeune fille d'apparence soignée, pour ouvrage général dans un hôtel. Références exigées. Bon salaire. S'adresser par tél.: 573, Arvida.

BEAU REVENU POUR quelques heures de travail par semaine. Produits de beauté meilleure qualité. Représentantes demandées villes et campagnes. Doraldina, 1600, Delorimier, Montréal.

FEMMES DEMANDEES. — Veuve âgée, sérieuse, pour faire la collection à domicile, des clients membres d'un club de repos dans une compagnie limitée. Deviendra gérante du club; brillant avenir dans la compagnie. Venez ou écrivez: Produits Naturels, 94, rue Angers, Jonquière.

— ON DEMANDE —

LOGEMENT DEMANDE de 6 pièces plus chambre de bain. S'adresser au Progrès du Saguenay, tél.: 4474.

TERRES DEMANDEES. — On demande à acheter plusieurs terres de différentes grandeurs avec ou sans roulant à proximité des centres. Payera comptant. Donner détails et prix par lettre à Casier 165 Jonquière.

ON DEMANDE à acheter une bouilloire en fonte d'une capacité de 60 à 70 gallons ou une chaudière en fonte de même grandeur pour usage de la ferme. S'adresser à Edmond Gagné, rang Saint-Louis, Cté Chicoutimi.

VENDEURS avec expérience pour vendre la plus belle ligne d'articles publicitaires au Canada, région du Lac-St-Jean. Magnifique valise d'échantillons. Dépôt essentiel mais garanti. Ecrire à Publicité Trans-Canada, 5049, rue St-Denis, Montréal.

AUTOS A VENDRE

A VENDRE. — Auto usagé Sedan 4 portes, modèle 1950, très bon marché. S'adresser à 11, Chemin Saint-Paul, tél.: 5439, Chicoutimi.

— SERVANTE DEMANDEE —

AIDE FAMILIALE DEMANDEE. — Jeune fille sage et honnête, de la campagne préférée, demandée pour service domestique dans petite famille. Bonnes conditions de travail, bon salaire, chambre seule, position à l'année. Les demandes de personnes pouvant fournir de bonnes références seules, seront considérées. S'adresser H. L., C. P. 412, Chicoutimi.

— ON DEMANDE —

VENDEUSES ET VENDEURS DEMANDES. Temps partiel si désiré—produit nouveau et exclusif—très facile à vendre. Très grande demande. Serez surpris vous-même. Pouvez faire facilement $64.80 par semaine. Faites-nous parvenir $1.00 et nous vous enverrons échantillons, littérature et nécessaire à démonstrations. Home Novelties Reg'd, 2075, rue Saint-Denis, Montréal.

Lac-Saint-Jean — Roberval

Lac-Sainte-Croix

NAISSANCES

Le 1er janvier, Jos-Louis-Jean-Guy, enfant de M. et Mme Roland Côté (Cécile Villeneuve). Parrain et marraine, M. et Mme Ls-Philippe Côté.

Le 9 janvier, Marie-Normande-Micheline, enfant de M. et Mme David Tremblay (Anna Simard). Parrain et marraine, M. et Mme Chs-Eugène Côté.

Le 17 janvier — Marie-André-Antoinette, enfant de M. et Mme Paul-Armand Tremblay (M.-Paule Lavoie). Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Côté.

Le 21 janvier — Jos.-Vital-Miville, enfant de M. et Mme Rosaire Côté (Majella Lachance). Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Eudes Lachance.

Le 5 février — Marie-Agathe-Cécile, enfant de M. et Mme Luc Larouche (Simonne Fortin). Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Fortin.

Saint-Charles

VA ET VIENT

M. Jos.-Edmond Gauthier, président de la Commission scolaire de cette paroisse est allé à Québec la semaine dernière dans l'intérêt de la Commission scolaire.

Madame Pamphile Audet, de Kénogami est actuellement en visite chez sa fille Mme Israël Gauthier au village de cette paroisse.

Mlle Marie-Carmen Simard, de Grande-Baie, passe quelque temps chez sa soeur, Mme Lionel Gauthier, du village.

MARCHÉ
d'automobiles neuves et usagées
AUTOS USAGEES A VENDRE

2 Packard (10 et 16 mille milles)	1949
1 Packard (moteur neuf)	1947
1 Oldsmobile Rocket (1500 milles)	1950
1 Dodge Custom	1947
1 Studebaker (radio-chaufferette)	1938
1 Ford	1937
1 Plymouth	1936
1 Chevrolet	1936
1 Ford Sedan (comme neuf)	1931

NOUS ACHETONS LES AUTOS POUR ARGENT COMPTANT
Vendeurs autorisés des voitures Packard et Hillman et nous serons heureux de vous donner une démonstration.
LIVRAISON IMMEDIATE
ARVIDA AUTO SERVICE, Enr.
Angle Montcalm & Price
Chicoutimi tél.: 6049

TERRAIN A VENDRE
Terrain 100 x 100, boul. St-Jean-Baptiste. Facilité de paiement pour prompt acheteur. S'adresser à 73a rue Jacques-Cartier, tél.: 3058.

— DIVERS —

AUX LISEURS
Demandez notre catalogue gratuit de 84 pages, plus de mille titres. Prix des volumes de .25 à $30.00. Presque tous nos livres viennent de France, tous les genres: romans, médecine, cape et épée, policier, musique, occultisme, dernières nouveautés, livres religieux, volumes pour enfants. Visitez notre magasin.
Visitez notre magasin
1500 pieds carrés
"ETOILE"
327 Mont-Royal Est, Montréal, P.Q.

MADAME, MADEMOISELLE, faites de l'argent chez vous avec votre machine à coudre ou à la main. Revenus sans limites. Explications, renseignements complets (3 cts pas timbre). Casier 3386, Le Nouvelliste, Trois-Rivières, P.Q.

POUR RIRE. — Nouveau "Livre 27 des Curieux". Tours de Cartes, Foulards, Magies, Farces, Attrapes, Surprises; Secrets rares, Livres instructifs, etc. Gratis. Adressez: J. P. HAMON, Sand Beach, Yarmouth, N.S., Can.

CULTURE PHYSIQUE par correspondance. Facile pour tous. Pas d'haltères ni appareils nécessaires. Ecrivez dès aujourd'hui pour renseignements gratuits! Casier postal 626, Sherbrooke.

POUSSINS

SAVEZ-VOUS? que le Conseil de l'Industrie des Couvoirs demande aux aviculteurs canadiens d'augmenter de 15% leur production pour cette année. Avec l'assurance des marchés. Procurez-vous des poussins Bray maintenant, ou augmenter votre troupeau. Catalogue et liste de prix, agent: Henri Plourde, Saint-Prime; Ernest Pilote Saint-Joseph-d'Alma; Ladislas Tremblay, Bagotville; Lévis Doucet, Desbiens.

ACHETEURS DE POUSSINS! — Donner dès maintenant votre commande poussins pour 1951. Vous assurant ainsi de la date de la livraison et obtenant aussi l'escompte sur les commandes données de bonne heure. Tous les poussins sont nagués et approuvés par le gouvernement et ont subi l'épreuve du pullorum. Ecrivez et demandez notre catalogue 1951, notre liste de prix avec le livret gratuit "Comment élever de meilleurs poussins". Monkton Poultry Farms, Monkton, Ontario.

Dernier hommage à Mme Vve Édouard Fleury

St-Coeur-de-Marie (D.N.C.) — Les funérailles de Mme Vve Edouard Fleury décédée le 17 janvier à l'âge de 70 ans ont eut lieu en l'église paroissiale samedi le 20 janvier.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ludger Gauthier, curé. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gravel et Fils. Précédait le cortège funéraire, la bannière des dames de Ste-Anne portée par MM. Dieudonné Dupperé et Adrien Fleury. Aux rubans on remarquait Mmes Alfred Martin, Joseph Larouche, François Bergeron et Louis Bergeron. La couronne était portée par Mme Georges Goulet, nièce de la défunte.

La dépouille mortelle était portée par MM. Gaëtan Lavoie et Edouard Fleury, ses petits-fils, et MM. Stanly Larouche, Adélard Lavoie, Arthur Larouche, Roland Tremblay, ses gendres. Portaient les coins du poêle, Mmes Antoine Larouche, Léonce Bouchard, Chs-Henri Renaud, Joseph Harvey, toutes dames de Ste-Anne.

Le service fut chanté par M. l'abbé René Fleury, fils de la défunte, assistait comme diacre et sous-diacre, M. l'abbé Francis Lemay, curé de St-Nazaire, et l'abbé Philippe Larouche, neveu de la défunte.

Mme Fleury laisse dans le deuil outre son fils, M. l'abbé René Fleury, vicaire à la Baie-St-Paul, ses autres fils: M. Léonce Fleury, de Ste-Anne de Chicoutimi, MM. Edmour, Anatole, Adrien, de St-Coeur-de-Marie, Gaston, de Jonquière; ses filles: Mme Arthur Larouche, de Ste-Monique, Mme Stanly Larouche (Gabrielle), de St-Coeur-de-Marie, Mme Roland Tremblay (Antoinette) de St-Coeur-de-Marie, sa belle-fille, Mme Lionel Fleury, de St-Coeur-de-Marie, son gendre, M. Adélard Lavoie, de St-Joseph d'Alma. Elle laisse également de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants.

A la famille en deuil nos sincères condoléances.

Lac-Bouchette

LAC-BOUCHETTE (D.N.C.)

Mariage

Ces jours derniers fut célébré le mariage de Mlle Parvila Lévesque, fille de Mme Idola Drolet et M. Albert Lévesque, décédé, avec M. Lavallière de Roberval.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Pénible accident

Le jeune Rosaire Gauthier, âgé de 8 ans et fils de M. et Mme Ludger Gauthier s'est infligé une grave blessure à un pouce en manipulant une hache. On le conduisit immédiatement à Jonquière ou les médecins lui donnèrent les soins voulus, on espère lui sauver le pouce quoique la blessure soit grave!

Nos meilleurs voeux pour un prompt rétablissement.

Autre accident

M. Irénée Gagné s'est infligé de douloureuses blessures aux mâchoires alors qu'il prenait part à une joute de hockey à Roberval.

Il souffre de fractures et à dû subir ure intervention chirurgicale. On nous apprend que son état est assez satisfaisant. Il est le fils de Mme Vve Oscar Gagné.

NAISSANCE

M. et Mme Eugène Gaudreault (née Félicité Tremblay) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Réjean: Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dumais, oncle et tante de l'enfant.

Porteuse: Mlle Brigitte Gaudreault soeur de l'enfant.

M. et Mme Georges Lavoie (née Laurette Morrissette) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Welley-Daniel.

Parrain et marraine: M. et Mme Welley Gauthier.

Cours de couture à St-Jérôme

Le 22 janvier Mlle Bella Martin technicienne de l'U.C.F. commençait un cours de Couture à St-Jérôme. Malgré le froid glacial et les routes fermées à la circulation, 16 dames, membres de l'U.C.F., suivirent assidûment les cours de Mlle Martin.

Celle-ci vise surtout à donner des leçons pratiques. Après avoir exposé les renseignements nécessaires pour la prise des mesures, l'étude d'un patron, la coupe, elle montra à faire la boutonnière française ou brodée, une poche de pantalon. A la demande de quelques dames elle enseigna quelques points de fantaisie.

Les dames ensuite s'essayèrent. Elles avaient à leur disposition cinq machines à coudre. Après cinq jours de travail sous l'habile direction de Mlle Martin elles avaient confectionné trente-cinq morceaux de couture soit des robes, des manteaux, des robes de chambres, des pyjamas, des tabliers, etc...

Mlle Martin est une technicienne de choix. Son air doux, sa belle humeur, ses manières affables lui attirent la confiance. Heureux les cercles qui ont bénéficié de ses précieuses leçons.

Candide FORTIN,
Secrétaire de l'U.C.F.
St-Jérôme

St-Méthode

ST-METHODE (D.N.C.)

Soirée

Il y a quelque temps, les dames de l'U.C.F. organisèrent un souper canadien, le premier en cette paroisse, au profit de l'Oeuvre des Tabernacles. Ce fut un véritable succès. Près de 300 personnes y participèrent. Le menu du repas était composé d'une bonne tourtière de chez nous. Au programme de la veillée, plusieurs artistes interprétèrent chants, musique, saynètes, danse à claquette, etc. Tous étaient enchantés de leur veillée et remercient sincèrement les organisateurs.

Réception

Dimanche, le 11 février, plusieurs amis de Mlle Cécile Beaulieu se réunissaient pour fêter ses vingt ans.

Après la présentation des cadeaux il y eut chants et piano, jeux, cartes; on s'amusa ferme. Etaient présents: M. et Mme Wilfrid Antil de St-Félicien ainsi que leur petite Danielle, Mmes J.-A. Beaulieu, Nazaire Doré, Mlles Fernande Simard et Jeanne-d'Arc Bouchard, organisatrices. Mlles A.-R. Doré, Monique Painchaud, Marguerite et Colombe Asselin, Jeanne-d'Arc Pelchat, Angela Allard, Angéline Painchaud, Marielle Doucet et Lawrence Girard, MM. Jacques et Maurice Beaulieu, Rock Gosselin de St-Félicien, Georges-Henri Doré, Michel Guillemette, I. Simard, J. Guy Asselin, Benoit Doucet, Alias Painchaud et Clermont Hébert.

Après un succulent réveillon, tous se séparèrent enchantés.

St-Thomas

NAISSANCE

Le 28 janvier a été baptisé Joseph-Léo-Bernard, enfant de M. Rosaire Gaumond et de Lurette Lachance.

Le 28 janvier, Marie-Alma-Marguerite, enfant de M. et Mme Treffé Boivin (née Georgette Allard).

Le 6 février, a été baptisée Marie-May-Anne-Ginette, fille de M. Théophile Cormier et de Mme, née Elenda Landry.

DECES

M. et Mme Louis Beaupré, ont été éprouvés dernièrement par la mort d'un de leur jumeaux. Le bébé était âgé de six mois. Nos condoléances.

TABLEAU D'HONNEUR AU COUVENT

10ième année: Paulette Lavoie.
9ième année: Germaine Paradis.
8ième année: René Sénéchal.
7ième année: Irène Bilodeau.
6ième année: Yolande Bilodeau.
5ième année: Roger Bilodeau.
4ième année: Charlotte Boivin.
3ième année: Olivier Paradis.
2ième année: Monique Sénéchal.
1ère année: Georgette Tremblay.

Nos félicitations à tous ces élèves studieux.

Saint-Fulgence

Joute à Saint-Fulgence

Le 16 février le club local recevait le Gagnon Frères sur la patinoire du collège.

La mise au jeu fut faite par M. Pagé, assistant-gérant de Gagnon Frères, en remplaçant M. Potvin.

Le St-Fulgence a voulu effacer la dernière joute avec les Saguenéens par cette victoire qui fut au compte de 17 à 1. Félicitations à l'équipe locale.

Tableau d'honneur au couvent

9e année: Candide Tremblay, Suzanne Gravel.
7e année: Henriette Tremblay.
5e année: Francine Côté.
4e année: Lauraine Tremblay.
3e année: Olivier Gagnon, Stevens Girard, Lucien Brisson.
2e année: Ghislain Dallaire, André Gagnon, Gaston Larouche.

Funérailles de M. Fernand St-Pierre

St-Félicien (D.N.C.) — Est décédé le 31 janvier, à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, à l'âge de 53 ans, après une courte maladie, M. Fernand St-Pierre, époux de Thérèse Michaud.

Outre son épouse éplorée, M. St-Pierre laisse dans le deuil deux enfants dont un garçon: M. Paul-Henri St-Pierre et une fille: Mme Dr Camille Jourdain de St-Félicien. Il laisse aussi dans le deuil plusieurs frères et soeurs et un gendre, le Dr Camille Jourdain.

M. St-Pierre était un homme bien connu de notre ville et de toute la région pour avoir travaillé à bien des endroits. M. St-Pierre a fait ses débuts à la Banque Canadienne Nationale de St-Félicien puis fut transféré à St-Aimé sur le Richelieu et revint à St-Félicien pour travailler au compte de M. Cyprien Gagnon et de là au Ministère de la colonisation à Mistassini où il resta bien longtemps et enfin au Ministère des Terres et Forêts dont le bureau est situé à Roberval.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lucien Bergeron et le service fut chanté par MM. les abbés Gaspard Tremblay, célébrant, Lucien Bergeron, diacre, et le Rév. P. Charles m., sous-diacre.

Conduisait le défilé funéraire le chef de police, M. Georges Cossette, M. Hercule Bradette portait le drapeau des Chevaliers de Colomb, M. Adjutor Boulanger portait la croix et la dépouille mortelle était portée par MM. J.-A. LaRue, F.-X. Lamontagne, n.p., Charles Dufour, Louis Lepage, Emile Moreau, Jules Poliquin, Harry Dumas et Alfred Coulombe. Suivaient le cercueil: MM. Jos.-Arthur Bouchard, grand-chevalier, Eloi Gagnon, Edouard Grenon, Mme L.-W. Leclerc, Paul et Marius Leclerc, M. et Mme Emile Grenier, Mme René Gaumond, MM. Napoléon Senneville, Georges Tessier du rang Double, Osias et Benoit Gagnon, Philippe Boudreault, Haldaige Laflamme, Dr Jean-Marie Lévesque et Dr Roméo Banville, Mlles Françoise Dumas et Eddyth Lamy, MM. Paul Gagnon, Euclide Hébert, M. et Mme David Tremblay, MM. R. Samson et Robert Vézina, du Ministère des Terres et Forêts de Roberval, Edgar Bouchard, Victor Perron, Ovide Hébert, Ludger Lepage et encore un grand nombre de parents et amis. k

La direction des funérailles avait été confiée à la maison J. Bouchard & Fils de Québec.

A la console de l'orgue, M. Paul-Armand Imbeault. Le chant fut exécuté par la chorale de la ville sous la direction de M. Roland Potvin. Se sont fait entendre en solo les Rév. Frères Claude et Paul-Edouard, Roland Potvin et Edgar Bouchard.

A la famille si cruellement éprouvée, notre journal offre l'expression de ses plus vives condoléances.

Saint-François-de-Sales

St-François-de-Sales (D.N.C.) —

NAISSANCES

Thérèse-Marguerite, enfant de M. et Mme Antonio Gagnon (née Arthémise Tremblay); parrain et marraine: M. et Mme Alfred Bouchard.

Jos-Michaël-Paul-Ludger, enfant de M. et Mme Albert Girard (née Laura Bilodeau); parrain et marraine: M. et Mme Gérard Girard, oncle et tante de l'enfant.

Jos-Bernard-Michaël-Charles enfant de M. et Mme Charles-Henri Bilodeau. Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Tremblay.

Décès

Est décédé le 10 février à cette paroisse, Mme Marie-Odinaise Tremblay, épouse de feu Isaïe Gagnon, à l'âge de 93 ans et 10 mois. Elle laisse pour pleurer sa perte 3 garçons: MM. Joseph et Jean-Gagnon, de cette paroisse, et François de la Baie-St-Paul. Deux filles: Mme Philippe Bilodeau (née Lumina) de cette paroisse. Mme Vve Méridé Gauthier, de St-Félicien; plusieurs petits-enfants et arrières-petits-enfants; ses gendres MM. Philippe Bilodeau et Phydime Pagé.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

LAINAGES
Nous fabriquons couvertures avec les lainages usagés.
LAINES VIERGES
Laines à tricot, couvertures de lits, étoffes pantalons et coupe-vent à prix avantageux.
GROS & DETAILS
Liste de prix et circulaire fournies sur demande.
Nous achetons laine brute et payons les plus hauts prix du marché
Duval & Raymond, Enr.
PRINCEVILLE, Cté ARTHABASKA

Simples — et tout simplement délicieux avec la 'MAGIC'



SCONES AUX RAISINS 'MAGIC'
Mélangez et tamisez dans un bol 1¼ tasse farine à pâtisserie tamisée une fois (ou 1½ tasse farine blé dur tamisée une fois), 3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ½ c. à thé sel. Incorporez 4 c. à soupe shortening refroidi haché fin, puis ¼ tasse raisins secs lavés et séchés et ¼ tasse cassonade légèrement pressée. Combinez 1 oeuf battu légèrement, ¼ tasse lait et quelques gouttes essence d'amandes. Faites un creux dans les ingrédients secs et versez-y les liquides; mélangez légèrement avec une fourchette, ajoutant du lait si nécessaire pour faire une pâte molle. Pétrissez durant 10 secondes sur planche légèrement farinée et étendez la pâte dans une assiette à tarte graissée de 7½" à l'intérieur, et marquez en 6 pointes de tarte. Cuisez à four vif, 425°F., environ 18 min. Servez chaud avec beurre. Donne 6 scones.

AVIS



AVONS EN MAGASIN UNE QUANTITE CONSIDERABLE DE
Pantalons d'aviateur
En très bon état. Toutes pointures.
PRIX D'AUBAINE
LE BON MARCHÉ Enr.
EDIFICE GEO. TREMBLAY (WILFRID)
SAINTE-ANNE

COMMENT ÉTABLIR
VOTRE DÉCLARATION D'IMPÔT SUR LE REVENU POUR 1950
Des représentants officiels de la Division de l'Impôt, du ministère du Revenu national, visiteront
LA CITÉ DE CHICOUTIMI, P. Q.
LES 12, 13 et 14 MARS 1951
en vue d'aider les contribuables de la région à rédiger leur déclaration d'impôt pour 1950, et répondre aux questions qu'on leur posera en matière d'impôt. On pourra les consulter au
Bureau de Poste — Rue Racine — Second plancher
Les contribuables de la région sont invités à se prévaloir de ce service offert gratuitement au public.
ACCEPTEZ L'AIDE QUE VOUS OFFRE VOTRE BUREAU DE L'IMPOT SUR LE REVENU

Cartes professionnelles

AVOCATS
Talbot & Landry
AVOCATS
Honorable Antonio Talbot C.R. M. A. L.
Jules Landry, C.R.
181, rue Racine Chicoutimi

BREVETS D'INVENTION
Brevets d'Invention
Marques de Commerce
Dessins de Fabrique en tous pays
Marion & Marion
Raymond Noble J.-A. Bastien
3167, rue Simpson
MONTREAL

AVOCAT
Roland Angers
AVOCAT
Edifice Theberge
Tél.: 3124 — 315, rue Racine

DENTISTE
Dr Paul Riverin
DENTISTE
335, RUE RACINE
CHICOUTIMI
TEL.: 3568
Absent jusqu'au 15 avril.

AVOCAT
J. Dandurand
AVOCAT
HOTEL DE VILLE
Chicoutimi Tél.: 3223

NOTAIRE
Marcel Claveau
B. A. L. L. L.
NOTAIRE
Edifice Murdock
CHICOUTIMI Tél.: 3115

COMPTABLE
J.-Odilon Couillard
B.Se.C. C.G.A. .CA.
Comptable agréé
Impôt—Vérification—Comptabilité
Edifice TREMBLAY
559, rue St-Dominique — Jonquière
Tél. Rés 677-W 2 c.—Tél Bur 1070

ASSURANCES
Gustave Claveau
C. d'A. A.
ASSURANCES GENERALES
Edifice Murdock
965, rue Racine CHICOUTIMI
Tél. bur.: 3115 Tél. rés.: 5613

DESSINATEUR
L'Atelier de Dessin, Enr.
J.-L. LAPOINTE, Prop.
255, Racine, Chicoutimi Tél.: 5523
Dessin général — Impression de plans — Matériel à dessin
Niveaux, Transit, Etc.

OPTOMETRISTE
Edifice Théberge Suite 3
Maurice Moncette, Ba. O.
Optométriste — Examen de la vue
315, rue Racine Tél.: 4363
CHICOUTIMI, P. Q.

OPTOMETRISTE
Tél.: 4916
Daniel Warren O. D.
Spécialiste de la vue
181, rue Racine Chicoutimi, P. Q.
Edifice Abel
Le soir sur rendez-vous

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Gauthier & Tremblay, C. A.
COMPTABLES AGREES CHARTERED ACCOUNTANTS
Impôts - Vérification — Syndics
350, RUE RACINE TEL. 3064 CHICOUTIMI, P. Q. — EDIFICE LAGACÉ

Boulanger, Fortier & Rondeau, c. a.
Maurice Boulanger, B.A., C.A. — Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Réal A. Rondeau, B.A., C.A. — Paul-R. Thivierge, C.A.
Pierre Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
71, RUE ST-PIERRE — QUEBEC — TEL.: 4079

Sirois, Caron, Renaud, Corriveau & Cie
COMPTABLES AGREES
Robert Racine, C. A., Associé Résident.
360, St-Dominique JONQUIERE Tél.: 995-W

Tél.: 5268
OMER TREMBLAY - FILS
LE SEUL BUREAU AU SERVICE DU PUBLIC: ACHETEUR OU VENDEUR
Commerces — propriétés — terres — terrains
BUREAU ET RESIDENCE — 215, RUE RACINE — CHICOUTIMI

ALMAS BRASSARD
COURTIER EN IMMEUBLES
Au service du public pour toutes transactions immobilières
Résidence et bureau: 186 Val-Racine — Tél.: 5422

CHIROPRATICIEN
TEL.: 3691
BENOIST BOISVERT, D. C.
315, rue Racine CHICOUTIMI Edifice Théberge

VAILLANCOURT & NADEAU
Ingénieurs-Forestiers — Arpenteurs-Géomètres
Geo. Vaillancourt, I.F. — Paul Nadeau, A.G.
350, rue Racine CHICOUTIMI Tél.: 5296

H.-JULIEN LEMIEUX
Ing. P. B. Sc. App., A. G. — Ingénieur-Conseil — Arpenteur-Géomètre.
Spécialités: Béton armé. — Acier de structure. — Travaux municipaux. Subdivisions de lots.
Chambre 10, Edifice de la Banque de Montréal
1 rue Sacré-Coeur — St-Joseph d'Alma
Téléphones: Bureau 235-a-2 — Résidence 231

J.-R. L'ABBÉ
Horloger-Bijoutier
SATISFACTION GARANTIE
Tél.: 5409 Tél.: 5551
213, rue Racine CHICOUTIMI 113, rue Cartier

Aux Quilles

Belle victoire des Autobus Saguenay

L'Autobus Saguenay, grâce à une victoire de 4 à 0 aux dépens de la Librairie Régionale, a réussi à devancer l'équipe de Price Brothers par 1 point en tête de la Ligue Industrielle de Petites Quilles de Chicoutimi. Price Brothers détient maintenant un total de 45 points, soit un seul point de moins que l'Autobus Saguenay.

LA CIE ELECTRIQUE EN TROISIEME PLACE

La Cie Electrique a réussi à se hisser en troisième position de la Ligue Industrielle de Petites Quilles en disposant par 3 à 1 du National Breweries dans une autre rencontre reguliere. Le National dut plier pavillon en dépit de la superbe tenue de G. S. Henderson qui totalisa 511 points. Chez les vainqueurs, L. Beaudoin dirigea l'attaque des siens avec un triple de 430 points.

TROIS BLANCHISSAGES

Trois blanchissages ont été enregistrés dans le circuit du président Lionel Beaudoin. Ils allerent au crédit du Gagnon Frères, du Dufour & Frère et de la Pharmacie Chicoutimi qui vainquirent successivement l'Imprimerie Commerciale, le Potvin & Tremblay et les Chevaliers de Colomb.

POSITION DE CE CIRCUIT

Autobus Saguenay	46
Price Brothers	45
Dow Breweries	41
La Cie Electrique	41
Potvin & Tremblay	37
Pharmacie Chicoutimi	36
Dufour & Frère	34
Eloi Côté	33
Chevaliers de Colomb	29
Librairie Regionale	27
Gagnon Freres	23
Imprimerie Commerciale	17

Plus haut simple à date: P. Duhaime, du Dufour & Frere, avec 216.

Plus haut triple à date: H. Boisvert, de l'Autobus Saguenay, avec 451.

Plus haut simple d'équipe: Dow Breweries, avec 784.

Plus haut triple d'équipe: Potvin & Tremblay, avec 2202.



Ice Cycles

Nous demandons à tout le public de porter une attention spéciale à la lettre circulaire qui sera adressée aujourd'hui à toutes les familles de la région. Cette lettre invite le public de l'extérieur à réserver le plus tôt possible les billets pour Ice Cycles. La direction du Colisée leur promet qu'une attention toute spéciale sera apportée aux demandes par lettres. Il y a d'ailleurs un coupon attaché à chaque lettre circulaire. Qu'on le lise attentivement et qu'on se hâte de faire ses réservations pour être assurés d'avoir de très bonnes places.

Le prix des billets pour ICE CYCLES 51 est le suivant:

$1.25 (sections 15 et 16, et les blancs 1-2-3-4)

$1.50 (sections 5 et 6, et les violets 1-2-3-4)

$2.00 (sections 7-8-9-10-11-12-13-14)

$2.50 (Promenade)

$3.00 (Sur la patinoire).

On ferait bien de spécifier quelle section on désirerait avoir. Il est aussi très important de spécifier le jour de l'attraction. Les demandes qui ne porteront pas ce dernier détail, seront placées pour le premier soir.



Le bureau de direction du Colisée de Chicoutimi, par la voix autorisée de son secrétaire, annonçait, la semaine dernière, que Roland Hébert avait accepté un nouveau contrat par lequel il demeurera Gérant-Général de cette importante institution sportive pour au moins deux autres années.

Le renouvellement du mandat du dynamique administrateur de notre temple sportif met un terme à toutes sortes de spéculations plus ou moins partagées sur le sujet en même temps qu'il constitue une marque d'appréciation non équivoque de la part des hommes d'affaires auxquels nous devons notre Colisée à l'égard de celui qui a si magnifiquement secondé leurs efforts.

Nous voulons aussi profiter de cette occasion, qui en vaut bien une autre, pour reconnaitre de nouveau publiquement le mérite de tous ceux qui, avec Roland Hébert, ont contribué à faire du Colisée et de notre club ce qu'ils sont aujourd'hui. A partir du dévoué docteur qui en a conçu l'idée jusqu'au dernier placier qui aide au fonctionnement de l'affaire, en passant par Marcel Clavet, le dévoué homme à tout faire, et sans oublier les Murdock, les Crevier, les Robert Tremblay, les Desbiens, Quenneville, Lagacé, Dubé et tous les autres actifs actionnaires, nous sommes fiers de proclamer que nous possédons là une agglomération de sportifs dont l'enthousiasme, le désintéressement et la compétence sont sans comparaison.

Gérard DUVAL

Poussins - Dindonneaux

POUSSINS: P.R.B. Light Sussex et Hybrides

DINDONNEAUX: Bronzés Standard & Broadbreast

Certification Provinciale et Fédérale

0% de réaction à la 1ère épreuve

Couvoir Coopératif Certifié,
WILFRID DROUIN, gérant.
St-Malachie, Cté Dorchester, Qué.

Merrile Island Mining Corporation

Une intéressante étude sur cette compagnie vous sera envoyée, sur demande, sans aucune obligation de votre part.

J. E. DesRosiers Inc.

Valeurs de Placement

427 ouest, rue St-Jacques — Montréal — PL. 5853

QUEBEC — CHICOUTIMI — SHERBROOKE

Ce que le SPORT exige...



Une santé robuste, avant tout. Pour rien au monde vous ne voulez ressembler à une femme manquée... Vous prenez donc une bonne nourriture, vous faites beaucoup d'exercice pour développer vos muscles, mais très souvent ce n'est pas suffisant car l'organisme le mieux constitué peut souffrir d'une absence de fer dans le sang; c'est ainsi que vous expliquez bien des fatigues, le manque de force et de résistance, la nervosité et d'autres malaises. Le sang doit être suivi et bien traité pour être fort.

Les PILULES MORO SONT UN TONIQUE des plus RECOMMANDE comme reconstituant de l'organisme et régénérateur du sang. Il stimule l'appétit, favorise le sommeil et soulage des malaises dus à l'épuisement. Il est le tonique favori de milliers de sportifs. Demandez-le dès aujourd'hui.

50¢ la boite ou 3 pour $1.35

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal



(Par: Laurent Tremblay)

Quel avantage les Saguenéens de Roland Hébert pourraient-ils retirer en terminant en quatrième position du classement?

Ils devraient rencontrer les As de Québec en semi-finale, dans une série de 4 de 7. Les amateurs savent que les Saguenéens ont eu le meilleur sur les représentants de la Vieille Capitale cette saison. En serait-il ainsi au cours des éliminatoires?

Les nôtres auraient sûrement plus de chances de l'emporter que s'ils affrontaient les Braves de Valleyfield.

Gorges Roy devient meilleur à mesure que la saison tire à sa fin. L'an dernier, le robuste joueur de défense fut une étoile durant les séries éliminatoires. Cette année, Roy a connu une bonne saison, mais il semble se faire plus justice depuis quelque temps. Cet athlète est tout de même le joueur le plus complet du club. Il compte régulièrement et il peut jouer aussi bien sur une ligne d'attaque, à la défense et même remplacer le gardien de buts à l'occasion.

"Arrêtez André Corriveau et Jack Irvine et vous aurez raison des Braves de Valleyfield" disaient Nil Tremblay et Yvan Dugré, la semaine dernière. Irvine est sans doute le plus dangereux joueur des Braves, mais pour Corriveau nous n'approuvons pas entièrement l'avancé de ces deux experts. Corriveau est un dangereux artilleur, il est vrai, mais il a besoin d'un centre comme Joannette ou Larry Kwong pour lui remettre le disque dans la zone ennemie. Vous verrez rarement le meilleur compteur du circuit Slater traverser toute la glace. Mais c'est le centre Joannette qui semble paralyser nos joueurs par son "stick-handling" et ses trucs. Les Saguenéens devront ébranler ce vétéran s'ils veulent décrocher la palme...

ROBERT DESBIENS PREMIER COMPTEUR

Robert Desbiens, des As de Jonquière, a fini la saison premier compteur de la Ligue Junior-B du Saguenay. Les As seront à surveiller dans les éliminatoires. Ils n'ont pas une défensive très efficace, mais à l'attaque, ils sont supérieurs à l'Arvida-Kénokami et même aux Saguenéens. Si donc, ils se décident à revenir à l'arrière, les autres clubs pourraient avoir de la difficulté à les vaincre. Mais les hommes de l'instructeur Georges Quenneville l'emporteront assez facilement.

Pour récompenser ses joueurs de leur belle tenue au cours de ses deux premières années comme gérant-instructeur des Saguenéens, Roland Hébert les a invités personnellement à une réception dans un riche restaurant de la métropole, le "Bellevue-Casino". Hébert a rendu cette appréciation à ses joueurs: "Si la direction m'a réengagé à la direction du club et du Colisée, je le dois à votre belle coopération."

C'est un beau témoignage de gratitude.

JONQUIERE EN PREMIERE PLACE

Pour une deuxième fois consécutive, les As de Jonquière ont terminé la saison régulière haut la main en première place du classement avec une forte avance sur leurs plus proches rivaux, les Aigles de Saint-Joseph d'Alma. Et leur meilleur compteur Armand Bourdon s'est de nouveau hissé en première place pour mériter les honneurs attribués au meilleur franc-tireur.

Ainsi donc, tout comme l'hiver dernier, les Castors sont maintenant aux prises avec les As dans la série semi-finale. Cette première classique promet bien des émotions aux amateurs. Les As sont favoris pour l'emporter, mais les Castors sont en grande forme et ils mettront toutes leurs ressources afin de décrocher la palme.

PLUSIEURS ETOILES

Les Castors même s'ils ont terminé la saison en troisième place de la Ligue Sénior Saguenay-Lac-Saint-Jean, alignent des étoiles du circuit dans Maurice "Coco" Thiffault, leur cerbère, le joueur de défense et instructeur du club, Frank Bennett, le centre Gérard Paquin et l'ailier droit Camille Lupien.

Deux de ces joueurs furent choisis sur la première équipe d'étoiles résultant d'un vote des instructeurs de la ligue. Ce sont Maurice "Coco" Thiffault et Frank Bennett.

Thiffault est reconnu depuis longtemps comme le meilleur gardien du circuit. Il s'est souvent fait valoir par ses prouesses dans les filets. Avec une défensive qui se réduit presqu'à trois membres, Thiffault a su se comporter admirablement encore cette saison.

Mais le joueur des Castors qui mérite le plus d'attention est certes le jeune Gérard Paquin, ex-joueur des Reds de Trois-Rivières, de la Ligue Junior-A Provinciale qui fut désigné la meilleure recrue de la saison et choisi à l'aile gauche de la seconde équipe tout-étoiles. Paquin est un joueur de centre, sans doute l'un des talents les plus prometteurs du circuit Bouchard. C'est un gaillard qui ne s'en laisse pas imposer par quiconque et il est doué d'une rare habileté pour loger le disque dans les buts adverses.

A sa première expérience comme instructeur d'une équipe, Frank Bennett, le grand joueur de défense, s'est avéré un moniteur très rusé. Il a grandement aidé son équipe, puisque ses confrères l'ont choisi à l'arrière-garde de la première équipe "tout-étoiles".

Bennett est une ancienne vedette professionnelle. Il bloque bien et sa rapidité en fait un très dangereux joueur à la contre-attaque. C'est un pilier qui prouvera son utilité au cours des séries éliminatoires.

Camille Lupien est encore une étoile à l'aile droite. C'est un joueur qui prend quelque temps à se mettre en forme, mais il devient doublement efficace à la fin de la saison. Les partisans des Castors attendent beaucoup de cet habile franc-tireur, qui fut un choix presque unanime à l'aile droite de la deuxième équipe "tout-étoiles".

LES AS DE JONQUIERE

Mieux balancés, les As de Jonquière présentent une plus forte offensive et une arrière-garde beaucoup plus efficace que les Castors de Dolbeau. Ils alignent tout d'abord en Armand Bourdon un centre productif, reconnu comme le joueur le plus utile des As de Jonquière.

Bourdon est la force première à l'offensive des As.

Gaston Lamirande, Guy Gareau et Paul Lessard brillent déjà depuis longtemps dans la Ligue Sénior Saguenay Lac Saint-Jean.

SERIES AIGLES-ALLIES

Pendant que les As de Jonquière et les Castors de Dolbeau se disputeront la palme de la série semi-finale—A, les Alliés de La Baie et les Aigles de Saint-Joseph d'Alma feront également un maître.

Les Alliés de La Baie n'ont pas très bien débuté, cette saison. Les amateurs s'attendaient vraiment mieux du club-ferme des Saguenéens de Chicoutimi. Les Alliés ont déçu, mais l'arrivée de John McLean leur a infusé une nouvelle volonté de vaincre et depuis ce temps, les Alliés ont leur mot à dire dans les activités du circuit Bouchard.

Jacques Richard et Bob Kaye, deux joueurs cédés par les Saguenéens séniors, ont grandement aidé les champions intermédiaires-A de l'est du Canada et ils seront encore plus dangereux durant les séries éliminatoires.

Le sort des Alliés dépend aussi beaucoup de la tenue de trois autres piliers, le joueur de défense Guildor Lévesque, et les deux joueurs de centre Jules Racette et Roger Beaudoin.

Mais ils n'auront pas faible opposition dans les Aigles de St-Joseph d'Alma.

L'instructeur Jacques Lavoie possèdent, dans la Ligue composée de Roland Girard, Jules Tremblay et Vic Corbin le meilleur trio du circuit Bouchard. Les Alliés pourront-ils suffisamment retenir les assauts désastreux de ces trois joueurs?

Girard est un ailier très robuste. Jules Tremblay, à sa première saison dans la Ligue Sénior Saguenay-Lac-Saint-Jean, s'avère déjà une étoile, et Vic Corbin est un compteur très prolifique. Dans les buts, Bill Giggey possède une vaste expérience, tandis qu'à la ligne bleue, Bergeron n'est pas très facile à contourner.

Comme on peut le constater, les éliminatoires du circuit Bouchard promettent du jeu très contesté.

Laurent TREMBLAY

Encouragez les sports

Les Saguenéens écrasent Québec par 7 à 3

Les amateurs de hockey de notre ville, qui préfèreraient voir les Saguenéens aux prises avec les As de Québec, plutôt qu'avec Valleyfield, dans la série semie-finale, ont pleinement raison, si l'on en juge par la partie de mardi soir.

Privés des services de leur ailier-étoile, Dick Gamble, les As ont encaissé une cuisante défaite au compte de 7 à 3 aux mains du club local. La rencontre fut disputée rapidement et fut marquée de 7 punitions mineures, 4 aux locaux et une mauvaise conduite à Phil Renaud des As. Lou Smrke a conduit l'attaque des vainqueurs avec deux francs buts, tandis que Dick Wray se mettait aussi en évidence avec un but et trois aides. Le nouveau venu, chez les Saguenéens était Jacques Richard, rappelé récemment des Alliés de La Baie, qui compta un très beau but, à la seconde période, au moment où son club était privé d'un homme.

Les visiteurs prirent une avance de 2 à 0 dans les quatre premières minutes de jeu, grâce à des buts de Gauthier et Poitras. Cependant, les Saguenéens profitèrent d'une punition imposée à Renaud pour égaler le compte avec des buts de Léger et Franche. Glaude compta le dernier but de la première période, qui se termina à l'avantage des Saguenéens.

Le second engagement fut le plus mouvementé. Schole compta un but sans aide de la ligne bleue sur une mauvaise passe de Léger. Lou Smrke redonna l'avance aux Saguenéens après 12 minutes de jeu. Jacques Richard en ajouta un autre vers la fin de la période, qui se termina 5 à 3, en faveur du club local. Phil Renaud fut puni pour accrochage et il se vit ajouter dix minutes additionnelles de mauvaise conduite pour avoir discuter trop fort avec l'arbitre.

Le dernier engagement fut très paisible et aucune punition ne fut décernée. Les As ne purent s'organiser et les deux seuls buts de la période furent comptés par Chicoutimi, alors que Wray et Lou Smrke réussissaient à déjouer Marois. La partie se termina donc au compte de 7 à 3. Les lancers sur Marois, 21, et sur Murphy, 14.

Une fois de plus, nos porte-couleurs ont prouvé qu'il serait l'un des clubs à battre au cours des éliminatoires.

Triomphe du club Notre-Dame

Samedi soir, à l'aréna d'Arvida, une joute mémorable fut disputée entre le club Notre-Dame-Classique et le Technique.

Si les joueurs du prof. Normandeau en imposaient par leur taille, ceux du frère Philippe l'emportaient par la rapidité et le jeu d'ensemble.

Les joueurs du Technique débutèrent en lions et comptèrent dès le début du premier engagement. Mais par la suite, le Notre-Dame se rallia et donna un jeu très animé pendant la première période, qui se termina au compte de 3-2 pour les porte-couleurs de l'école Notre-Dame.

Au deuxième engagement, il n'y eut qu'un point de compté, et ce fut par le Notre-Dame. Vers la fin de cette période, une bataille éclata entre Paquet et J.-M. Tremblay, étoiles des clubs opposants. Tremblay fut blessé et dut se retirer pour le reste de la soirée, tandis que Paquet recevait 7 minutes de punition, qui l'immobilisaient au pénitencier.

Le club Notre-Dame-Classique eut sans cesse l'avantage du jeu au troisième engagement et compta à trois reprises alors que le Technique réussissait à peine à sortir le disque de sa zone.





REGARDEZ BIEN cette nouvelle Monarch—de face, de profil, sous tous les aspects qu'il vous plaira . . . elle provoquera votre admiration sans réserve. Epreuve plus probante encore, *prenez-en le volant* et, avec cet étonnement ravi que crée une sensation jamais éprouvée de maîtrise et de sécurité, "prélassez-vous comme un roi dans son carrosse"! La Monarch "51" est une de ces voitures extrêmement rares qui représentent pour l'automobiliste le plus averti une "expérience" sans précédent. Nulle description verbale, nul imprimé, nulle gravure ou photo ne sauraient lui rendre justice. C'est pourquoi les vendeurs autorisés des marques Ford et Monarch tiennent à ce que vous la voyiez de vos yeux et surtout à ce que vous la conduisiez vous-même—elle démontrera ses mérites sans y être aidée! Nous vous invitons cordialement à notre plus proche salle d'exposition.

SUPÉRIEURE À TOUT ÉGARD!

Nouvel avant-train d'un goût très sûr; grille basse et large; pare-chocs massif, très enveloppant, "surchromé".

Le carénage de l'arrière-train est entièrement nouveau; les ailes fuyantes sont ramenées presque jusqu'à la ligne du pare-chocs.

Le nouveau contour de la lunette arrière l'agrandit de 20% et procure un champ visuel vraiment panoramique.

Moteur Monarch perfectionné—8 cylindres en V—puissance formidable (112 chevaux).

Roulement d'une souplesse, d'un velouté indescriptibles, qui vous invite à vous prélasser "comme un roi dans son carrosse".

Et nombre d'autres innovations et améliorations

DEMANDEZ UNE PROMENADE D'ESSAI À UN VENDEUR AUTORISÉ FORD-MONARCH

LEGARÉ AUTOMOBILE DE CHICOUTIMI, LIMITÉE

DÉPOSITAIRE FORD et MONARCH

350, rue Racine, Chicoutimi. — Tél. 4401

La Ville de Chicoutimi souscrit un montant de $200

Aux Servantes du Saint-Sacrement

Le comité exécutif de la Cité de Chicoutimi, réuni mardi dernier, à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. le Maire Rosaire Gauthier, a voulu rendre un hommage tout particulier aux Servantes du Très-Saint-Sacrement, en leur votant un octroi de $200.00, répondant ainsi à l'appel de notre Evêque et donnant l'exemple à notre population.

Au cours de la même assemblée, le comité exécutif a autorisé l'achat d'un "bulldozer" TD 14, Internationale, pour effectuer le remplissage sanitaire des dépotoirs. Il coûtera $10,200. et sera payé sur emprunt. Les soumissions pour achat des lampes de rues ont également été acceptées et le contrat a été accordé à M. Desforges, entrepreneur-électricien.

La séance avait débuté par la représentation de deux films de l'Office national du film. Le premier montrait tous les ravages causés par les rats dans une ville et aussi le moyen de les combattre. L'autre montrait des bulldozers en action pour le remplissage des dépotoirs dans la grande ville de New-York.

Déblaiement de la route Chibougamau

Hamel & Fils de St-Félicien, préposé à l'entretien du chemin de Chibougamau, sont heureux d'annoncer que la partie entre le lac Nicoba et le lac Doré qui était obstruée depuis quelque temps, est maintenant ouverte à la circulation.

Dîner-causerie de la St-Jean-Baptiste, à Alma

Pour répondre à la demande de plusieurs de ses membres la Société St-Jean-Baptiste de St-Jospeh d'Alma a pris l'initiative d'organiser quelques diners-causeries, dont le thème sera: Directives nationales en regard du problème social."

Dimanche prochain, le 4 mars, à 7 heures p.m. sera tenu le premier de ces diners-causeries sous la présidence de M. Paul Levasseur. A cette occasion l'hôte d'honneur sera M. l'abbé Adrien Bluteau, préfet des études au Séminaire de Chicoutimi. Le distingué conférencier parlera de l'enrichissement de notre capital humain. La compétence de M. l'abbé Bluteau sur ces questions est déjà connue et fort appréciée. Il est également connu comme conférencier recherché et prédicateur remarquable.

Tous ceux que préoccupent ces problèmes voudront sans doute assister à ces diners-causeries. Ils feraient bien de retenir leurs billets à l'avance, pour la prochaine fois, car le nombre des couverts est limité et les adhésions sont déjà nombreuses.

Pour plus amples renseignements, on est prié de communiquer avec Mme Adrien Fortin, tél. 358, ou à Mtre Patrick Falardeau, tél. 196-s-2.

Sévère avertissement de M. Duplessis à l'Aluminum

QUEBEC — (Spécial) — L'honorable Maurice Duplessis a donné, mardi midi, à l'Aluminum Company du Canada l'avertissement solennel d'avoir à employer des gens de la région du lac St-Jean dans le développement qu'elle fait à la Chute-du-Diable. Le premier ministre a dit que non seulement la compagnie ne remplit pas son contrat et ses obligations en n'employant pas les citoyens de la région, mais qu'elle a à son emploi également des gens de pays étrangers. "C'est intolérable" a dit le premier ministre, et j'ai écrit à ce sujet à M. R.-E. Powell, le président de l'Alcan."

Cet incident intéressant s'est produit au cours de la discussion du bill 185 relatif à une entente entre l'Aluminium Company et la Corporation de l'Ascension-de-Notre-Seigneur, et la corporation scolaire de Garnier, dans le comté du lac St-Jean, fixant pour 15 ans une évaluation de $1,500,000 sur les biens de la compagnie à la Chute-du-Diable, où l'Aluminum Company construit actuellement un pouvoir électrique d'une grande puissance, pour augmenter son potentiel électrique d'Arvida.

La plainte au sujet de l'emploi de gens autres que ceux de la région du lac St-Jean sur les travaux de la Chute-du-Diable a été transmise au premier ministre par le député du comté, le Dr J.-A. Auger, dont M. Duplessis a fait publiquement l'éloge.

Remerciements pour sympathies

Grande-Baie (D.N.C.) — M. l'abbé Roméo Simard et sa famille, remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, visite à la chambre mortuaire ou assistance aux funérailles, à l'occasion de la mort de M. Georges Simard, de Grande-Baie.

Directeur de la Compagnie Chrysler

Russel J. Jones, Agent-général des Achats de la Corporation Chrysler du Canada, Limitée, a été élu au bureau de direction de la Corporation pour remplir le poste laissé vacant par la mort récente de C.W. Churchill. Son élection a été annoncée aujourd'hui.

M. Jones s'occupe des achats de l'industrie de l'automobile depuis plus de 37 ans. Il s'associa à la Corporation Chrysler du Canada, Limitée, il y a 24 ans, comme assistant-agent des achats et en moins de deux mois, il devenait agent-général des achats.

L'administration de la Corporation Chrysler du Canada, Limitée, est composée de E.C. Row, président et gérant-général, Kenneth Crittenden, vice-président et gérant des opérations, et E.W. Knevals, secrétaire-trésorier. Les Directeurs de la Corporation en plus des Messieurs mentionnés plus haut sont: J.C. McGuire, gérant-général des ventes de la Division Chrysler-Plymouth-Fargo; A.J. Shaw, gérant-général des ventes de la Division Dodge-Desoto; J.H. Hickey, gérant-général des pièces et du service et R.J. Jones, agent-général des achats.

Absent

Le Dr Paul Riverin avise sa clientèle qu'il sera absent de son bureau du 1er février au 15 avril.

ON DEMANDE

Un débosseleur expérimenté de première classe, immédiatement.

S'adresser à Garage 400 Enr. Port-Alfred — Tél.: 400

— À VENDRE —

Magasin 5-10-15 des plus modernes et des plus prospères, situé dans le centre d'une ville du bas de Québec, ayant une population de 14,000 âmes, en plus une grosse clientèle dans la banlieue.

$25,000 de fonds de commerce et d'ameublements vendus au prix coûtant.

La propriété du magasin 57 x 67 est à vendre ou à louer au choix de l'acheteur.

Cause de vente: mauvais état de santé. Pour plus amples informations écrire à:

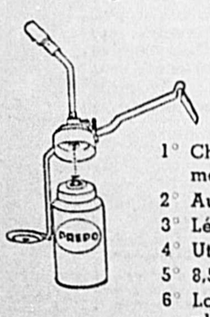
Casier postal 218, Dépt. 56, Chicoutimi.

LA TORCHE "PREPO"

IDEAL POUR:

Electriciens
Plombiers
Peintres
Compagnies de téléphone
Compagnies d'électricité
Automobiles
Refrigération
Mécaniques
Entretien général





CARACTÉRISTIQUES :

1° Chaleur instantanée 2,200° F. en allumant;
2° Aucun pompage—Propre—Sans odeur.
3° Légère: elle pèse 1½ livre;
4° Utilisable dans toutes les positions;
5° 8,500 B.T.U. dans un seul contenant.
6° Lorsque le contenant est vide il se remplace facilement en quelques secondes.
7° Aucune manipulation de combustible inflammable.
8° Coût excessivement bas.

Vous l'obtiendrez chez votre distributeur régional

SAGUENAY INDUSTRIAL SUPPLIES LIMITED
SPÉCIALITÉS INDUSTRIELLES SAGUENAY LIMITÉE

179, RUE JACQUES-CARTIER
TEL.: 5451 CHICOUTIMI

Henri Gagnon & Fils Enr.
Assurances Générales
EDIFICE TREMBLAY
SUITE 23
187, RUE RACINE — TEL.: 4019

PRÊT CORDIAL

PAYEZ VOS COMPTES COURANTS SUR VOS REVENUS FUTURS AVEC UN Prêt cordial DE NIAGARA



Quand les comptes s'accumulent, vous pouvez les liquider promptement avec un prêt Niagara. Des montants jusqu'à $1,000 peuvent être obtenus promptement. UN de nos quatre modes de paiements convient à votre budget et nos taux sont raisonnables. Tout prêt jusqu'à $1,000, est couvert par une assurance-vie, sans frais supplémentaires, pour votre protection. Le service est cordial. Empruntez avec confiance au cours d'une entrevue cordiale et privée.

NIAGARA FINANCE COMPANY LTD.
Edifice Murdock, Chambre 200, Rue Racine, Tél., 4168, Chicoutimi.
Succursales dans 57 autres villes du Canada.

PRÊT CORDIAL
51-6F

AU TABLEAU D'HONNEUR



● M. Rosaire Hébert, de R. Hébert Spécialités, marchands de papeterie et d'articles de bureau, de St-Joseph d'Alma, vient de se classer deuxième vendeur du Canada, dans la vente de clavigraphes pour la ROYAL TYPEWRITER CO. Ltd.

M. Hébert profite de la circonstance pour remercier ses nombreux clients et amis de leurs encouragements, lesquels n'ont pas peu contribué au succès dont il peut être fier aujourd'hui. De plus, M. Hébert avertit tous les intéressés qu'il se tiendra continuellement à leur disposition pour une démonstration, en tout temps, de la fameuse machine à écrire ROYAL ELECTRIQUE.

Il nous fait plaisir de féliciter notre concitoyen, M. Hébert, pour ses beaux succès en affaires.

(A)

Soirée Lacordaire à St-Félicien

Les Lacordaire et Jeanne d'Arc de St-Félicien ont tenu leur assemblée mensuelle, dimanche soir, le 25 février, en la salle du couvent de l'endroit. Le conférencier invité était M. l'abbé Raoul Tremblay, vicaire de St-Prime et aumônier régional des mouvements Lacordaire et Jeanne d'Arc pour la région de Roberval. Après avoir rappelé brièvement les débuts du mouvement, il exposa avec brio les bienfaits déjà accomplis par l'abstinence totale chez les individus, dans les familles et enfin dans la société par les apôtres qu'elle a produits.

M. l'abbé Tremblay récréa ensuite ses nombreux auditeurs en montrant et commentant les photos cinématographiques qu'il a prises lors de son voyage à Rome, en mai et juin dernier.

Parmi les invités d'honneur on remarquait M. l'abbé Gaudias Tremblay, curé de N.-D. de la Dorée, M. J.-B. Boily, président régional des Lacordaire, M. Pierre Perron, président du cercle de St-Prime.

M. l'abbé Lucien Bergeron, aumônier local, remercia chaleureusement M. l'abbé R. Tremblay et félicita les nouveaux initiés qui avaient pris leur décoration au cours de cette intéressante soirée. La séance fut levée au chant de l'hymne national.

Le clergé du diocèse de Chicoutimi

M. Marc Deschesne, de Rimouski, a réuni les photos des prêtres du diocèse de Chicoutimi et en a fait une mosaïque des mieux réussies. Au centre, Son Excellence Mgr Melançon entouré des douze prélats domestiques du diocèse.

On peut s'en procurer une copie en s'adressant à M. Marc Deschesnes, casier postal 35, Jonquière. Cette copie, d'une grandeur de 2½ pieds par 1½ pied, se vend $2.00.

Progrès constants...

(Suite de la 1ère page)

LA SITUATION ACTUELLE

Grâce à l'essor prodigieux donné à l'industrie par son dernier propriétaire, la Compagnie industrielle de Chicoutimi n'a pas eu à souffrir du changement d'administration. Elle est restée une industrie familiale, puisque ses propriétaires actuelles sont des membres de la famille de M. Georges Smith. Le président actuel, M. Gaston Tremblay, était son gendre. Le personnel administratif est demeuré le même, avec à sa tête, M. René Raymond, gérant, à l'emploi de la compagnie depuis 24 ans. Le travail des employés, les affaires administratives de la Maison et la marche générale de l'entreprise n'ont plus de secrets pour lui. Il a connu le fondateur, M. Napoléon Smith et il a travaillé en étroite collaboration avec son fils durant plus de 20 ans.

La Compagnie industrielle de Chicoutimi a mérité la confiance et l'estime de notre population. Souhaitons que cet article, en nous la faisant mieux connaître, nous la fera encore mieux apprécier.

Fernand SIMARD.

$2.40 GRATIS ARGENT ou Cadeaux

200 primes à gagner

Vendez nos graines de légumes et fleurs à 10 cents le gros paquet. Commandez immédiatement une boîte de 80 paquets. Payez lorsque le travail sera terminé.

ALLEN NOUVEAUTÉS ENR. ST-ZACHARIE, QUE.

Cours de conduite du Club Automobile

Ils débuteront le 12 mars.

BUT

Enseigner la bonne méthode de conduire l'automobile. Perfectionner les chauffeurs désireux d'augmenter leurs connaissances sur le sujet.

PLAN

Le cours comprend 6 leçons théoriques, plus 2½ hres de pratique sur une voiture à double-contrôle.

Les leçons théoriques comprennent des épreuves de la vue, et des réactions. On y explique les lois des véhicules-moteurs, les règlements municipaux de la circulation, les droits et les devoirs de l'automobiliste, le mécanisme et l'économie de l'auto en s'aidant de films et de modèles.

L'enseignement pratique par périodes de ½ heure, est donné le jour ou le soir, au choix. Les professeurs sont des personnes de Chicoutimi et la voiture est gracieusement mise à notre disposition par un commerçant de Chicoutimi.

COUT

Le prix du cours complet est de $15.00. Ce cours débutera le 12 mars prochain. Les leçons théoriques sont données le 12, 14 et 16; le 26, 28 et 30 mars, à 8 hres le soir, dans la salle de l'Académie Commerciale de Chicoutimi.

CONDITIONS D'ADMISSION

L'élève doit avoir au moins 17 ans et se procurer son permis de conduire.

On peut s'inscrire à ces cours en s'adressant à l'Hôtel Chicoutimi, au soin de M. Beauchamp; ou au Club Automobile, Québec.

L'exposition régionale 1951 est en bonne voie d'organisation

Le bureau de direction de la Société d'Agriculture du comté Chicoutimi a tenu une importante assemblée, lundi soir, le 19 février, au Colisée de Chicoutimi, et on nous a communiqué la nouvelle que tous les directeurs avaient été heureux, à l'unanimité, de confier à Roland Hébert, gérant du Colisée, l'organisation générale de l'Exposition 1951.

Outre le président, M. Edgar Claveau, on remarquait à cette réunion, M. Marcel Tremblay, secrétaire, les directeurs MM. Ulysse Boulianne, vice-président, Simon Maltais, maire de la paroisse de Chicoutimi, Paul Maltais, Marcel Potvin, Aimé Potvin, Marcellin Lapointe et le gérant du Colisée, M. Hébert.

Dans une entrevue qu'il accordait au représentant de notre journal, Roland Hébert s'est dit confiant du succès de cette exposition qu'il entend faire plus belle et plus grandiose que jamais. Cette exposition régionale a été fixée aux 29-30-31 août, 1er et 2 septembre, et tout sera mis en branle pour que ceux qui la visiteront s'en retournent émerveillés. Il y aura de nombreux exposants, à l'intérieur du Colisée comme sur la patinoire elle-même, et les attractions de premier choix qui y seront présentées seront vraiment remarquables. Samedi après-midi, le 1er septembre, il y aura grande parade avec chars allégoriques, dans les rues de la Cité. Le sujet de cette démonstration sera: "L'Agriculture en Parade".

Les As l'emportent sur les Castors

Les As de Jonquière, champions de la Ligue Sénior Saguenay-Lac-St-Jean ont gagné la première partie de la série semi-finale contre les Castors de Dolbeau, mardi soir, par le compte de 2 à 1. La joute a été très contestée et a nécessité une période supplémentaire.

La série se poursuivra ce soir à Dolbeau.

Chez les juniors, les As de Jonquière ont eu le dessus sur l'Arvida-Kénogami, l'emportant 3 à 2, dans la première joute de la série sem-finale 3 de 5.

Partie de cartes des Syndicats

Tous les syndiqués de Chicoutimi sont cordialement invités à participer à la partie de cartes organisée par les Syndicats nationaux, vendredi prochain, le 2 mars, à 8.30 hres, à la Salle de cet organisme, avenue Morin.

De magnifiques prix de présence y seront distribués. Le prix d'admission n'est que de .50 cents.

Service anniversaire

Le service anniversaire de Madame Alexandre Tremblay, née Marie Dorval, de Saint-Bruno, sera célébré le vendredi 9 mars, en l'église de Saint-Bruno. Parents et amis sont priés d'y assister.

ARGENT A PRETER

sur première hypothèque
S'adresser au:
Notaire MARCEL CLAVEAU
Edifice Murdock — Tél.: 3115
CHICOUTIMI

CONFIEZ VOS PROBLEMES
● IMPOTS sur le revenu
● COMPTABILITE
● ADMINISTRATION
À
Alphonse Riverin
B.S.S., M.A.
135, RUE RACINE
OU
RUE DE LA VOIRIE
Riv. du Moulin
Tél.: Bur. 4444 - Rés. 3407

A LOUER

Chambres simples et doubles — eau chaude et froide—chambre de bain. Téléphone. Chauffage central. Confort et tranquilité. Prix raisonnable. Tél.: 3122, 356, rue Racine, Chicoutimi.

À NOTER

Veuillez prendre note qu'à partir du 1er mars le Dr Emile Gauthier, spécialiste des maladies de la peau à l'Hôtel-Dieu, aura son bureau à:
95, rue Price—Chicoutimi
Heures de bureau: 2 h. à 4 h. lundi, mercredi et vendredi. Le soir, sur rendez-vous seulement.

PILOCARP



Pourquoi devenir chauve lorsque PILOCARP enlève les pellicules, nettoie jusqu'à la bulbe du cheveu, fortifie et fait pousser les cheveux.

4 onces **$0.90**
8 onces **$1.50**

Format de coiffeur 20 onces.

Les Produits Chimiques Saguenay Enr.
Saguenay Chemicals Reg'd
348, Racine, Tél.: 4655, Chicoutimi
(VENTE EN GROS SEULEMENT)

LOCAL COMMERCIAL À VENDRE

Dans le centre des affaires à Bagotville. Magasin: 2 vitrines, porte centrale. 1,300 pieds de plancher au 1er étage, résidence au-dessus. Terrain vacant à l'arrière.

Prix: $8,000

L'occasion passe, qui la saisira?
Plus amples informations en écrivant.

Casier 218, dépt. 55, Le Progrès du Saguenay, Chicoutimi

9 VENDEURS DEMANDÉS

Pour Chicoutimi, Jonquière, Kénogami, Baie des Ha! Ha! Arvida, Alma, Roberval et Dolbeau. Automobile et capital pas nécessaires.

Conditions de salaire: $25.00 à $150.00 par semaine.

POUR INFORMATION ECRIRE A:

McAllister Vacuum Cleaner of Eastern Quebec Co.
DISTRIBUTEUR DE BALAYEUSES ELECTRIQUES
Case postale 353 CHICOUTIMI

Bénédiction des nouvelles salles

Dimanche dernier, les Chevaliers de Colomb d'Arvida inauguraient leur nouveau local situé dans l'Ecole Ste-Cécile, de Vaudreuil. La cérémonie eut lieu à 4 hres de l'après-midi et fut présidée par le Chanoine Jos. Lévesque, curé de Ste-Thérèse, et aumônier des Chevaliers depuis 23 ans.

M. le Chanoine Lévesque accompagné du Grand Chevalier, le chef François Prémont, et de l'abbé Omer Genest, aumônier diocésain des Chevaliers de Colomb, ainsi que de plusieurs autres dignitaires, visita toutes les salles de l'immeuble récemment mis à la disposition des Chevaliers.

Présenté par M. François Prémont, M. le chanoine Jos. Lévesque adressa ensuite la parole. Il rappela les progrès réalisés par les Chevaliers de Colomb d'Arvida. Il les félicita de leur bon esprit, du magnifique travail qu'ils avaient accompli et de la collaboration constante qu'ils avaient fourni au clergé paroissial; sous la direcion d'officiers compétents et influents ils n'ont pas eu peur de se compromettre pour les bonnes causes et d'être les plus courageux soldats des bons mouvements. M. l'abbé Omer Genest ajouta quelques mots pour dire combien il était heureux de joindre ses félicitations à celles que M. le chanoine Lévesque venait d'adresser au Conseil d'Arvida. "Dans votre ville, dit-il, plus que dans d'autres centres de la région, il faut une organisation de catholiques militants, profondément éclairés et convaincus, qui impriment à toutes les oeuvres et les manifestations de vie, de la ville, un caractère chrétien.

Paper Mill victorieux

La ligue de hockey interdépartementale Price Brothers, de Kénogami, a terminé sa cédule régulière de six parties le 24 février, alors que le Paper Mills a défait l'Electrical au compte de 11 à 3. Pour les vainqueurs, André Gagnon a réussi le tour du chapeau, tandis que J.-P. Dufour et Malaison y allaient de deux buts chacun.

Le Paper Mill n'a pas subi la défaite une seule fois et termine en tête avec le maximum de points soit, 12. Il est suivi du Jonquière Pulp avec 6. Electrical et Méchanical se partagent la derniere position avec 3 points chacun.

Les cinq premiers compteurs sont: A. Gagnon, Cormier, Malaison, Desbiens et Voyer.

ANGLAIS

Profitez de vos soirs libres pour apprendre la conversation anglaise dans un temps record. Méthode nouvelle, expérimentée, enseignée par un professeur parfaitement bilingue, gradué d'un High School du Nouveau-Brunswick, ayant longue expérience dans l'enseignement de cette langue.

Chaque personne est placée dans un des petits groupes, convenant à sa connaissance de l'anglais.

Un cours spécial dans l'après-midi.
PRIX RAISONNABLE
S'adresser à
Mme Henri Lacroix
302, rue Racine, tél.: 3710
(Porte voisine Woolworth)
Chicoutimi

ASSURANCES-AUTOMOBILES

Notre représentant officiel, M. ADELARD BEAUCHAMP, sera à l'Hôtel Chicoutimi, du lundi au vendredi de chaque semaine, et se tiendra à la disposition de tous ceux qui voudront l'appeler ou lui écrire, pour aller étudier avec eux leurs problèmes d'assurance automobile.

Conditions Spéciales pour les Membres du Club

"LA CIE D'ASSURANCES DU CLUB AUTOMOBILE DE QUEBEC"

CHAMBRES À LOUER

Belles chambres modernes avec bain privé, à louer aux personnes de passage à Québec.

Taux spéciaux pendant l'hiver.

Mme F. Rochette

43, rue Sainte-Ursule — Québec — Tél.: 5-5314

ETABLIE EN 1906 TEL.: 4050

LEMIEUX & PEDNEAULT ENR.

Courtiers d'Assurances Agréés
FEU-VIE-AUTOMOBILE—TOUS GENRES D'ASSURANCES
187, RUE RACINE — Edifice Tremblay — CHICOUTIMI

— AVIS —

LIVRAISON IMMÉDIATE

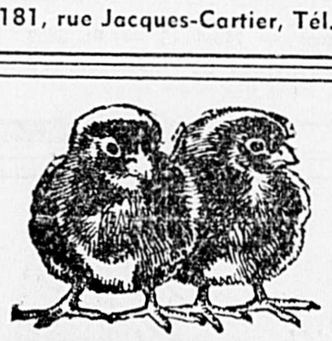
BANC DE SCIE CIRCULAIRE

30" x 32"

SUR ROULEMENT A BILLE
TOUT EN ACIER
OFFERT
AU PRIX DE L'ANNEE DERNIERE

Les Ateliers Émile Couture Ltée

181, rue Jacques-Cartier, Tél.: 3341, Chicoutimi



POUSSINS:

P.R.B.
H.B.X.N.H.
L.S.X.N.H.
L.S.
Descendance: R.O.P.

CAPACITES 180,000 OEUFS

Réaction à l'épreuve: **0%**

COMMANDEZ sans DÉLAI

La Santé,
la vigueur
et la précocité
sont les caractéristiques
de nos poussins

COUVOIR COOPÉRATIF CERTIFIÉ

DE CHICOUTIMI

Boulevard Lamarche Chicoutimi Tél.: 5588-5205